HISTOIRE D'ARTVS III DVC DE BRETAIGNE, ET CONNESTABLE DE FRANCE.

CONTENANT SES MEMORABLES FAICTS DEPVIS L'AN 1413 iusques à l'an 1457.

DE NOUVEAU MISE EN LUMIERE par THEODORE GODEFROY, *Aduocat au Parlement de Paris.*







A PARIS,
Chez ABRAHAM PACARD, rüe Sainct Iacques, au Sacrifice d'Abraham.

M. DC. XXII.

AVEC PRIVILEGE DV ROY.





A MONSEIGNEVR DE LOMENIE, CONSEILLER DV ROY EN SES CONSEILS d'Estat, & Priué, & Secretaire de ses Commandemens.

MONSEIGNEVR,



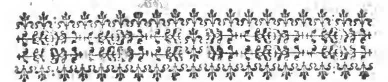
C'est vne plaincte non de ce siecle, mais de tout temps, que les choses qui naissent chez nous, nous sont facilement à mespris, & recherchons plus volontiers celles que nous auons auec peine, & qui nous vienent de loing. Il en est ainsi des Exemples de Vertu, que nous recueillons plustost dans les Histoires Grecques, & Romaines, que parmy les nostres. Encores que nous puissions produire & faire veoir vne aussi grande quantité de tres-excellens & vertueux personnaiges, affection-

nez à leur Patrie, qu'aucune autre Nation qui soit sur la terre. Nous auons eu de ceste qualité en mesme temps Iean Comte de Dunois, d'où sont issus les Ducs de Longueuille, & Artus III, Duc de Bretaigne. Ce dernier fut trente trois ans entiers Connestable de France, dont il s'acquita de telle maniere, qu'il fut l'vn de ceux qui deliurerent la France des miseres où elle se trouuoit reduicte par les guerres ciuiles, & estrangeres; Ayant iceluy tousiours faict paroistre sa prudence à l'esgal de sa valeur aux Batailles & Iournées qu'il gaigna, & en la reprise des Villes & places fortes qu'il remeit en l'obeïssance du Roy. Et par son entremise, & à sa persuasion, Philippes le bon, Duc de Bourgongne, frere de sa femme, se reconcilia auec le Roy Charles VII. Ce qui fut la cause principale de l'affoiblissement des ennemis du Royaume, & de leur expulsion generale. Au reste, il se monstra tellement affectionné de procurer en toutes manieres le bien & le repos de la France, & de la remettre en sa premiere splendeur, qu'il n'a eu aucun esgard à son interest particulier. Comme il le donna assez à entendre, lors que si genereusement il refusa le Duché de Touraine, que le Roy luy offrit, en luy donnant l'espée de Connestable; Disant qu'il ne le pouuoit accepter,

qu'il n'eust faict quelque grand & signalé seruice au Roy, & au Royaume, & que le Roy eust mis ses ennemis à la raison. Ce consideré, Monseigneur, i'ay creu vous debuoir offrir ceste Histoire. Et ce d'autant plus, que les actions & mœurs de ce grand Connestable conuiennent à l'integrité de vostre vie, & à la fidelité de vos longs seruices rendus à cest Estat. Priant Dieu

Monseigneur, vous donner tres-longue & tres-heureuse vie. De Paris, ce 20 Feburier, 1622.

Vostre tres-humble, & tres-affectionné seruiteur,
T. GODEFROY.



GENEALOGIE DES DVCS DE BRETAIGNE, ISSVS DE LOVYS LE GROS, Roy de France.

1. LOVIS le Gros, Roy de France, l'an 1108.

:

2. ROBERT I, Comte de Dreux.

:

3. ROBERT II, Comte de Dreux, l'an 1181.

:

4. PIERRE DE DREVX, I du nom Duc de Bretaigne.

:

5. IEAN I, Duc de Bretaigne l'an 1250.

:

6. IEAN II, Duc de Bretaigne l'an 1286.

6. IEAN II, Duc de Bretaigne l'an 1286, fils de Iean I, Duc de Bretaigne.

7. ARTVS II, Duc de Bretaigne l'an 1305.

8. IEAN III, Duc de Bretaigne l'an 1312.

8. GVY de Bretaigne, Comte de Pointieure.

9. IEANNE, Duchesse de Bretaigne, femme de Charles de Blois, fils de Guy de Chastillō, I du nom Cōte de Blois.

8. IEAN, Comte de Montfort.

9. IEAN IV, dict le vaillant, Duc de Bretaigne l'an 1365.

9. IEAN IV, dict le vaillant, Duc de Bretaigne l'an 1365, fils de Iean, Cõte de Montfort.

10. IEAN V, Duc de Bretaigne l'an 1399.

10. ARTVS III, Duc de Bretaigne l'an 1456, & Connestable de France dés l'an 1424.

10. RICHARD, Comte d'Estãpes.

11. FRANCOIS I, Duc de Bretaigne l'an 1442.

11. PIERRE II, Duc de Bretaigne l'an 1450.

11. FRANCOIS II, Duc de Bretaigne l'an 1457.

12. ANNE, Duchesse de Bretaigne l'an 1488. Elle fut femme de Charles VIII, & depuis de Loüis XII, Rois de France. Et mourut à Blois l'an 1513.

HISTOI-



HISTOIRE D'ARTVS III, Duc de Bretaigne, & Conneſtable de France.



Y commence la Chronique de 1339.
treſ-hault & treſ-excellent Prince de bonne memoire, Artus deuxieſme de ce nom, extraict de la noble lignée Royale & Ducale de Bretaigne, en ſon viuant Comte de Richemont, Seigneur de Partenay, Conneſtable de France, & en la fin de ſes iours Duc de Bretaigne, Comte de Montfort, & de Richemont, Seigneur de Partenay, Conneſtable de France, qui regna trop petit en Bretaigne. Car il ne fut Duc que quinze mois.

Il fut fils du bon Duc & vaillant le Duc Iehan, qui guaingna & recouura ſon pays de Bretaigne à l'eſpée. Et fut ledict Duc Iehan marié en premieres nopces à la fille du Roy Edoüard d'Angleterre, mais peu furent enſemble. Et en ſecondes nopces fut marié à la fille du Prince de Galles. Et en tierces auec Iehanne, fille du Roy de Nauarre, & en eut pluſieurs enfans, à ſçauoir, Iehan, Duc

1393. de Bretaigne, Artus, Cõte de Richemont, Monseigneur Gilles, & Monseigneur d'Estampes, Madame d'Alençon, Madame de Lomaigne, & Madame de Porhoet.

1393. Celuy bon Duc Artus nasquit au Succeniou l'an de grace mille trois cent quatre vingt treize, le iour de Sainct Barthelemy, & fut traicté & nourry ainsi qu'il appartient à fils de si noble lignée & Maison. Et au plustost qu'il peut auoir congnoissance, luy fut baillé pour le gouuerner vn notable Escuyer du pays de Nauarre, nommé Peronit, qui tresbien le traicta, & conduisit, tellement que plusieurs fois l'ay ouy se loüer & dire beaucoup de bien de luy.

Peu de temps apres aduint que le bon Duc Iehan trespassa, ainsi que à tous fault mourir. Et apres se maria la Duchesse sa veufue au Roy d'Angleterre. Et comme proche parent des enfans de Bretaigne veint le Duc Philippes de Bourgongne, fils du Roy Iehan, à Nantes, & print la garde des enfans, & emmena auec luy le Duc Iehan, Monseigneur de Richemont, & Monseigneur Gilles; Et estoiēt encores si petits que gueres ne pouuoient cheuaucher, & failloit mener mon dict Seigneur de Richemont par la bride. Et quand mon dict Seigneur de Bourgongne fut à Paris, il feit le mariage du Duc Iehan de Bretaigne, & de Madame Iehanne, fille du Roy Charles sixiesme de ce nom, & emmena Monseigneur de Richemōt quand & luy en Picardie, & en ses au-

tres pays. Et gueres ne vesquit mondict Seigneur 1393.
de Bourgongne apres, & mourut à nostre Dame
de Hal en Brabant, & fut apporté son corps és
Chartreux de Dijon. Et n'y auoit nul de ses parés
à conduire le corps que Monseigneur de Richemont, qui portoit manteau, & le noir, ainsi qu'il debuoit. Et estoit si petit qu'il le failloit mener par la bride. Puis Monseigneur de Berry le retint, & luy bailla bonne ordonnance en sa maison, & commença à auoir estat.

Apres veint en Bretaigne, & l'enuoya le Duc faire vne execution d'vne rebellion qui auoit esté faicte à l'encôtre des gens du Duc à Sainct Brieuc des vaulx.

Bien tost apres commençea la guerre pour la mort de Monseigneur d'Orleans, & se meit sus en armes pour seruir Monseigneur d'Orleans, & Monseigneur de Berry. Et mena mon dict Seigneur à Vanues fort belle compaignée de Bretons, & estoit bien accompaigné de notables Cheualiers, & Escuyers, entre lesquels estoient Monseigneur de Combour, & plusieurs Cheualiers, & Escuyers, lesquels Monseigneur de Berry auoit enuoyé loger au pont de Sainct Cloud, & plusieurs autres François de la compaignée de Monseigneur d'Orleans, de Messeigneurs de Berry, & d'Alençon, d'Armaignac, & d'Albret, qui estoient logez à Sainct Denys. Et Monseigneur de Bourgongne estoit logé à Paris auec sa puissance, & y estoit le Com-

1413. te de Vvaruuic auec luy, & de nuict veinrent par deuers le Vigneul frapper sur nos gens, & peu en eschappa, & fut Monseigneur de Combour prisonnier, & plusieurs morts, & prins, dont lesdicts Seigneurs furent fort desplaisans, & non sans cause.

Puis se despartit ceste armée sans faire autre chose, & bien tost apres feirent vne autre armée
1413. en l'an mille quatre cent treize. Et fut que le Roy, & Monseigneur de Bourgongne meirent le siege à Bourges. Et quand Monseigneur de Richemont le sceut il s'en veint en Bretaigne requerir au Duc secours, pour Mõseigneur de Berry, pour leuer le dict siege, & eurent grandes paroles ensemble luy & Monseigneur Gilles son frere : car mon dict Seigneur de Richemont tenoit pour Messeigneurs d'Orleans, & de Berry, & Monseigneur Gilles, son frere, qui estoit à Monseigneur de Guyenne, tenoit pour Monseigneur de Bourgongne. Neantmoins mondict Seigneur de Richemont eut & obtint ce qu'il demanda, & luy fut baillée vne tres-belle & grande compaignée, qui de leur bon vouloir, & pour l'amour de luy s'en allerent quand & luy iusques au nombre de seize cent Cheualiers, & Escuyers. Et y auoit de tres-notables gens pour les conduire, comme le Vicomte de la Beliere, Messire Armel de Chasteaugiró, Messire Eustache de la Houssaye, Messire Alain de Beaumont, & Messire Guillaume de la Forest, anciens Cheualiers qui fort auoient veu

de la guerre. Et à la priere de son beau frere d'A- 1413.
lençon entra & print son chemin par le Maine, & Normandie, pource que plusieurs places & subjects du dict d'Alençon s'estoiēt rebellez contre luy, & en passant pays print Sillé le Guillaume, & Beaumont, & Laigle d'assault, & plusieurs autres places, en contre-attendant le Duc de Clarence, qui venoit au secours de Messeigneurs d'Orleans, & de Berry, & amenoit bien dix mille bons combatans. Et quand le Roy & ceulx qui tenoient le siege deuant Bourges le sçeurent, ils firent appointement auec Messeigneurs d'Orleans, & de Berry, qui gueres ne dura. Et le Roy & mes dicts Seigneurs escripuirent à Monseigneur de Richemont qu'il s'en retournast, & que l'appointement estoit faict. Et par ainsi tira deuers le Roy, & deuers lesdits Seigneurs.

Bien tost apres Monseigneur de Guyenne voulut auoir mon dict Seigneur de Richemont, & le print d'auec son oncle de Berry, & l'aima fort, & luy donna bonne & grande ordonnance en sa maison, & eut grand gouuernement auec luy.

L'an que dessus mille quatre cent treize, la 1413.
Duchesse Ieanne, fille du Roy Charles, se partit de Bretaigne bien accompaignée. C'est à sçauoir de Monseigneur Richard de Bretaigne, qui apres fut Comte d'Estampes, & Seigneur de Clisson; & d'autres Seigneurs, Barons, Cheualiers, & Escuyers, & de Dames, & Damoiselles en grand nombre, & vint à Paris veoir le Roy son pere, &

1413. la Royne sa mere, & Monseigneur de Guyenne, son frere. Et vn petit de temps auant qu'elle fust arriuée à Paris print volonté à mon dict Seigneur de Guyenne d'aller à Bourges en habit dissimulé. Et voulut que Monseigneur de Richemont y allast, & alla en sa compaignée comme seruiteur de mon dict Seigneur. Et la cause pourquoy il y alloit estoit pour veoir les bagues & pierreries de Monseigneur de Berry. Et en fut mon dict Seigneur de Berry aduerty, & escriuit à ses gens que son nepueu de Richemont alloit à Bourges, & leur mandoit qu'ils le receussent & festoyassent comme sa propre personne, & luy monstrassent toutes ses bagues, & tout ce qu'il vouldroit veoir, & ainsi le firent. Et fut le Duc Iehan bien mal contant de sondict frere de Richemont. Car il cuida que mon dict Seigneur de Guyenne eust faict ce dict voyage, de peur de veoir la Duchesse sa sœur: mais le contraire fut verité; Car le plus tost que mon dict Seigneur peut il ramena mon dict Seigneur de Guyenne à Paris; & là trouua la Duchesse. Et Dieu sçait comme elle fut bien receüe & grandement du Roy, de la Royne, de Monseigneur de Guyenne, & de Monseigneur de Berry, & luy fut donné de grands dons du Roy, de la Royne, & de Monseigneur de Guyenne, par le moyen de mon dict Seigneur de Richemont, & aussi de son oncle de Berry, lequel entre autres chose luy donna le ruby de la caille qui autrefois auoit esté de Bretaigne.

En oultre mon dict Seigneur de Richemont pourchassa tant deuers Monseigneur de Guyenne, & deuers tout le Conseil qu'il fist rendre & mettre en la main du Duc la Ville de Sainct Malo, qui pour lors estoit en la main du Roy. Et s'y estoient mis ceulx de Sainct Malo pour vn mescontentement qui fut entre les gens du Duc, & ceulx de la Ville, car le Duc estoit encores ieune & enfant, & auoit mis des gens dedans Sainct Malo, & y estoyent Monseigneur de Montauban, le Vicôte de la Beliere, & Monseigneur de Chasteaugiron. Puis trouuerent matiere d'enuoyer Monseigneur de Montauban deuers le Duc. Et cependant qu'il fut dehors on leur osta tous leurs bastons, qu'ils n'osoient pas porter vn cousteau, & leur fist on de grandes rudesses, & ne se pouuoit on tenir de ioüer auec leurs femmes, & châbrieres, & les appeller vilains. Et en vne nuict bouterent tout dehors, & furent en la main du Roy, iusques à ce que mon dict Seigneur les fist rendre au Duc, & leur fust tout pardonné. Et y alla le Duc Iehan prendre la possession, & vindrent au deuant de luy tous ceulx de la Ville vestus de blanc, & de noir, & tous les petits enfans auoient panonceaux d'ermines blancs, & noirs, & on y cria bien Noel, & fut tout aboly, & depuis ont esté bons & loyaulx au Duc. 1414.

L'an mille quatre cent quatorze, recommencea la guerre entre Messeigneurs d'Orleans, & de Bourgongne, & à l'occasion de ce, le Roy, Mon- 1414.

1415. ſeigneur de Guyenne, Monſeigneur d'Orleans, Monſeigneur de Berry, Monſeigneur de Bourbon, Monſeigneur de Richemôt, Monſeigneur le Conneſtable d'Albret, & Monſeigneur d'Armaignac, & pluſieurs autres Seigneurs, & Capitaines, allerent mettre le ſiege à Soiſſons, qui tenoit pour Monſeigneur de Bourgongne. Et la tenoit vn Capitaine nommé Enguerrand de Bournonuille. Et fut la dicte place de Soiſſons priſe d'aſſault, & eut ledit Capitaine la teſte trenchée, pource que le baſtard de Bourbon y auoit eſté tué. Puis apres tira l'armée plus auant, & vinrent mettre le ſiege à Arras, & illecques auoit vne belle compagnée, & auoient dedans la ville pour Chef Meſſire Iehan de Luxembourg, & grandement ſe gouuernerent; & y eut de belles & grandes eſcarmouches, & bien toſt apres ſe trouua l'appointement, & ſe leua le dict ſiege.

1415. L'an mille quatre cent quinze, Monſeigneur de Richemont meit le ſiege à Partenay, pource que Monſeigneur de Partenay tenoit le party de Monſeigneur de Bourgongne. Et parauant ce il auoit prins Vouluent, & Mairuent, Secondigny, & Chaſteaulaillon. Et durant qu'il eſtoit deuant la dite Ville de Partenay luy vinrent des nouuelles, & luy eſcriuoit le Roy, & Monſeigneur de Guyenne, qu'il tiraſt deuers eux, toutes choſes ceſſées, & que le Roy Henry d'Angleterre tenoit le ſiege à Harfleu, & que gueres ne pouuoit tenir. Et pour aller ſecourir le Roy, & le Royaume, ſe

leua

leua de ſon dict ſiege, pour tirer la part où les 1415.
Anglois tireroient. Et alla deuers Monſeigneur de Guyenne, lequel le fiſt ſon Lieutenant, & luy bailla ſon enſeigne, & tous les gens de ſa maiſon. Et du pays de Bretaigne y auoit bien cinq cent Cheualiers, & Eſcuyers, entre leſquels eſtoient le Sire de Combour, Meſſire Bertrand de Montauban, Meſſire Iehan de Coetquen, Meſſire Geoffroy de Maleſtroict, Meſſire Guillaume le Veer, Meſſire Oliuier de la Feuillée, Meſſire Edoüard de Rohan, & le Seigneur du Buiſſon, qui portoit ſa banniere, & pluſieurs autres Cheualiers, & Eſcuyers. Et tira mon dict Seigneur de Richemont ſur la riuiere de Somme, pour ioindre auec les Seigneurs leſquels faiſoient leur aſſemblée pour combatre les Anglois, entre leſquels eſtoient Monſeigneur d'Orleans, Monſeigneur de Bourbon, Monſeigneur d'Alençon, Monſeigneur le Conneſtable d'Albret, Monſeigneur de Brabant, Monſeigneur de Neuers, Monſeigneur d'Eu, le Mareſchal Boucicault, & pluſieurs autres Seigneurs, & Capitaines, & grand nombre de Cheualiers, & Eſcuyers.

L'an mille quatre cent quinze, le vingt cin- 1415.
quieſme iour d'Octobre, ſe trouuerent tous enſemble, & dés le veſpre logerent pres des Anglois en plain champ, à moins de demie lieüe de l'oſt du Roy d'Angleterre. Et le Vendredy au poinct du iour commencerent à mettre leurs

1415. gens en bataille, & enuiron l'heure de tierce au plus tard assemblerent les batailles en vne place nommée Agincourt, qui trop estoit estroicte pour combatre tant de gens. Et y auoit grand nombre de gens à cheual de nostre party, tant Lombards, que Gascons, qui deuoient ferir sur les aisles des Anglois. Et quand ils sentirent le traict venir si dru, ils se meirent en fuite, & vindrent rompre la bataille de nos gens, en telle maniere qu'à grand peine se peurent iamais rassembler que les Anglois ne fussent tousiours pres d'eux. Et incontinent assemblerent les batailles, & y eut faict de grandes armes, & bien combatu. Et fut le Duc de Clarence, frere du Roy d'Angleterre, abatu de coups de hache, & le Roy son frere vint mettre le pied sur luy de peur qu'il fust tué, & eut vn tel coup sur sa Couronne qu'il fut abatu sur le genoüil. Et deux autres qui estoient habillez proprement comme le Roy furent tuez, & l'oncle du Roy, le Duc d'Excestre, fut tué, & moult d'autres. Toutesfois assez tost apres en peu d'heures, ainsi comme Dieu, qui est maistre des batailles, voulut, furent nos gens desconfits, & morts, & prins, & en fuite, lesquels estoient dix mille hommes d'armes, & le Roy d'Angleterre auoit bien de onze à douze mille combatans. Et là furent prins Monseigneur d'Orleans, Monseigneur de Bourbon, Monseigneur de Richemont, qui fut tiré de dessous les morts, & vn peu blessé, & fut cognu à sa cotte d'armes, & si

estoit elle toute sanglante, & furent tuez deux 1415.
ou trois sur luy, puis fut mené au Roy d'Angleterre, qui en fut plus ioyeux que de nul des autres. Aussi furent prins Monseigneur d'Eu, Monseigneur de Vendosme, & plusieurs autres Seigneurs, & Capitaines. Et y eut de morts à celle Iournée Monseigneur d'Alençon, Monseigneur de Brabant, Monseigneur de Neuers, Monseigneur le Connestable d'Albret, & Iehan Monseigneur de Bar. Et soubs la banniere de Monseigneur de Richemont, & de sa compaignée, moururent Monseigneur de Combour, Messire Bertrand de Montauban, Messire Iehan de Coetquen, Messire Geoffroy de Malestroict, Monseigneur de Chasteaugiron, Messire Guillaume de la Forest, Messire Guillaume le Veer, & plusieurs autres. Et entre les prisonniers furent Messire Edoüard de Rohan, Messire Oliuier de la Feüillée, Messire Iehan Giffart, & le Seigneur du Buisson. Puis s'en retourna le Roy d'Angleterre loger à Maisonselles, dont il estoit party au matin. Et le lendemain se partit le Roy d'Angleterre, & s'en alla à Calais, & emmena ses prisonniers, & de là s'en alla en Angleterre, & ne demeura auec Monseigneur de Richemont sinon vn varlet de chambre nommé Ianin Catuyt. Assez tost apres quand ils furent à Londres, la Royne mere du dict Comte de Richemont demanda congé au dict Roy d'Angleterre de veoir son fils, qui estoit prisonnier, & le Roy le luy ac-

1420. corda. Et les gardes du dict Seigneur l'amenerent deuers la Royne sa mere, laquelle quand elle sçeut sa venuë, elle mist vne de ses Dames en sa place, qui bien sçauoit parler, & le receuoir, & se mist du rang de ses autres Dames, & en mist deux deuant elle. Et quand le dict Seigneur de Richemont arriua il cuida de la Dame que ce fust sa mere, & la salüa, & luy feit la reuerence, & la Dame l'entretint vne piece, puis luy dist qu'il allast baiser les autres Dames. Et quand il fut endroict la Royne, le cœur luy tendrea, & elle luy dist Mauuais fils, m'auez vous descongneüe. Et tous deux se prinrent à pleurer, puis firent grand chere. Et luy donna la Royne sa dicte mere mille nobles, qu'il departit aux prisonniers ses compagnons, & à ses gardes, & aussi luy donna des chemises, & habillemens, & n'osa depuis parler à elle, ny la visiter, comme il eust voulu.

Le dict Seigneur de Richemont fut prisonnier en Angleterre depuis la dicte Iournée d'Agin-
1420. court iusques en l'an quatre cent & vingt, que le Duc Iehan son frere fut prins du Comte de Pointieure, & son frere Richard, Seigneur d'Estampes, & le Mareschal de Bretaigne, nommé Bertrand de Dinan, & plusieurs autres, par trahison. Et puis la Duchesse, les Barons, Cheualiers, Escuyers, & tous les Estats de Bretaigne furent aduisez d'enuoyer deuers le Roy d'Angleterre luy requerir qu'il luy pleust leur prester Monseigneur de Richemont, pour estre leur Chef, &

s'obligeoient tous les dicts Estats de le rendre au dict Roy d'Angleterre mort, ou vif, ou vne grande somme d'argent. Et de par la Duchesse, Prelats, & Barons, y furent enuoyez Monseigneur le Chancelier, nommé de Malestroict, & Monseigneur de Montauban, lesquels furent deuers le dict Roy durant le siege de Melun Et là feit venir le Roy d'Escosse, & le dict Seigneur de Richemont. Et Monseigneur de Montauban luy bailla Raoul Gruel, pour trencher deuant luy, & puis luy bailla Robert Rouxel, & Geruasic, qui pour lors demeuroit auec Monseigneur le Chancelier. Et tandis que les dicts Ambassadeurs estoient deuers le Roy d'Angleterre, le Duc Iehan fut rendu deuant Chantoceaux aux Bretons qui y tenoient le siege, & en fut, comme l'on dict, le Roy d'Angleterre bien marry. Toutesfois pourchasserent les dicts Ambassadeurs à toute leur puissance en telle maniere que le Roy d'Angleterre fut content que le dict Comte de Richemont demeurast en Normandie sur sa foy, & en la garde du Comte de Suffolc. Et promeit & iura de ne partir point de Normandie sans congé du Roy d'Angleterre, & l'amena le dict Comte à Pontorson, & y vinrent beaucoup de gens de Bretaigne pour le veoir, & entre les autres y furent Monseigneur de Montauban, & Monseigneur de Combour, & plusieurs autres, tant qu'ils estoient plus forts que les Anglois. Et luy fut demandé s'il vouloit qu'on l'emme- 1420.

1421. naſt par force; mais il ne voulut, & ne l'euſt pour rien faict. Le Comte de Suffolc l'auoit mené ioüer aux champs, & tirer de l'arc.

Bien toſt apres le Duc Iehan qui eſtoit fort deſirant de veoir le dict Comte de Richemont, ſon frere, le vint veoir iuſques ſur le pont de Pontorſon, pource que mon dict Seigneur de Richemont n'oſoit paſſer en Bretaigne. Et eſtoit le Duc bien accompaigné, & auoit deux cent lances de ſa garde, Et Dieu ſçait ſ'ils s'entrefirent bonne chere, & s'ils pleurerent tous deux bien fort. Puis s'en retourna le dict Seigneur de Richemont deuers le Roy d'Angleterre, lequel luy fiſt grand chere, pource que bien auoit tenu ce qu'il auoit promis. Et bien toſt apres eut congé de venir veoir le Duc Iean, ſon frere, & l'amena le Comte de Suffolc. Et la cauſe pourquoy il eut congé, ce fut pour retarder ſon frere d'Eſtampes & les Bretons d'aller ſeruir le Daulphin, qui ja eſtoit allé à Coſne à l'encontre des Anglois.

1421. L'an mille quatre cent vingt & vn, arriua à Vannes mon dict Seigneur de Richemont deuers le Duc ſon frere, & le mena le Comte de Suffolc. Et Dieu ſçait la chere qui luy fut faicte de ſon dict frere, & de tout le monde, & fut fort feſtoyé de toutes gens. Et entre les autres lieux à Chaſteaubriant, & à Montauban, & en pluſieurs autres lieux, & par les bonnes Villes & Citez de Bretaigne, & par tout bien recueilly, & feſtoyé. Car ſur toutes choſes ils deſiroient ſa de-

liurance. Et entre autres fut bien festoyé à Rhenes, & print bien garde à la fortification de la dicte Ville, qui pour lors estoit trop petite pour retirer & loger vn tel peuple comme le peuple de Rennes, & estoient les faulxbourgs plus grands trois fois que la Ville. Et quand mon dict Seigneur veit cela, il pensa de les faire fortifier, ou autrement si la guerre venoit au pays, que tous les dicts faulxbourgs seroient brusslez, & destruicts, & la Ville en danger. Et incontinent le dist au Duc son frere, qui pas bien ne l'entendoit, mais du tout s'en rapporta à luy. Aussi le remonstra aux gens de la Ville, & du pays, qui volontiers obeïrent à son commandement, nonobstant qu'il leur estoit impossible croire que si tost se peust faire comme il se fist. Car incontinent il marqua par où seroit faicte la dicte fortification, & bailla de ses gens & autres pour faire la diligence. Et furent mandez les gens du pays, & ordonné à chascun telle tasche qu'il debuoit auoir. Et en huict mois furent faicts les plus beaulx fossez qu'on peust trouuer, puis apres fut fortifiée de palis, & puis de bonnes tours, & murailles, comme pouuez veoir, & n'eust on osé à l'heure entreprendre de ce faire si n'eust esté le bon Artus. 1421.

Et parauant ce durant que mon dict Seigneur estoit prisonnier au siege de Melun, & à celuy de Meaux, & à Paris, mon dict Seigneur se tira deuers Monseigneur de Bourgongne, & tant feit

1421. que mon dict Seigneur de Bourgongne l'aima fort, & furent bien accointez & priuez l'vn de l'autre. Aussi les gens de Monseigneur de Bourgongne l'aimoient fort. Et bien tost apres fut touché du mariage de mon dict Seigneur de Richemont, & luy mesme en parla a Monseigneur de Bourgongne, en disant que tousiours les deux Maisons de Bourgongne, & de Bretaigne s'entrestoient bien aimées, & auoient de tout temps esté alliées ensemble, & que bien desiroit que encores le fussent plus que iamais. Et dist à mon dict Seigneur de Bourgongne que si c'estoit son plaisir qu'il seroit marié auec l'vne de ses sœurs, dont Monseigneur de Bourgongne respondit qu'il en estoit tres-ioyeux, & qu'il en auoit trois à marier, & que des deux il se faisoit fort de luy bailler à choisir, mais de Madame de Guyenne, qui auoit esté mariée à Monseigneur de Guyenne, il ne se faisoit pas fort sans le consentement d'elle, mais des autres se faisoit fort, dont l'vne estoit promise à Monseigneur de Clermont, aisné fils de Bourbon, à peine de cent mille escus, mais pour ceste cause ne laisseroit point à le faire. Et Monseigneur de Richemont luy dist que si c'estoit son plaisir qu'il vouloit auoir Madame de Guyenne. Et sur ce Monseigneur de Bourgongne luy respondit qu'il s'y employeroit si bien qu'il s'en apperceuroit. Et lors luy dist mon dict Seigneur de Richemont qu'il enuoyeroit deuers mon dict Seigneur de Bourgongne, lequel

quel luy dist qu'il ne luy enuoyast nul homme 1421.
que Raoul Gruel seulement, & qu'il luy en laissast faire. Et sur ce prinrent congé. Et le dict Raoul Gruel s'en alla quand & Monseigneur de Bourgongne à Dijon. Et incontinent que Monseigneur de Bourgongne fut à Dijon, il en parla à Madame de Guyenne, & assembla tout son Conseil, & en parlerent à ma dicte Dame de Guyenne, & elle respondit qu'elle ne vouloit point estre mariée à vn prisonnier, mais quand le Roy d'Angleterre le voudroit quitter, qu'elle feroit ce que ses amis luy conseilleroient. Et sur ce Monseigneur de Bourgongne fist le dict Gruel parler à elle par plusieurs fois. Et y auoit des gens de l'hostel de Monseigneur de Bourgongne qui bien desiroient que le mariage s'accomplist. Et sur ce s'en vint le dict Gruel en Bretaigne deuers son dict maistre, & luy fist son rapport, dont il fut bien content.

L'an que dessus mille quatre cent vingt & vn, en Octobre, mourut le Roy Henry d'Angleterre au bois de Vincennes pres Paris, & en vinrent les nouuelles au dict Seigneur de Richemont au Guaure. Et Dieu sçait s'il en fut bien ioyeux. Car ceste fois il fut quitte. Car homme n'auoit plus que luy demander.

Bien tost apres en l'an mille quatre cent vingt 1422.
& deux, retournerent Ambassades deuers Monseigneur de Bourgongne, lequel enuoya pareillement autres Ambassades deuers le Duc, & le

1422. dict Seigneur de Richemont. Et tant appointerent que iournée fut prinse entre les deux Ducs de Bretaigne, & de Bourgongne, & le dict Seigneur de Richemont, qu'ils se rendroient à Amiens en Picardie, pour conclure le mariage. Et s'y rendit le Duc de Betfort, dont on se fust bien passé qui eust peu, mais il conuenoit passer par Normandie qu'il tenoit pour lors. Monseigneur de Richemont amena le Duc son frere malgré la plus part des Estats de Bretaigne au dict lieu d'Amiens, & là fut conclu le mariage de mon dict Seigneur de Richemont, & de Madame de Guyenne. Et de là s'en alla le dict Seigneur de Richemont auec Monseigneur de Bourgongne à Dijon, où estoit la dicte Dame, & le Duc s'en vint en son pays de Bretaigne. Et le dict Seigneur de Richemont estoit accompaigné de Monseigneur de Beaumanoir, de Messire Guillaume Giffart, & plusieurs autres. Et furent faictes les nopces à Dijon, & y estoient tous les Seigneurs de Bourgongne. Et Dieu sçait la feste & les Ioustes qui y furent, & la grand chere. L'Archeuesque de Besançon feit les fiançailles par paroles de present. Puis huict iours apres feit les espousailles. Et demeurerent certain temps à Dijon auec Madame de Bourgongne sa mere, puis s'en allerent demeurer à Montbar, & y furent vn peu de temps. Puis s'en partit Monseigneur de Bourgongne, & s'en vint en Flandres, & Monseigneur de Richemont quand & luy, & Mada-

me de Guyenne demeura à Montbar. Et mes 1423.
dicts Seigneurs furent vne piece en Flandres.

L'an mille quatre cent vingt & trois, Mon- 1423.
seigneur de Richemont print congé de Monseigneur de Bourgongne, & s'en vint par mer descendre à Sainct Malo, car plus ne vouloit se mettre és dangers des Anglois. Et fist venir Monseigneur de Beaumanoir, & beaucoup de ses gens & cheuaux par Normandie, qui disoient que mon dict Seigneur venoit apres eulx. Et bien tost apres qu'il fut en Bretaigne, le Roy enuoya Ambassades deuers le Duc, & deuers luy, & y veint Monseigneur du Maine, apres y veint le President de Prouence, puis apres y veinrent la Royne de Sicile, & le Preuost de Paris, nommé Messire Tanneguy du Chastel. Et fut conclu par les Estats de Bretaigne que mon dict Seigneur de Richemont iroit deuers le Roy. Et incontinent le Duc Iehan & mon dict Seigneur enuoyerent vne Ambassade deuers Monseigneur de Bourgongne, pour signifier que Monseigneur de Richemont iroit deuers le Roy, & que c'estoit pour traicter la paix entre le Roy, & Monseigneur de Bourgongne Et y enuoyerent Raoul Gruel, & Philibert de Vauldré, lesquels trouuerent Monseigneur de Bourgongne à Desise le iour qu'il espousoit Madame de Neuers. Et quand ils eurent faict leur charge, ils s'en reuinrent deuers le Duc, & deuers Monseigneur de Richemont, faire leur rapport.

1423. Puis apres le Roy vint à Angers, & là alla le dict Seigneur de Richemont bien accompaigné. C'est à sçauoir de Monseigneur de Laual, de Monseigneur de Porhoet, de Monseigneur de Chasteaubriant, de Monseigneur de Montauban, de Monseigneur de Malestroict, de Monseigneur le Vicomte de la Beliere, de Monseigneur le Vicomte de Beaumanoir, de Monseigneur de Rostrenen, & de plusieurs autres. Et vinrent au deuant de mon dict Seigneur plusieurs grands Seigneurs. Et demeurerent en ostages le bastard d'Orleans, & Messire Guillaume d'Albret. En outre luy furent baillées quatre places en ostage, & y furent mis gens de par luy, c'est à sçauoir Lusignan, Loches, Chinon, & Meun sur Yeure, & le receut le Roy à Angers en vn iardin, & luy fist grand chere & grand recueil.

Bien tost apres mon dict Seigneur de Richemont feit vn voyage deuers Messeigneurs les Ducs de Bourgongne, & de Sauoye, pour auoir leur consentement pour estre Connestable de France. Car pas ne vouloit prendre l'espée sans le consentement des Ducs de Bourgongne, de Bretaigne, & de Sauoye. Et s'en alla en Bourgongne, & parla à mon dict Seigneur de Bourgongne, & de là à Montluet. Et estoient auec luy de par le Duc de Bretaigne Monseigneur de Chasteaubriant, Monseigneur de Porhoet, Admiral de Bretaigne, & Maistre Pierre de L'hospital, President de Bretaigne. Et du consente-

ment des dicts Seigneurs s'en retourna mon dict 1424.
Seigneur de Richemont deuers le Roy, & le trouua à Chinon.

L'an mille quatre cent vingt quatre, en Mars, 1424.
fut mon dict Seigneur de Richemont Connestable de France, & print l'espée en la prée de Chinon, & en fist hommage au Roy, ainsi qu'est de coustume aux Connestables. Et trouua le Royaume le plus au bas que iamais fut, & le laissa le plus entier qui fut passé a quatre cent ans. Et auant qu'il print l'espée le Roy luy promist & iura d'enuoyer hors de son Royaume tous ceulx qui auoient esté cause de la mort de Monseigneur de Bourgongne, & consentans de la prinse du Duc Iehan de Bretaigne, & s'en debuoient aller Messire Tanneguy du Chastel à Beaucaire, & le President de Prouence en Prouence. Et Frotier, & Guillaume d'Auaugour s'en deuoient aussi aller.

Mon dict Seigneur le Connestable auoit laissé deuers le Roy l'Euesque de Clermont, & Monseigneur de Trignac, & autres, qui tenoient la main pour mon dict Seigneur Et durant qu'il vint deuers le Duc son frere pour querir gens en Bretaigne, pour faire la guerre encontre les Anglois, qui pour lors apres la Iournée de Vernueil estoient en grand puissance, & tous fuyoient deuant eulx, mon dict Seigneur le Connestable en retournant deuers le Roy quand il arriua à Angers, trouua l'Euesque de Clermont, & Trignac, qui auoient esté mis hors de l'hostel du Roy,



1424. pource qu'ils aimoient le dict Seigneur de Richemont. Et neantmoins ledict Seigneur ne laissa pas de tirer deuers le Roy, & assembla gens de toutes parts. Et y vinrent Monseigneur d'Estampes, son frere, & Monseigneur de Porhoet, Monseigneur de Beaumanoir, Monseigneur de Chasteaubriant, Monseigneur de Rostrenen, Messire Robert de Montauban, & plusieurs autres nobles Cheualiers, & Escuyers du pays de Bretaigne, qui trop long seroit à racompter. Et s'assemblerent auec luy grand nombre de Barons de Berry, de Poictou, & d'Auuergne. C'est à sçauoir de Berry Monseigneur de Chauuigny, Monseigneur de Ligneres, Monseigneur de Prie, & plusieurs autres. De Poictou Monseigneur de Thoüars, & tous les gens de Monseigneur de Partenay, & Monseigneur de Bressuire, Monseigneur de la Greue, Monseigneur d'Argenton, & plusieurs autres. D'Auuergne Monseigneur de la Tour, & Monseigneur de Montlaur. Et de Rouergue ceux de Arpajon, & plusieurs autres, qui bien sçauoient ce que mon dict Seigneur faisoit estoit pour le bien du Royaume. Et toutes les bonnes Villes tenoient pour mon dict Seigneur le Connestable. Le Roy tira vers Bourges, & le dict Connestable apres. Et s'en vint droict à Poictiers, & tousiours tiroit le Connestable de logis en logis apres le Roy. Puis apres fut faict l'appointement, & fut dict que ceulx qui s'en debuoient aller s'en iroient. Et au regard de Messire

Tanneguy du Chastel, il dist au dict Seigneur le 1425.
Connestable que ia à Dieu ne pleust que pour luy demeurast à faire vn si grand bien comme le bien de paix entre le Roy, & Monseigneur de Bourgongne. Et si aida à mettre hors ceulx qui s'en debuoient aller, & feist tuer à ses Archers deuant luy vn Capitaine, lequel faisoit trop de maulx, & ne vouloit obeïr. Puis s'en alla le dict du Chastel à Beaucaire, & le President de Prouence en Prouence, qui fut bien courroucé, & mal content de s'en aller, & Madame de Ioyeuse sa fille, & la femme du bastard d'Orleans, son autre fille, qui gueres ne vesquit apres. Et par ainsi fut tout appaisé, & l'appointement faict. Le Seigneur de Giac demeura au gouuernement deuers le Roy. & promeist de bien faire la besongne, & n'en feit rien, mais feit tout le contraire.

L'an mille quatre cent vingt cinq, la veille du 1425.
Sacre, Madame de Guyenne arriua à Bourges, & là trouua Monseigneur le Connestable Et assez tost apres vint demeurer à Chinon, lequel luy auoit esté baillé pour sa demeure. Aussi le Roy luy fist bailler pour son doüaire de Monseigneur de Guyenne Montargis, Gien sur Loire, & Dun le Roy, auec Fontenay le Comte.

En celuy an, au mois de Septembre, Monseigneur le Connestable tira deuers le Roy à Poictiers, pour le faire venir à Saulmur. Et là appointa que le Duc Iehan viendroit deuers luy à Saulmur, & si ne fut qu'vne nuict à Poictiers. Et

1425. le Roy partit le lendemain pour tirer au dict lieu de Saulmur, & mon dict Seigneur le Connestable vint coucher à Chinon, là où Madame de Guyenne estoit, & ne fut qu'vne nuict auec elle. Et tira deuers le Duc à Angers. Et le lendemain se partit le Duc, pour aller à Saulmur, & venoit du costé deuers Sainct Florent, pour veoir Madame de Guyenne, qui y estoit venuë, & s'entrefeirent si grand chere que homme ne sçauroit penser. Et s'en alla coucher sur les ponts de Saulmur. Et si auoit en sa compaignée Monseigneur d'Estampes, Monseigneur de Laual, Monseigneur de Porhoet, Monseigneur de Chasteaubriant, Monseigneur de Rieux, Monseigneur de Guemené, Monseigneur de Rais, Monseigneur de Beaumanoir, Monseigneur de Montauban, Monseigneur de Combour, le Vicomte de la Beliere, Monseigneur de Malestroit, Monseigneur de Penhoet, le Vicomte du Fou, Raoul de Coetquen, & plusieurs autres, qui trop long seroient à nommer. Et le lendemain apres disner arriua le Roy à Saulmur, & alla le Duc au deuant pres d'vne lieuë Françoise, accompaigné de tresnoble compaignée, comme dict est, & s'entretrouuerent aux champs. Et le Roy embrassa le Duc deux fois, & s'entrefeirent la plus grande chere du monde. Et le Duc conduisit le Roy iusques au chasteau, puis le laissa, & s'en alla à son logis. Et le lendemain vint le Duc deuers le Roy, & besongnerent ensemble de leurs affaires. Puis apres le len-

le lendemain, qui fut Mardy, le Duc vint à Sainct 1425.
Florent veoir Madame de Guyenne, & l'amena
deuers le Roy au chasteau de Saulmur. Et vinrent
au deuant Monseigneur de Bourbon, & plusieurs autres Seigneurs, & gens du Roy. Et Dieu
sçait s'il y auoit belle compaignée. Et la Royne
de Sicile vint au deuant bien auant en la court du
Chasteau, & s'entrefeirent grand chere, & furent long temps en priere à qui iroit deuant. En
fin la Royne & Madame de Guyenne monterent
ensemble en la salle deuers le Roy, qui marcha
bien pres de l'huis au deuant, & luy fist grand
chere, & furent assez long temps à deuiser. Puis
s'en alla Madame de Guyenne à Sainct Florent,
& fut conduicte de la Seigneurie. Puis vinrent le
lendemain le Roy, le Duc, & Monseigneur de
Bourbon à Sainct Florent veoir ma dicte Dame,
& danserent, & chanterent dedans le cloistre, &
feirent grand chere, & puis s'en retournerent.
Le Roy alla au Chasteau de Saulmur, & le Duc
s'en vint à son logis sur les ponts. Et furent bien
huict iours à Saulmur. Et feirent & appointerent
ensemble ce que bon leur sembla. Puis le Duc
print son congé du Roy, & s'en vint en Bretaigne, & Monseigneur le Connestable le conduisit, puis s'en retourna deuers le Roy, lequel s'en
alla en Auuergne, & en Bourbonnois, & mon
dict Seigneur quand & luy, & y furent iusques à
Caresme prenant.

L'an que dessus mille quatre cent vingt cinq, 1425.

1425. fut mandé Monseigneur le Connestable en Bretaigne deuers le Duc, pource que l'armée du Duc estoit toute preste d'entrer en Normandie, & le plus tost qu'il peut s'en vint, & trouua le Duc à Rẽnes, & toute l'armee de Bretaigne sur les marches de Normandie. Et quand il fut deuers le Duc ils conclurent de mettre le siege à Sainct Iames de Beuueron, & tout l'ost s'assembla à Entrain. Et de là allerent mettre le siege au dict lieu de Beuueron, & fut en Caresme, & ne dura le dict siege que huict ou dix iours. Et dist on que le Chancelier de Bretaigne fist retarder le payement des gens de guerre, & à l'occasion de ce ils n'auoient de quoy payer les marchands qui leur amenoient les viures. Et pour ce fut conclu l'assault par grande deliberation de Conseil. Et quand ceulx qui estoient au dict assault deuers l'estang, montoient pour combatre main à main à ceulx de dedans, ils veirent vne grande compaignée de gens d'armes qu'on auoit ordonné à faire les courses durant le dict assault. Car le Comte de Suffolc & le Sire de Scales estoient à Auranches. Ainsi cuiderent nos gens que ce fussent les Anglois, & se commencerent à retirer. Et alors les dicts Anglois saillirent sur eulx, & en tuerent & feirent noyer grand nombre en l'estang du dict lieu, & ceulx qui estoient de l'autre costé n'en sçauoient rien. Et se fallut retirer, & y eut grande multitude de gens morts, & prins. Entre lesquels moururent Monseigneur de Mo-

lac, Monſeigneur de Coetiui, Meſſire Alain de 1425.
la Mote, Guillaume de la Mote, ſon fils, Guillaume Eder, & pluſieurs autres. Et à ceſte cauſe ſe retirerent tous ceulx du ſiege au ſiege de Monſeigneur le Conneſtable, & ſ'y retirerent les gens de Monſeigneur de Porhoet, qui lors eſtoit Admiral de Bretaigne, & tous les autres. Et ceſte nuict commencerent à deſloger pluſieurs ſans congé, les vns bleſſez, & les autres pour les conduire. Et bien toſt apres meirent le feu és logis du dict ſiege de Beuueron, & tantoſt l'on vint dire à Monſeigneur le Conneſtable, & à Monſeigneur d'Eſtampes, ſon frere, qu'ils ſeroient bruſlez ſ'ils ne ſe ſauuoient, & que tout le monde ſ'en alloit. Et ainſi monterent les dicts Seigneurs ſur petits cheuaulx, pour cuider faire demeurer ceulx qui ſ'en vouloient aller, mais homme ne vouloit arreſter. Et tant que mon dict Seigneur le Conneſtable fut abatu en la preſſe cheual & tout, & paſſoient par deſſus luy qui ne l'euſt ſecouru, & conueint mal gré luy ſ'en venir quand & les autres, ou demeurer bien ſeul. Et penſez que c'eſt grand choſe quand vn deſarroy ſe met en vn grand oſt, & de nuict. Et croyez que ce fut vn des plus grands deſplaiſirs que mon dict Seigneur euſt en ſa vie, & touſiours vouloit retourner qui l'euſt voulu croire, & furent enuiron le poinct du iour à Entrain. Et de là tirerent deuers le Duc à Rennes, & garnirent les frontieres de Bretaigne, puis ſe departirent. Et tout le

1426. monde disoit communément que ce auoit esté le Chancelier qui auoit eu argent des Anglois pour leuer le siege. Et pensez que Monseigneur le Connestable ne l'oublia point. Car en retournant deuers le Roy les feries de Pasques, il fist prendre deuant luy le dict Chancelier à la Tousche pres Nantes, & mener à Chinon, pour se descharger de ce qu'on le chargeoit. Et il n'en pouuoit mais. Et fut le dict Chancelier vn peu de temps au dict lieu de Chinon, puis fut traictée sa deliurance, & promist de faire merueilles deuers Monseigneur de Bourgongne, & ailleurs, & deuoit du tout faire la paix, mais il n'en feit rien. Car elle n'estoit pas si aisée à faire. Et s'en alla du consentement du Roy deuers Monseigneur de Bourgongne, & puis en Sauoye, & s'en reueint par Normandie en Bretaigne, où il demeura.

1426. L'an mille quatre cent vingt six, mon dict Seigneur le Connestable tira deuers le Roy, & trouua Monseigneur de Giac, qui bien luy auoit haulsé son cheuet deuers le Roy, & ne vouloit point que nulle paix se feist entre le Roy, & Monseigneur de Bourgongne, de peur de perdre son gouuernement, & ne vouloit que nuls des Seigneurs approchassent deuers le Roy, excepté Monseigneur de Clermont, à qui il feit donner le Duché d'Auuergne, & Monseigneur de Foix, à qui il fist donner le Comté de Bigorre, lequel auoit amené trois mille Bearnois, qui deuoient faire merueilles, & si feirent ils sur le pau-

ure peuple. Car oncques ne passerent la croix verte à Saulmur. Et pour reuenir au faict de Giac, qui auoit faict tant de maulx, entre les autres auoit faict mourir sa femme, laquelle estoit bonne, & preude, comme l'on disoit, il la feist empoisonner, & quand elle eut beu les poisons, il la feist monter derriere luy à cheual, & cheuaucha quinze lieües en celuy estat, puis mourut la dicte Dame incontinent. Et le dict Giac faisoit ce pour auoir Madame de Tonnerre, qui apres la mort du dict Giac fut Dame de la Trimoüille. En apres Monseigneur le Connestable vint deuers le Roy à Issouldun, & par le conseil de la Royne de Sicile, & de tous les Seigneurs, ou la plus part, reseruez Bourbon, & Foix, il print le dict Giac en la Ville d'Issouldun : Il se feit apporter les clefs, & dist qu'il vouloit aller à nostre Dame de Bourg de Deolz dés le poinct du iour. Et comme son prestre vouloit commencer la Messe tout reuestu, on luy veint dire qu'il estoit temps, & laissa le prestre tout seul, & s'en veint luy & ses gens de sa maison & ses Archers là où estoit couché le dict Giac, & monterent contremont, si rompirent l'huis. Et le dict Giac demanda que c'estoit, l'on luy dist que c'estoit Monseigneur le Connestable, & lors il dist qu'il estoit mort. Et Madame sa femme se leua toute nuë, mais ce fut pour sauuer la vaisselle. Et incontinent on fist monter le dict Giac sur vne petite haquenée, & n'auoit que sa robe de nuict, & ses 1426.

1426. botes, & fut tiré à la porte. Et incontinent le bruit fut deuers le Roy, si se leua, & vinrent les gens de sa garde à la porte, & mon dict Seigneur le Connestable leur dist qu'ils ne bougeassent, & leur commanda s'en aller, & que ce qu'il faisoit estoit pour le bien du Roy. Si se rendit à luy à la porte Alain Giron, qui auoit cent lances, & estoit assez pres en embusche, & s'en alla conduire Giac, & aussi feist Messire Robert de Montauban, & beaucoup d'autres gens de mon dict Seigneur. Et fut mené le dict Giac à Dun le Roy, qui pour lors estoit en la main de mon dict Seigneur. Puis apres tira mon dict Seigneur le Connestable à Bourges, & mon dict Seigneur de la Trimoüille auec luy. Et incontinent mon dict Seigneur fist faire le procez du dict Giac par son Baillif de Dun le Roy, & autres gens de Iustice. Et confessa tant de maulx que ce fut merueilles, entre lesquels la mort de sa femme toute grosse, & le fruict dedans. Et oultre confessa qu'il auoit donné au diable l'vne de ses mains, afin de le faire venir à ses intentions. Et quand il fut iugé, il requeroit pour Dieu qu'on luy couppast la dicte main auant le faire mourir. Et offroit à Monseigneur le Connestable s'il luy plaisoit luy sauuer la vie de luy bailler comptant cent mille escus, & luy bailler sa femme, ses enfans, & ses places à ostages de iamais n'approcher du Roy de vingt lieuës, & mon dict Seigneur respondit que s'il auoit tout l'argent du monde qu'il ne le laisse-

roit pas aller, puis qu'il auoit desseruy la mort. 1426.
Et enuoya vn bourreau de Bourges pour l'executer, & le mena Iehan de la Boessiere. Ne demandez pas si le Roy fut bien courroucé. Puis apres tout le monde estoit embesongné à faire l'appointement, mais le Roy bien informé du gouuernement & vie du dict Giac, fut tres-content. Et entra au Gouuernement le camus de Beaulieu, qui se gouuerna aussi mal comme les autres. Et s'en vinrent le Roy, la Royne, & la Royne de Sicile, & mon dict Seigneur le Connestable en Touraine.

Pource que les Anglois faisoient de grandes courses & de grands maulx en Bretaigne, Monseigneur le Connestable veint emparer Pontorson, & fut enuiron la Sainct Michel. Et y vinrent des François & des Escossois auec luy, & y estoient le Connestable d'Escosse, & Messire Iehan Ouschart, qui auoient bonne compaignée de gens d'Escosse, & Gaultier de Brusac, & plusieurs autres Capitaines. Et de Bretaigne Monseigneur de Loheac, Monseigneur de Chasteaubriant, Monseigneur de Beaumanoir, Monseigneur de Montauban, Monseigneur de Rostrenen, le Vicomte de la Beliere, Messire Robert de Montauban, Iehan Tremederne, Messire Iehan le Veer, Monseigneur de Beaufort, Marzeliere, Messire Roland Madeuc, & Messire Roland de Sainct Paul. Et durant ce vinrent les Anglois vn peu auant Soleil couchant, qui estoient

1426. en nombre bien huict cent, & saillit on hors aux champs, & se mist on en bataille oultre le marais deuers le mont Sainct Michel, & ne sçauoit on quelle puissance les dicts Anglois auoient. Si feist le Connestable d'Escosse descendre tous les gens d'armes & Archers à pied, puis vinrent les dicts Anglois iusques à vn traict d'arc, & y en eut deux ou trois qui se vinrent faire tuer en nostre bataille, & y furent faict deux ou trois Cheualiers. Et quand les Anglois veirent la bataille, ils s'enfuirent en grand desarroy, & en fut prins & tué plusieurs, mais pource que tout estoit à pied, ne peurent estre si fort chassez comme ils eussent esté qui eust esté à cheual. Apres que la place fut vn peu bien fortifiée, Monseigneur le Connestable, & le Connestable d'Escosse, & la plus part des Seigneurs & Capitaines s'en allerent, exceptez ceulx que Monseigneur le Connestable y laissa. C'est à sçauoir Monseigneur de Rostrenen, Capitaine du dict lieu, Monseigneur de Beaufort, Messire Iehan Ouschart, & les gens de Brusac, Iehan de Tremederne, Messire Iehan le Veer, Marzeliere, & plusieurs autres. Et s'en alla mon dict Seigneur deuers le Roy.

Assez tost apres sur l'hyuer, Monseigneur de Rostrenen entreprint d'aller courir deuant Auranches, & mena belle compaignée, & passant au dessoubs du pont Aubaud se noya vn Gentilhomme de sa compaignée, & conueint faire vn peu de demeure illec. Si saillirent les Anglois sur

les cou-

les coureurs, & mon dict Seigneur de Roſtrenen 1426.
arriua, & incontinent l'on chargea ſur les dicts Anglois, & furent reboutez iuſques bien pres de la porte, & y en eut bien trente que morts que prins. Et comme Monſeigneur de Roſtrenen vouloit deſcendre à pied, arriuerent enuiron quatre cent Anglois, dont eſtoit Chef le Sire de Fuoaſtre, & ſi ne ſçauoient rien les dicts Anglois de la Ville de celle venüe, & non faiſoit Monſeigneur de Roſtrenen, & veinrent les dicts Anglois tellement frapper au dos de nos gens en telle maniere qu'il conuint deſemparer. Et bien toſt apres fut prins mon dict Seigneur de Roſtrenen, & bien ſept vingt & dix de ſes gens, & n'y en eut que deux morts. Et ceſte prinſe fut vn tres mauuais bont pour Pontorſon. Si y vint pour garder la dicte Ville Monſeigneur de Chaſteaubriant, puis apres y vint Monſeigneur le Mareſchal, ſon frere, qui feirent fortifier la Ville le mieulx que faire ſe pouuoit: mais on n'y ſçeut tant faire qu'elle valuſt gueres.

Mon dict Seigneur le Conneſtable eſtoit allé deuers le Roy, & là luy furent remonſtrez les termes que tenoit le camus de Beaulieu. Car il gaſtoit tout, & ne vouloit que homme approchaſt du Roy, & faiſoit pis que Giac. Si en eſtoit la Royne de Sicile, & tous les Seigneurs malcontents, pource en fiſt Monſeigneur le Mareſchal de Boſſac la raiſon. Car il le fiſt tuer. Et celuy meſme qui le gouuernoit l'amena au tiltre en vn

1426. petit pré pres le chasteau de Poictiers sur la riuiere, & deux compaignons qui estoient au dict Mareschal de Bossac luy donnerent sur la teste tant qu'ils la luy fendirent, & luy coupperent vne main, tant que plus ne bougea, & s'en alla celuy qui l'auoit amené, & mena son mulet au chasteau là où estoit le Roy qui le regardoit. Et Dieu sçait s'il y eut beau bruit.

Si veint à l'heure Monseigneur de la Trimoüille deuers le Roy, puis s'en veint le Roy à Chinon, & la Royne auec luy, & n'estoit pas le Roy content que la Trimoüille demeurast auec luy, & Monseigneur le Connestable luy dist que c'estoit vn homme puissant, & qui le pourroit bien seruir, & le Roy luy dist Beau cousin, vous le me baillez, mais vous en repentirez, car ie le congnois mieux que vous. Et sur tant demeura la Trimoüille, qui ne fist point le Roy menteur, car il feit le pis qu'il peut à mon dict Seigneur le Connestable.

Incontinent Monseigneur le Connestable commencea à assembler gens de toutes parts pour venir secourir Pontorson, qui estoit assiegé dés le Ieudy gras, & estoient deuant ceulx qui ensuiuent. Premierement le Comte de Vvaruuic, Gouuerneur & Lieutenāt general du Roy d'Angleterre, les Sires de Talbot, de Scales, de Ros, de Ouyrebi, de Fastouc, de Fuoastre, de Boursieres, & grand nombre d'autres Capitaines, & Baillifs, & en effect toute leur puissance qui pour lors

estoit en Normandie. Si voulut le Duc Iehan par 1426.
l'enhortement d'aucuns de ses gens bailler Pontorson en la main des Anglois auant que le siege y fust mis. Mais ceulx qui estoient dedans refuserent le rendre, & disoient qu'ils tiendroient pour Monseigneur le Connestable. Et par deliberation de tous ceulx qui estoient dedans fut conclu de le tenir tant que faire se pourroit. Et bien tost apres Monseigneur le Mareschal de Bretaigne feit crier que tous ceulx qui n'estoient deliberez d'attendre le siege s'en allassent. Et Messire Iehan Ouschart Capitaine des Escossois feit crier que tous ceulx qui vouldroient s'en aller quand & luy fussent bien tost prests. Si s'en alla celuy iour le dict Ouschart à grande compaignée. Puis tint le siege fort & ferme, & y eut de belles escarmouches tousiours en attendant le secours de Bretaigne, & de Monseigneur le Connestable, qui ne se pouuoit aider du Roy son maistre, ny de beaucoup de meschants gens qui estoient auec luy. Toutesfois il amena beaucoup de gens de bien du pays de France, & cuidoit venir leuer le siege. Si vint iusques en Bretaigne deuers le Duc son frere qui estoit à Dinan, & amena auec luy le Connestable d'Escosse, le Mareschal de Bossac, & plusieurs autres Capitaines, cuidãt tirer auant: Mais le Duc ne voulut, & ne luy fut conseillé aduenturer la Noblesse de Bretaigne pour si peu de chose comme Pontorson, nonobstant que le Duc eust faict ban & arriereban. Et Dieu sçait

1426. quelle compaignée il auoit en la lande de Vaucouleur, où il feit ses monstres. Toutesfois ceulx de Pontorson tinrent iusques au huictiesme iour de May, tant qu'ils n'eurent plus de viures, & tousiours cuidoient auoir secours. Et si y eut dés le Ieudy absolu vn mauuais eschec, car ceulx qui venoient pour tollir les viures à ceulx du siege, furent desconfits, & y mourut beaucoup de gens de bien, c'est à sçauoir Monseigneur de la Hunaudaye, Monseigneur de Chasteaugiron, le Baron de Coulonces, Messire Guillaume l'Euesque, Robin de Quiste, & Oliuier Tomelin, & plusieurs Cheualiers, & Escuyers, & de prins le Vicomte de la Beliere, & plusieurs autres. Puis s'en vinrent ceulx de Pontorson chascun vn baston en sa main.

Bien tost apres tira Monseigneur le Conne-
1426. stable deuers le Roy, & fut en l'an mille quatre cent vingt six, & alla par Chinon veoir Madame de Guyenne. Puis vinrent les nouuelles que le siege estoit à Montargis, & fut le premier iour de Iuillet. Et conuint que mon dict Seigneur se partist de Chinon, pour assembler tous les gens d'armes qu'il pourroit trouuer, & les fist venir à Gien sur Loire. Et y vinrent le Connestable d'Escosse, & le bastard d'Orleans, Poton, & la Hire, Monseigneur de Gaucourt, Monseigneur de Guitry, Giraud de la Pailliere, Alain Giron, & plusieurs autres. Et ne vouloient tirer en auant sans argent, & conuint que mon dict Seigneur

le Connestable leur en baillast. Et pour trouuer 1426.
finances mist vne couronne d'or bien garnie de pierreries en gage, laquelle on prisoit dix mille escus, & la bailla à vn homme de Bourges nommé Iehan Besson, & print de l'argent dessus, pour bailler aux gens d'armes pour auitailler Montargis. Et en y allant, cuidant ne faire autre chose que leur porter viures, à la premiere fois ne feirent rien. Puis y retournerent vne autre fois. Et
fut au mois de Iuillet, l'an mille quatre cent vingt 1426.
six, enuiron midy, que plus ne faisoient de guet les dicts Anglois, ne nulle garde, arriuerent à Montargis ceulx qui venoient pour auitailler la Ville. Si vinrent du costé où estoit logé vn Capitaine nommé Henry Biset, & ne trouuerent rien à la barriere, & descendirent, & ouurirent la dicte barriere. Si trouuerent les dicts Anglois qui dormoient, & se rafraischissoient, pource qu'ils auoient veillé toute la nuict, & Dieu sçait s'ils furent bien festoyez. Et en se retirant par sur vn pont qu'ils auoient faict pour s'entresecourir, le dict pont rompit, & se noyerent grand nombre, & les autres furent morts & prins. Et en effect furent desconfits tous ceulx du siege de celuy costé. Et de l'autre costé se meirent en bataille le Comte de Vvaruuic, le Comte de Suffolc, & le Sire de Talbot, & grand nombre d'Anglois. Si entrerent nos gens en la Ville, & se rafraischirent auec ceulx de la dicte Ville, qui tresbien s'y gouuernerent. Puis s'en allerent les dicts Anglois en

1426. belle ordonnance. Et ainsi fut leué le siege de Montargis, & n'y fut point Monseigneur le Connestable en personne, ny le Connestable d'Escosse: Car tous les Capitaines & gens de grand façon l'en destournerent, & luy dirent que ce n'estoit pas le faict d'vn homme de telle Maison, & Connestable de France, d'aller auitailler vne place. Et quand il iroit, ce deburoit estre pour attendre la bataille, & il n'auoit pas gens pour ce faire. Et quand le siege fut leué, comme auez ouy, mon dict Seigneur le Connestable s'en vint à Chinon.

Et bien tost apres à la fin de Septembre, vint le Duc de Bethfort és marches du Maine, & enuoya certain nombre de gens enuiron Laual, qui prinrent Sainct Oüen, Monsceu, & Mesle, & assiegerent la Grauelle. Et quand mon dict Seigneur le Connestable le sçeut, il assembla ce qu'il peut de gens, & vint à Angers, pour secourir Monseigneur de Laual, & ses places. Et y estoiét auec luy Messire Guillaume d'Albret, Seigneur d'Orual, & le Lieutenant du Mareschal de Bossac, nommé Bochardon, & l'estendart du dict Mareschal, & tous ses gens, & toutes les basses frontieres. Et le Duc de Bethfort s'en alla vers Roüen. Ceulx de la Grauelle auoient baillé ostages d'eulx rendre, & mon dict Seigneur le Connestable enuoya Messire Guillaume Vendel, & ses Archers de son corps, & feirent tant qu'ils entrerent dedans la dicte Grauelle, & ainsi elle fut

ſaluée pour l'heure. 1426.

Puis ſ'en veint mon dict Seigneur à Laual, & de là à Craon, à Angers, & à Lodun. Puis eut illec nouuelles de Monſeigneur de Bourbon, & de Monſeigneur de la Marche, qui vouloient parler à luy, & ſe deuoient rendre à Chaſteleraut enuiron huict iours auant la Touſſaincts. Et lors Monſeigneur de la Trimoüille le ſçeut, & n'en fut pas content, car il auoit peur de perdre ſon gouuernement, & conceut vne hayne mortelle contre mes dicts Seigneurs. Et incontinent feit deffendre de par le Roy que homme ne fuſt ſi hardy de les mettre en Ville, ny chaſteau, ny de leur faire ouuerture en nulle place que ce fuſt. Et mes dicts Seigneurs ſe deuoient rendre au dict lieu de Chaſteleraut, & y auoit Monſeigneur le Conneſtable enuoyé ſes fourriers, & quand il arriua encores eſtoient ils à la porte, & luy fut refuſée l'entrée en icelle, & en ſigne de deſobeyſſance iecta vne maſſe par deſſus la barriere. Puis ſ'en alla loger aux champs entre Chaſteleraut, & Chauuigny, enuiron deux lieües d'illec. Puis en cheuauchant on apperceut Monſeigneur de Bourbon, & Monſeigneur de la Marche, qui cheuauchoient en belle ordonnance de bataille de l'autre coſté de la riuiere. Si fiſt mon dict Seigneur le Conneſtable ſonner ſes trompetes, afin qu'ils les ouyſſent, & lors ſ'approcherent les vns des autres, & parlerent enſemble de loing ſur la riuiere, & appointerent qu'ils ſe rendroient le len-

1426. demain à Chauuigny, & coucherent ceste nuict sur les champs. Et vn Gentil homme entre Chastelleraut & Chauuigny luy ouurit sa place, & le logea tresbien de sa personne. Et le lendemain se rendirent à Chauuigny, & parlerent ensemble, & conclurent de ce qu'ils auoient à faire. Et incontinent tous ensemble s'en veinrent à Chinon, & auec eulx le Mareschal de Bossac, & plusieurs autres Capitaines, & gens de grand façon, & trouuerent Madame de Guyenne. Si furent bien receus, & feirent grand chere. Et là vinrent des Ambassades du Roy, c'est à sçauoir l'Archeuesque de Tours, & Monseigneur de Gaucourt, & autres Ambassades allerent deuers le Roy, mais nul appointement ne s'y peut trouuer. Car la Trimouille ne s'asseuroit en homme. Et se passa ainsi celuy hyuer sans rien faire, puis se departirent les Seigneurs, & chascun s'en alla à son pays.

Monseigneur le Connestable s'en alla à Partenay prendre possession de la Seigneurie du dict lieu de Partenay. Car Monseigneur de Partenay estoit mort n'auoit gueres. Et auant qu'il mourust il auoit faict Monseigneur le Connestable son heritier. Et parauant auoit faict venir tous les nobles de la Seigneurie & terre de Partenay, & tous les Capitaines des places, & leur auoit faict faire le serment à mon dict Seigneur le Connestable de luy estre bons & loyaulx, & luy obeyr comme à leur Seigneur naturel, & aussi luy furent ils bons & loyaulx tant qu'il vesquit.

Et cepen-

Et cependant Madame de Guyenne demeura à Chinon. Et y auoit vn Capitaine nommé Guillaume Belier, auquel Monſeigneur le Conneſtable ſe fioit fort de bien garder la place de Chinon, dont il fut deceu. Car enuiron le douzieſme iour de Mars le dict Capitaine feit par ſes gens ouuerture au Roy de la dicte place de Chinon, où eſtoit Madame de Guyenne, laquelle eut grand peur d'eſtre mal traictée : Mais le Roy luy tint à elle & à ſes gens bons termes, & parla fort à elle deuant tout ſon Conſeil, & luy offrit qu'elle demeuraſt à Chinon, ou en quelque autre place de ſon Royaume qu'elle voudroit, par ainſi que Monſeigneur le Conneſtable ſon mary ne viendroit point deuers elle. Et elle reſpondit au Roy que iamais ne vouldroit demeurer en place où elle ne peuſt veoir Monſeigneur ſon mary. Et ſi eſtoient auec le Roy la Trimoüille, Meſſire Guillaume d'Albret, l'Archeueſque de Rheims, Gaucourt, Harpedanne, Maiſtre Robert Maçon, & pluſieurs autres. Et luy feit le Roy faire de grandes remonſtrances par le Chancelier, Archeueſque de Rheims, & ma dicte Dame luy feit reſpondre par Maiſtre Iehan de Trouſſi, Baillif de Senlis, qui parla le mieulx que oncques l'on ouyt en telle neceſſité. Puis eut ma dicte Dame ſon congé, & ſ'en vint à Saulmur, & de là à Thoüars. Et vinrent les Eſcoſſois qui tenoient les champs au deuant d'elle, & la conduirent iuſques à Thoüars. Puis ſ'en vint à Partenay 1426.

1427. deuers Monſeigneur le Conneſtable, & fut grandement receuë, & furent longuement enſemble au dict lieu de Partenay. Car mon dict Seigneur auoit eſté banny de la Cour du Roy par le moyen de la Trimoüille. Et fut faicte deffenſe à toutes les Villes & Chaſteaux tenans le party du Roy de non faire ouuerture à mon dict Seigneur le Conneſtable, ny à ſes gens, & ſeruiteurs, & luy fut caſſée toute ſa penſion, & eut mon dict Seigneur de grandes broüilleries & guerres particulieres auec les gens de la Trimoüille, & Iehan de la Roche, & leurs alliez en beaucoup de manieres. Et ainſi paſſa le temps celle année.

1427. L'an mille quatre cent vingt ſept, Monſeigneur de Bourbon, & Monſeigneur de la Marche feirent vne entrepriſe par le moyen de ceulx de la Ville de Bourges, & prinrent la dicte Ville de Bourges, & ne prinrent point la tour, & la tenoit le Seigneur de Prie, qui fut tué d'vn traict. Si feirent ſçauoir mes dicts Seigneurs à Monſeigneur le Conneſtable que le pluſtoſt qu'il pourroit aſſemblaſt gens pour tirer vers mes dicts Seigneurs. Mais mon dict Seigneur ne peut paſſer, & pource il tira à Limoges, cuidant aller par Auuergne, & cependant le Roy feit diligence, & aſſembla grand nombre de gens, & tira à Bourges. Et là feirent Meſſeigneurs de Bourbon, & de la Marche appointement auec le Roy, ſans y comprendre Monſeigneur le Conneſtable. Et aſſez toſt mon dict Seigneur le ſçeut, & ſ'en retourna

à Partenay, & y sejourna celle saison.

L'an mille quatre cent vingt huict, en hyuer, mon dict Seigneur le Connestable assembla des gens, & feit mettre le siege à Saincte Neomaye pres Sainct Maixent, pource que Iehan de la Roche, & ses gens faisoient de grands maulx & pilleries au pays de Poictou, & tenoient le party de la Trimoüille. Si y enuoya mon dict Seigneur le Connestable vn Cheualier de Poictou, nommé Messire Iehan Seuestre, qui estoit Lieutenant pour Monseigneur, & y estoit le bastard Chappelle, & plusieurs autres Capitaines, & auoient faict vn camp. Et en effect Iehan de la Roche assembla gens, & vint pour rafraischir ceulx de la place, & les gens de mon dict Seigneur se retirerent en leur camp, & les gens de Iehan de la Roche entrerent dedans la place. Et le lendemain nos gens s'en vinrent en bonne ordonnance, & se retirerent és places de Monseigneur, lequel ne bougea toute celle saison d'entour Partenay. 1428.

L'an que dessus, en Mars, arriua la Pucelle deuers le Roy, & les Anglois prinrent Yanuille, Boisgency, Meun sur Loire, & Iargeau, & meirent des bastilles deuant Orleans.

L'an mille quatre cent vingt & neuf, Monseigneur le Connestable se mist sus en armes, pour aller secourir Orleans, & assembla vne tres-belle compaignée, & bonne. En laquelle estoient Monseigneur de Beaumanoir, Monseigneur de Rostrenen, & toutes les garnisons de Sablé, de 1429.

1429. la Flesche, & de Duretail. Et de Bretaigne y auoit plusieurs notables gens, comme Messire Robert de Montauban, Messire Guillaume de Sainct Gilles, Messire Alain de la Feüillée, & plusieurs autres Cheualiers, & Escuyers, sans compter ceulx de sa maison, & grand nombre de gens de bien de ses terres de Poictou, iusques au nombre de quatre cent lances, & huict cent Archers. Et print mon dict Seigneur le chemin pour tirer deuers Orleans. Et aussi tost que le Roy le sçeut, il enuoya Monseigneur de la Iaille au deuant de luy & le trouua à Loudun. Si le tira à part, & luy dist que le Roy luy mandoit qu'il s'en retournast à sa maison, & qu'il ne fust tant hardy de passer en auant, & que s'il passoit oultre que le Roy le combatroit. Lors mon dict Seigneur respondit que ce qu'il en faisoit, estoit pour le bien du Royaume, & du Roy, & qu'il verroit qui le voudroit combatre. Lors le Seigneur de la Iaille luy dist, Monseigneur, il me semble que vous ferez tres-bien. Si print Monseigneur le chemin, & tira sur la riuiere de Vienne, & passa à gué, puis de là tira à Amboise, & Regnauld de Bours, qui estoit Capitaine du dict lieu d'Amboise, luy bailla le passage, & là sçeut que le siege estoit à Boisgency. Si tira tout droict le chemin deuers la Beausse, pour venir ioindre à ceulx du siege. Et quand il fut pres, il enuoya Monseigneur de Rostrenen, & le Bourgeois demander logis à ceulx du siege. Et tantost on luy vint dire que la Pu-

celle & ceulx du siege venoient le combatre, & il 1429.
respondit que s'ils venoient qu'il les verroit. Et
bien tost monterent à cheual la Pucelle, & Monseigneur d'Alençon, & plusieurs autres. Toutesfois la Hire, Girard de la Paglere, Monseigneur de Guitry, & autres Capitaines demanderent à la Pucelle qu'elle vouloit faire, & elle leur respondit qu'il falloit aller combatre le Connestable, & ils luy respondirent que si elle y alloit qu'elle trouueroit bien à qui parler, & qu'il y en auoit en la compaignée qui seroient plustost à luy qu'à elle, & qu'ils aimeroient mieux luy & sa compaignée que toutes les pucelles du Royaume de France. Cependant Monseigneur cheuauchoit en belle ordonnance, & furent tous esbahis qu'il fut arriué. Et vers la maladerie la Pucelle arriua deuers luy, & Monseigneur d'Alençon, Monseigneur de Laual, Monseigneur de Loheac, Monseigneur le bastard d'Orleans, & plusieurs Capitaines, qui luy feirent grand chere, & furent bien aises de sa venüe. La Pucelle descendit à pied, & Monseigneur aussi, & vint la dicte Pucelle embrasser mon dict Seigneur par les iambes. Et lors il parla à elle, & luy dist, Iehanne, on m'a dict que vous me voulez combatre, ie ne sçay si vous estes de par Dieu, ou non. Si vous estes de par Dieu, ie ne vous crains rien. Car Dieu sçait mon bon vouloir. Si vous estes de par le diable, ie vous crains encores moins. Lors tirerẽt droict au siege, & ne luy baillerent point de logis pour

1429. celle nuict. Si print mon dict Seigneur à faire le guet, car vous sçauez que les nouueaux venus doibuent le guet. Si feirent le guet ceste nuict deuant le chasteau, & fut le plus beau guet qui eust esté en France passé a long temps. Et ceste nuict fut faicte la composition, & se rendirent au bien matin. Et le iour deuant le Sire de Talbot, & le Sire de Scales, Fastol, & autres Capitaines estoient arriuez à Meun sur Loire, pour venir combatre ceulx du siege de Boisgency. Et quand ils sceurent que Monseigneur le Connestable y estoit venu, ils changerent propos, & prinrent conseil d'eux en aller. Et dist on aussi à mon dict Seigneur si tost qu'il fut arriué au siege, qu'il falloit enuoyer des gens au pont de Meun, qui tenoit pour les François, ou autrement qu'il seroit perdu. Et incontinent y enuoya vingt lances, & les Archers. Si les conduirent Charles de la Ramée, & Pierre Daugi. Et au matin quand les Anglois s'en furent partis de Boisgency, la Pucelle, & tous les Seigneurs monterent à cheual, pour aller vers Meun. Et lors vinrent les nouuelles que les Anglois s'en alloient, & commencerent à retourner droict à la Ville chascun en son logis. Puis vint Monseigneur de Rostrenen, qui s'approcha de Monseigneur le Connestable, si l'aduertit, & dist Si vous faictes tirer vostre estendart en auant tout le monde vous suiura. Et ainsi fut faict. Et vint la Pucelle, & tous les autres apres. Et fut conclu de tirer apres les Anglois. Et furent mis

les mieulx montez en l'auantgarde, & gens ordonnez pour les cheuaulcher, & arrester, & faire mettre en bataille. Si furent des premiers Poton, & la Hire, Penesac, Giraud de la Pagliere, Amadoc, Seteuenot, & plusieurs gens de bien à cheual. Et Monseigneur le Connestable, Monseigneur d'Alençon, la Pucelle, Monseigneur de Laual, Monseigneur de Loheac, le Mareschal de Rais, le bastard d'Orleans, & Gaucourt, & grãd nombre de Seigneurs venoient en ordonnance par ceste belle Beausse. Si venoient bien grand train. Et quand les premiers eurent bien cheuauché enuiron cinq lieües, ils commencerent à veoir les Anglois, & adonc galoperent grand erre, & la bataille apres. Et en telle maniere les cheuaucherent, que les dicts Anglois n'eurent pas le loisir de se mettre en bataille, & furent en grand desarroy, car ils auoient mal choisy selon leur cas, car le pays estoit trop plain. Si furent desconfits à vn villaige en Beausse qui a nom Patay, & là enuiron. Si furent là morts bien deux mille & deux cent ainsi que disoient les Heraults, & Poursuiuants, & fut en la fin du mois de May. Et furent prisonniers le Sire de Talbot, & le Sire de Scales, & fut Talbot prisonnier des Archers de Poton, & Monseigneur de Beaumanoir eut pour prisonnier Messire Henry Branche, & plusieurs autres prisonniers, & Messire Iehan Fastol s'enfuit, & autres, dont ie ne sçay pas les noms. Monseigneur le Connestable, & les autres Sei- 1429.

1429. gneurs coucherent celle nuict à Patay sur le châp, car bien estoient las, & auoient eu grand chaud. Et bien tost apres, comme ils cuidoient tirer en auant, le Roy manda à Monseigneur le Connestable qu'il s'en retournast en sa maison, & mon dict Seigneur enuoya deuers luy luy supplier que ce fust son plaisir qu'il le seruist, & que bien & loyaument le seruiroit luy, & le Royaume. Et y enuoya Monseigneur de Beaumanoir, & Monseigneur de Rostrenen, & prioit la Trimoüille qu'il luy pleust le laisser seruir le Roy, & qu'il feroit tout ce qu'il luy plairoit, & fust iusques à le baiser aux genoux, & oncques n'en voulut rien faire. Et luy fist mander le Roy qu'il s'en allast, & que mieulx aimeroit iamais n'estre couronné que mon dict Seigneur y fust. Et en effect conuint à mon dict Seigneur s'en reuenir à Partenay à toute sa belle compaignée, dont depuis s'en repentirent quand le Duc de Bethfort leur offrit la bataille à Montepilloüer. Et aussi enuoyerent Monseigneur de la Marche, qui cuidoit venir seruir le Roy, & auoit tresbelle compaignée, dont depuis, comme dict est, en eurent bien à faire. Si s'en vint Monseigneur le Connestable à Partenay, & en s'en venant on luy ferma toutes les Villes, & passages, & luy feirent tout le pis qu'ils peurent, pource qu'il auoit faict tout le mieulx qu'il auoit peu.

En l'hyuer empres mon dict Seigneur feit vne entreprise, & cuida prendre d'emblée Fresnay le Vicomte,

Vicomte, & la faillit. Puis s'en reuint à Partenay, 1430.
& passa le temps. Et en s'en venant du dict Fresnay, il vint vn homme du pays de Picardie, qui cheuauchoit le plus pres de mon dict Seigneur qu'il pouuoit, toutesfois en le regardant. Et on luy demanda qui il estoit, & luy dist qu'il estoit Picard. Puis Monseigneur demanda à Messire Gilles de Sainct Symon qui il estoit, & il luy dist qu'il ne sçauoit; Et lors Monseigneur luy dist qu'il luy dist verité, & lors il dist à Monseigneur qu'il luy diroit verité, mais qu'il luy pleust luy pardonner, & lors mon dict Seigneur luy pardonna. Et luy dist adoncques, celuy homme de Picardie, que la Trimoüille l'auoit enuoyé, & promis argent pour le tuer. Et mon dict Seigneur le mena vne piece, & puis luy donna vn marc d'argent, & luy dist qu'il s'en allast, & qu'il ne prinst plus de telle commission.

L'an mille quatre cent trente, le Roy s'en estoit 1430.
reuenu en Touraine, & de là à Poictiers. Et furent faictes aucunes ouuertures de traicté entre le Roy, & Monseigneur le Connestable, & Monseigneur de la Trimoüille. Et fut dict que Monseigneur de la Trimoüille, & Monseigneur le Connestable parleroient ensemble entre Poictiers, & Partenay. Toutesfois mon dict Seigneur le Connestable fut aduerty qu'on luy deuoit faire vne mauuaise trahison, & fut la chose rompuë bien tost. Apres qu'ils veirent que Monseigneur n'iroit point, ils trouuerent maniere d'y

1430. faire aller Monſeigneur de Thoüars, & Monſeigneur de Lezay, & Antoine de Viuonne, & furent menez à la chaſſe. Puis la Trimoüille les fiſt prendre, & tint Monſeigneur de Thoüars priſonnier, & fiſt coupper la teſte à Monſeigneur de Lezay, & à Antoine de Viuonne. Et puis ceulx de Thoüars meirent Madame de Thoüars hors la Ville, & ſ'en vint à Mauleon, & ſupplia Monſeigneur le Conneſtable qu'il luy pleuſt l'ayder encontre la Trimoüille, & comme ſa pauure parente à qui on faiſoit ſi grand tort. Si vint demeurer à Partenay, & vint à elle Monſeigneur de Chaſteauneuf. Apres vint Monſeigneur de Roſtrenen, puis Monſeigneur de Beaumanoir, & beaucoup de Cheualiers, & Eſcuyers. Et là fut entreprins le mariage de Monſeigneur Pierre de Bretaigne, qui depuis fut Duc, & de Madamoiſelle Françoiſe d'Amboiſe, qui depuis fut Ducheſſe. Et mon dict Seigneur l'enuoya en Bretaigne deuers le Duc, & luy meſme y alla, & amena à Partenay Monſeigneur Pierre, ſon nepueu, & y demeura longuement auec Madame de Guyenne. Et ma dicte Dame de Thoüars recouura Marant, & Benon, & l'Iſle de Ré, & y logerent Meſſeigneurs de Beaumanoir, & de Roſtrenen. Et fut commencé à faire guerre és places de la Trimoüille, à la Ville de Thoüars, puis le Roy, & toutes les places de Poictou cõmencerent guerre contre Monſeigneur le Conneſtable, & à ſes places, & y eut forte guerre. Si y vint Monſeigneur

d'Albret, qui fut Lieutenant du Roy, & grand 1431.
nombre de Gascons, & autres gens, & d'vne emblée entrerent en l'Isle de Marant. Et s'en vindrent Messeigneurs de Beaumanoir, & de Rostrenen à Fontenay, & gueres ne tint Marant, ne Benon, & de là allerent à la Rochelle. Et leur fut rendu Chastelaillon, dont mon dict Seigneur le Connestable fut bien malcontent, & feit coupper la teste à celuy qui auoit rendu la dicte place. Et dura celle guerre bien pres d'vn an. Puis se trouua appointement tel quel, & fut rendu à mon dict Seigneur Chastelaillon, & feit rendre Gensay qui auoit esté prins sur la Trimoüille. Et au regard de Mauleon il fut mis en la main de Pregent de Coitiui, de l'assentement des parties. Et par ainsi n'y eut plus de guerre, & demeurerent en l'estat.

L'an mille quatre cent trente vn, en Aoust, le 1431.
Duc Iehan enuoya querir Monseigneur le Connestable, son frere, pour faire le mariage de Monseigneur le Comte de Montfort, & de Madame Yoland, fille du Roy de Sicile, & fut à Nantes faict le mariage. Si y eut grand feste, & belle compaignée tant de France que de Bretaigne: puis s'en vint mon dict Seigneur le Connestable à Partenay veoir Madame de Guyenne. Bien tost apres enuiron la fin de Decembre, Monseigneur d'Alençon vint veoir le Duc à Nantes, & à son retour il print le Chancelier de Bretaigne, qui auoit nom Iehan de Malestroit, Euesque de Nan-

1432. tes, & l'emmena à Pouencé, & fut dict qu'il auoit cuidé prendre Monseigneur le Comte de Montfort. Et incontinent le Duc escriuit à Monseigneur le Connestable qu'il luy pleust venir deuers luy, & luy desplaire de l'outraige que son nepueu luy faisoit; Et aussi tost que mon dict Seigneur le sceut, il s'en vint deuers le Duc, qui en fut bien aise, & bien ioyeux. Et enuiron le sixiesme iour de Ianuier ensuiuant fut mis le siege à Pouencé, & y vinrent des Anglois pour seruir le Duc, entre lesquels estoient Monseigneur de Scales, Monseigneur de Vvilby, & Georges Ribqueinan. Si dura le siege longuement, & eust esté la place prinse d'assault, si n'eust esté Monseigneur le Connestable, qui dissimula le dict assault, desirant faire l'appointement, Car trop estoit desplaisant de la guerre d'entre l'oncle, & le nepueu. Et aussi que Mesdames d'Alençon estoient dedans la place, & le plus tost qu'il peut trouua le traicté, en telle maniere que Monseigneur d'Alençon vint deuers le Duc qui estoit à Chasteaubriant luy requerir pardon, & rendit le Chancelier, & par ainsi tout fut appaisé, & s'en allerent ceulx de dedans la place. Si leuerent le siege les Bretons, & les Anglois, & tout fut content. Puis Monseigneur le Connestable voyant que tout estoit bien appointé, print congé du Duc, & s'en vint à Partenay, & y fut assez long temps.

1432. L'an mille quatre cent trente deux, le iour de

la Pentecoste, Pierre Regnauld frere de la Hire 1432.
print la place de Maireuent, enuiron l'heure de vespres, & vinrent les nouuelles à Monseigneur le Connestable à Partenay, qui dés l'heure enuoya les gens de sa maison à Vouluent, & huict iours apres feit mettre le siege deuant le dict Maireuent, & fut prins par composition. Et y estoit Pregent de Coitiui Lieutenant de mon dict Seigneur, & auecques luy tous les gens de l'hostel de mon dict Seigneur, & le bastard Chappelle, & Pennemarc, & tous les nobles des terres de mon dict Seigneur, & tous les Arbalestriers.

En l'an que dessus, en la fin de Septembre, trespassa Madame Iehanne de France, Duchesse de Bretaigne. Et pour ceste cause vint Monseigneur le Connestable deuers le Duc, & fut au Seruice qui fut tres-beau, & y eut grand nombre de Prelats, de Seigneurs, de Cheualiers, & Escuyers sans nombre. Depuis s'en vint Monseigneur le Connestable à Partenay, & sçauoit bien que de par luy en partie se demenoit vne entreprinse sur la Trimoüille, & estoient venus deuers luy à Partenay partie de ceulx qui la conduisoient. Et bien tost apres fut la chose mise à execution par Monseigneur de Bueil, Monseigneur le grand Seneschal, & Monseigneur de Coitiui, & auoient pour Chef Monseigneur du Maine. Et en estoient Monseigneur de Gaucourt, & Monseigneur de Chaumont, qui tenoient Chinon, & Loches, & Oliuier Fretart les mist dedans le chasteau de

1433. Chinon. Et fut la Trimoüille prins en son lict, & fut en grand danger de mort qui ne l'eust rescous. Toutesfois ils ne luy vouloient point faire de mal, & fut enuoyé à sa maison. Et fut le Roy fort effrayé, & on luy dist que ce n'estoit rien que tout bien, & demanda le Roy si le Connestable y estoit, & on luy dist que non. Assez tost apres quand le Roy fut informé de la chose, il fut trescontent.

1433. L'an mille quatre cent trente & trois, en Feburier, les Anglois meirent le siege à Sainct Selerin. Et pour leuer le dict siege, se meit Monseigneur le Connestable sus en armes, & assembla tout ce qu'il peut de gens. Si tira vers Saulmur, & de là à Duretail, pour cuider aller leuer le siege. Et là vinrent les nouuelles que Sainct Selerin estoit rendu, & reuinrent luy & Monseigneur d'Alençon à Saulmur, pour attendre, & sçauoir que feroient les Anglois. Et bien tost on leur apporta nouuelles qu'ils estoient deuant Sillé le Guillaume, & comme ils furent prests à partir, on leur vint dire que le dict Sillé estoit en composition, & qu'ils auoient baillé ostages en la maniere qui ensuit. C'est à sçauoir que ceulx qui se trouueroient les plus forts à six sepmaines à vn iour qui estoit mis, en vne lande à vn orme qui estoit là, on leur debuoit bailler la place si c'estoient les Anglois, & si c'estoient les François, on leur debuoit rendre les ostages. Et sur ce Monseigneur le Connestable, & Monseigneur d'A-

lençon, & les autres Seigneurs se departirent, & 1433.
promeirent de se rendre au iour qui estoit dict, & feirent assemblée de gens chascun endroict soy, comme ils peurent. Si se rendirent ensemble deux iours auant le iour qui estoit dict, & s'y rendit Monseigneur du Maine, qui amena tous les gens qui voulurent venir de l'hostel du Roy. Et y vinrent Monseigneur de Bueil, Monseigneur le grand Seneschal, Monseigneur de Coitiui, Monseigneur de Chaumont, & Monseigneur de Thoüars. Et auec Monseigneur le Connestable vinrent Monseigneur de Rais, Monseigneur le Mareschal de Rieux, Monseigneur de Rostrenen, Monseigneur de Bressuire, & plusieurs Cheualiers & Escuyers de Bretaigne, & de ses terres de Poictou. Si se partirent les dicts Seigneurs de Sablé, & allerent coucher aux champs, & le lendemain coucherent assez pres du champ où deuoit estre la bataille. Et Dieu sçait si Monseigneur le Connestable leur monstra bien ce qu'il sçauoit faire, & aussi s'attendoient ils du tout à luy d'ordonner guet, & escoutes, & de tout auoit le gouuernement. Si fist tirer son auantgarde iusques sur le champ sur vn petit ruisseau; & le lendemain fist tout le monde desloger auant iour, auec torches, en telle maniere qu'ils furent au champ auant soleil leuant, & fist toutes ses ordonnances. Messeigneurs les Mareschaulx de Rais, & de Rieux faisoient l'auantgarde, auec autres gens qu'on leur auoit baillé. Monsei-

1433. gneur de Bueil faisoit vne aisle, l'autre aisle le Vidasme de Chartres, auec autres gens. Monseigneur le Connestable, Monseigneur d'Alençon, & Monseigneur du Maine faisoient la bataille. Et Monseigneur de Loheac, & plusieurs autres Seigneurs vinrent sur le passage, & les Anglois de l'autre part en belle bataille. Et estoit Chef des Anglois le Comte d'Arondel, Lieutenāt du Roy d'Angleterre, bien accópaigné iusques au nombre de sept à huict mille combatans. Et en verité ie croy qu'ils estoient plus que les François de plus de deux mille, & n'oserent passer vn petit passage pour venir au champ. Et n'y auoit entre les batailles des François & Anglois qu'vne petite riuiere, & n'osoient entrer les vns sur les autres. Si furent longuement les vns deuant les autres, & cuidoit on que iamais la chose ne departist sans combatre. Et y furent faicts plusieurs Cheualiers, & vint Monseigneur du Maine requerir Cheualerie à Monseigneur le Connestable, & mon dict Seigneur luy dist qu'il seroit plus honorable qu'il le fust de Monseigneur d'Alençon, qui estoit Duc; & Monseigneur du Maine respondit qu'il ne le seroit point s'il ne l'estoit de luy. Et lors mon dict Seigneur le feit Cheualier. Et puis Monseigneur du Maine feit plusieurs Cheualiers, entre autres Cheualiers dont les noms s'ensuiuent. Monseigneur de Bueil, Monseigneur de Coitiuy, Monseigneur le grand Seneschal, Monseigneur de Chaumont, Monseigneur

gneur de la Bessiere, & grand nombre d'autres. 1433.
Et Monseigneur le Connestable feit de sa maison Cheualiers Messire Gilles de Sainct Symon, Messire Oliuier le Veer, Messire Iehan Bonnet, Messire Iehan Sceuestre, Messire Pierre Guyou, Messire Iehan de la Chaussée, Messire Emery Chauuin, & d'autres. Puis les Anglois tirerent au long d'vne petite riuiere en vn petit villaige, qui estoit à leur aduantaige, & là se fortifierent. Et pource que n'auoient pas esté les plus forts à l'heure de midy à l'orme qui estoit dict, Monseigneur le Connestable les feit sommer de rendre les ostages, & incontinent les enuoyerent. Et cela faict, Monseigneur le Connestable demanda aux Seigneurs & Capitaines que estoit à faire, & nul ne fut d'opinion d'assaillir les Anglois en leur fort, & conseillerent tous qu'il falloit s'en aller, & qu'ils n'auoient nuls viures ne pour eulx, ne pour leurs cheuaux. Et leur auoit conuenu apporter viures sur leurs cheuaux pour trois iours, qui tous estoient faillis. Et les Anglois estoient entre leurs places de tous costez, & nos gens n'auoient place que Sablé, qui estoit bien à neuf ou dix lieües. Mon dict Seigneur leur demanda qu'il estoit à faire de celle place qui ne valoit rien, & estoit d'opinion qu'on deuoit mettre le feu dedans, & faire coupper la teste à celuy qui auoit faict celle composition. Et beaucoup furent de ceste opinion, excepté Monseigneur de Bueil, qui auoit la charge de la dicte place, qui

1434. dist qu'il la garderoit bien, & s'en feit fort. Apres se partirent nos gens en belle ordonnance, & vinrent coucher sur les champs en vn petit villaige, & le lendemain à Sablé. Et les Anglois dés le lendemain prinrent la dicte place de Sillé, & puis se retirerent en leurs places, & les François és leurs. Et sembla à beaucoup de gens qu'ils auoiét bien faict: Car il n'estoit de memoire d'homme que à Iournée assignée les François fussent comparus iusques à ce iour.

1434. L'an mille quatre cent trente quatre, Monseigneur le Connestable alla deuers le Roy, qui luy feit bonne chere, & fut appointé que mon dict Seigneur iroit en Champaigne, qui pour lors estoit bien mal traictée, tant des ennemis, que des gens du Roy. Et s'en alla le Roy à Lyon, & de la à Vienne, & conuint que mon dict Seigneur le Connestable allast là pour auoir son expedition de son voyage. Et luy fut ordonné quatre cent lances, dont Monseigneur le bastard d'Orleans auoit la charge de cent, puis fut mon dict Seigneur expedié, & print congé du Roy. Et s'en alla mon dict Seigneur le Connestable à Partenay. Et là luy vinrent nouuelles que le siege estoit à Creil, & estoit dedans Amadoc, frere de la Hire, qui fut tué dedans la dicte Ville de Creil d'vne flesche à la volée toute deferrée. Et si estoient dedans Antoine de Chabannes, & autres, & ne tinrent gueres la dicte place depuis la mort d'Amadoc. Si ne peut l'armée assez tost estre preste:

car il conuint attendre le bastard d'Orleans bien 1434.
trois sepmaines à Blois, & à Baugency. Puis feit mon dict Seigneur son voyage, & tira à Orleans, & de là à Melun, à Laigny, à Senlis, & à Compiegne. Et si auoit auec luy Monseigneur le Mareschal de Rieux, Monseigneur le bastard d'Orleans, & Monseigneur le Chancellier, qui s'en alloient quand & luy. Et quand il fut à Compiegne, là se rendirent Poton, & la Hire, qui luy requirent qu'il leur baillast deux cent lances, & les Archers, pour les secourir à Laon, qui estoit bastillé. Et ainsi Monseigneur leur bailla Messire Gilles de Sainct Symon, & partie des gens de sa maison, & Iamet de Tillay, qui auoit la charge des gens de Monseigneur le bastard, & menerent luy & Messire Gilles enuiron deux cent lances, & les Archers. Si cuiderent trouuer les gens de Messire Iehan de Luxembourg en vn villaige assez pres d'Arsy sur Sarte, & ne trouuerent rien. Puis s'en vinrent à Laon, qui estoit en grande necessité. Et tenoient les gens de Messire Iehan de Luxembourg toutes les places d'enuiron la Ville de Laon, & auoient prins le Mont Sainct Vincent à vn traict d'arc de la Ville. Et cependant les gens qui tenoient Sainct Vincent s'en allerent par composition, & eurent sauf-conduict de Monseigneur le Connestable pour eulx en aller. Et feit on de grandes courses sur le pays obeïssant à Monseigneur de Bourgongne, & fut fort auitaillée la dicte Ville de Laon, qui bien en

1434. auoit meſtier. Et le lendemain paſſa à quatre lieües de là Monſeigneur de Bourgongne, qui venoit de Picardie, & tiroit en Bourgongne, & auoit auec luy enuiron trois mille combatans, & ne tint à gueres qu'il ne trouua les François en vn villaige qui repaiſſoient. Et bien toſt apres quād ils furent departis, il y vint loger. Et cependant que Monſeigneur le Conneſtable eſtoit à Compiegne, luy vinrent nouuelles que la Cité de Beauuais eſtoit en danger de ſe perdre, & que la Hire & ceulx de la Ville eſtoient en grande diſſention. Dont il fut bien deſplaiſant: car les Anglois eſtoient venus luy offrir la bataille, & encores eſtoient ils logez à Verberie, & là entour. Et conuint que mon dict Seigneur print certain nombre de gens pour les conduire, & que les autres demeuraſſent à Compiegne pour la garde d'icelle, & ſi auoit il les Anglois pres luy. Et auoit ſon armée en trois parties, c'eſt à ſçauoir ceulx qu'il auoit enuoyez à Laon. Et ceulx qu'il menoit à Beauuais. Et Monſeigneur le Chancellier, Mōſeigneur le baſtard, & le Mareſchal de Rieux, & certain nombre de gens demeurerent à Compiegne, pour la garde de la Ville. Et ſi y auoit vn traiſtre qui l'auoit vendu aux Anglois, & tout enſeigné le chemin qu'ils debuoient tenir. Mais les Anglois ne ſe fierent point en luy, ainſi comme Dieu le vouloit. Et tira ſon chemin à Beauuais, & feit l'appointement, puis ſ'en retourna à Compiegne, & manda ſes gens qui eſtoient à

Laon. Et aussi tost qu'ils furent venus, il feit l'en- 1434.
treprise de prendre Han en Vermandois, & y en-
uoya ceulx qui auoient esté à Laon qui faisoient
l'auantgarde, & arriuerent au poinct du iour au
dict lieu de Han. Et aussi tost donnerent l'assault,
& fut prinse la Ville, & le chasteau, qui gueres ne
valloit à l'heure. Puis arriua la bataille, où estoiét
Monseigneur le Connestable, Monseigneur le
bastard d'Orleans, Monseigneur le Marescchal de
Rieux, Poton, la Hire, Blanchefort, & plusieurs
autres Capitaines, qui furét bien ioyeux de trou-
uer leur logis faict. Et fist mon dict Seigneur le
Connestable deliurer tous les gens de la Ville de
Han, exceptez ceulx qui estoient Anglois, ou Of-
ficiers d'Anglois. Et feit rendre à ceulx de la Vil-
le la moitié de tous leurs biens, & pensez qu'il y
auoit beaucoup de viures. Car on y fut plus d'vn
mois sans aller au fourrage bien trois mille che-
uaux qui là estoient. Tous les Capitaines & gens
de guerre estoient bien desplaisants qu'ils ne fai-
soient de grandes courses és marches de Picardie;
mais Monseigneur le Connestable ne vouloit,
pource que tousiours taschoit & desiroit faire la
paix entre le Roy, & Monseigneur de Bourgon-
gne. Et desia auoit eu des nouuelles de l'vn & de
l'autre par vn Poursuiuãt de mon dict Seigneur,
& de Monseigneur de Bourgongne, par Pierre
de Vaudré. Et le deuxiesme iour apres que on eut
pris Han, Monseigneur le bastard d'Orleans alla
courir à Chauny, cuidant parler à ceulx de la Vil-

1434. le, & Messire Iehan de Luxembourg arriuoit au dict lieu de Chauny par l'autre costé, & y eut belle escarmouche, & soustint fort le fais le dict bastard, & la Hire, & ceulx qui estoient auec eulx. Si le manderent à Monseigneur le Connestable, qui estoit demeuré à Han, & Dieu sçait si bien tost monta à cheual, & toute la compaignée, & vint recueillir & secourir ceulx qui estoient à Chauny, & les trouua à bien trois lieües, qui s'en venoient en bonne ordonnance, & n'auoient rien perdu. Bien tost apres entreprinrent de faire armes à oultrance deuant Monseigneur le Connestable Geoffroy de Sainct Belin, dict la Hire, & Charles de Boqueaux, & si en eut Charles du pis; mais mon dict Seigneur leur feit faire grand chere, & leur feit des dons. Puis bien tost apres Messire Iehan de Luxembourg & Poton eurent paroles ensemble touchant le faict de Han, & tant qu'ils feirent l'appointement s'il plaisoit à Monseigneur le Connestable de remettre Han en la main de Messire Iehan de Luxembourg, qu'il feroit donner à mon dict Seigneur soixante mille saluts, & feroit que Bruere, & Aunay, & autres places qui estoient pres Laon ne feroient plus de guerre à la Ville de Laon; & aussi que Blanchefort rendroit Breteüil qu'il tenoit. Et ainsi fut faict l'appointement, & l'argent baillé, dont les gens d'armes furent payez, qui bien mestier en auoient, & fut departy à tous les Capitaines & Seigneurs, tant qu'il ne demeura pas à

mon dict Seigneur mille cinq cent saluts. Et de 1434.
là s'en vint mon dict Seigneur à Compiegne puis
tira en Champaigne, & vint à Rheims. Et pres
de Troyes à trois ou quatre lieües y auoit vne
place qui faisoit grand guerre, & mon dict Seigneur
y vint mettre le siege. Et n'y fut que demy
iour & vne nuict que la place ne fust rendüe, &
ceulx qui estoient en la dicte place s'en allerent
chascun vn baston en la main. Et feit mon dict
Seigneur punition de beaucoup de larrons qui
desroboient tout le monde. Puis s'en alla mon
dict Seigneur à Chaalons, & y auoit de grandes
pilleries sur le pays, & plusieurs places qui faisoient
guerre à la Ville de Chaalõs. Et lors Monseigneur
print en personne les champs, & alla deuant
vne place nommée Maure, que tenoit Guillaume
Coronan, qui estoit Anglois, & n'y fut
que trois iours que la dicte place ne fust rendüe,
& s'en allerent ceulx de dedans chascun vn baston
en sa main.

Puis apres s'en vint Monseigneur le Connestable
mettre le siege à Han en Champaigne. Et
durant qu'il estoit deuant Han, le Duc de Bar,
qui est à present Roy de Sicile, vint à vne sienne
place, qui est assez pres de Saincte Manehoud, &
pria Monseigneur qu'il voulust aller parler à luy,
& y alla, & parlerent ensemble à leur bon plaisir.
Et le lendemain s'en reuint à son siege, & fut la
basse court prinse d'assault, & le lendemain la
place rendüe, & s'en allerent chascun vn baston

1434. en sa main. Puis s'en vint mon dict Seigneur à Vitry en Partois, & y auoit vne petite place pres Arzilieres que l'on fortifioit, si y enuoya les gens de sa maison, & le lendemain fut rendüe, & s'en allerent vn baston en la main. Puis s'en vint mon dict Seigneur à Chaalons, & en venant ceulx de Vertus bouterent le feu en la place. Et durant que Monseigneur estoit au dict lieu de Chaalons, luy vinrent plusieurs plaintes d'vn Capitaine nommé Henry Bourges, & sur ce le feit prendre, & sans gehenne confessa auoir forcé dix femmes, & tant d'autres maulx que c'estoit merueilles, & feit mon dict Seigneur pendre le dict Bourges.

Puis arriua à Chaalons le Damoiseau de Commercy, qui vint deuers Monseigneur le Connestable, luy suppliant qu'il luy pleust donner secours, & que pource qu'il tenoit le party du Roy, les Anglois, & Bourguignons, & ceulx qui tenoient leur party luy faisoient guerre. Et que le Comte de Vaudemont tenoit vne bastille deuant vne de ses places nommée Nercy, & que si mon dict Seigneur n'y pourueoit qu'il perdroit tout Et pour ceste cause mon dict Seigneur enuoya Poton, & la Hire, & Messire Gilles de Sainct Symon, & de ses gens iusques au nombre de quatre cent lances. Si fut prinse la bastille d'assault, & le Comte de Vaudemont s'en estoit allé le iour deuant auec la plus grande partie de ses gens. Et de là s'en vint l'armée en la Comté de Ligny

Ligny en Barrois, & feirent beaucoup de maulx, 1434.
puis s'en reuinrent à Chaalons deuers mon dict
Seigneur, & puis s'en allerent à Vitry en Partois.
Et là vint le Sire de Commercy, qui ne vouloit
obeïr au Duc de Bar, ne tenir ce qu'il luy auoit
promis, & le feit sçauoir le Duc de Bar à Monsei-
gneur le Connestable. Et pour celle cause mon
dict Seigneur le feit arrester, & le bailla en garde
à Messire Gilles de Sainct Symon, à Malechec, &
à Guillaume Gruel, & puis l'eslargit sur sa foy, &
iura sur la vraye croix de nostre Seigneur que
point ne partiroit sans le congé de mon dict Sei-
gneur, & par ainsi furent les gardes du dict Com-
mercy deschargées. Puis vint le dict Commercy
vn iour que mon dict Seigneur ieusnoit, & on
dist à Monseigneur qu'il ne ieusnoit pas, & lors
Monseigneur luy dist quil allast soupper, si dist à
Monseigneur, puis qu'il vous plaist auec vostre
congé Monseigneur. Et sur ce il auoit vn cour-
sier à la porte, & monta dessus, & s'en alla à vne
place à vne lieüe de Vitry nommée Estrepi, qui
tenoit le party de Bourgongne, & de là tira à
Commercy. Et quand Monseigneur sçeut le
tour du mal engin dont luy auoit ioüé, il fut tres-
mal content, & feit partir quarante lances des
gens de sa maison, & Iosselin de la Beloceraye,
pour aller les premiers se mettre deuant Com-
mercy, & s'en venoit apres mon dict Seigneur,
pour mettre le siege au dict lieu de Commercy.
Et quand le Damoiseau le sçeut, il se rendit à

1434. Monſeigneur, & au Duc de Bar, pour luy tenir & accomplir ce qu'il luy auoit promis. Et en tirant deuers Sainct Michel, là où eſtoit Monſeigneur de Bar, les gens de Monſeigneur le Connestable ſçeurent enuiron le poinct du iour nouuelles du Baillif de Bar que les Anglois eſtoient deuant Bar le Duc, & incontinent furent mis dix lances deuant pour chaſſer au deſeſperé, & pour faire arreſter les dicts Anglois, leſquels ſ'en alloient à leur garniſon à Ligny, là où eſtoit Guillaume Coronan, & eſtoient pres de deux cent à cheual, & quatre vingt à pied. Et auſſi toſt qu'ils apperceurent les pennonceaux qui eſtoiét és lances de Monſeigneur, ils ſe meirent en fuite, & laiſſerent tout leur charroy, & pillage, & furent chaſſez iuſques à la barriere de Ligny, & y en eut beaucoup de morts, & de prins. Et ſ'en retourna la compaignée repaiſtre à deux lieües de là, puis vinrent coucher à Bar, pour faire ferrer les cheuaulx, car il faiſoit ſi grandes glaces que tout eſtoit deferré. Et le deuxieſme iour apres allerent les gens de Monſeigneur le Conneſtable coucher à Sainct Michel deuers le Duc de Bar. Et là vint le Damoiſeau de Commercy, qui feit, & accomplit tout ce qu'il auoit promis au Duc de Bar. Et ſur tant vint Poton, & Meſſire Gilles de Sainct Symon, qui vint de par Monſeigneur le Conneſtable, & apporta lettres de mon dict Seigneur de mener tous les gens d'armes là où Poton leur diroit. Et dés le lendemain les mena de-

uant Mets, pour rançonner le pays, dont plu- 1434.
ſieurs des dicts gens d'armes ne furent pas contents, quand ils veirent la guerre que Poton leur faiſoit faire. Puis ſ'en retournerent les dicts gens d'armes en Barrois, & là trouuerent Monſeigneur le Conneſtable. Et ſ'en vint mon dict Seigneur le Conneſtable par Eſpence, & celle nuict ſe rendit la dicte place d'Eſpence. Puis ſ'en vint mon dict dict Seigneur le Conneſtable à Chaalons, & y fut vne piece, & eut nouuelles de Monſeigneur de Bourgongne, & de Monſeigneur de Bourbon, qui eſtoient aſſemblez à Neuers, & luy prierent qu'il y vint, & luy enuoya Monſeigneur de Bourgongne vn ſaufconduict tel qu'il vouldroit. Puis print mon dict Seigneur le chemin à Troyes, & y fut vne piece, pour faire Iuſtice, & mettre police au pays. Puis ſe partit, & tira à Dijon, & là trouua Madame de Bourgongne, qui le receut grandement, & feſtoya tres-bien, & y fut deux iours, & faiſoit grand hyuer. Et conuenoit aux bonnes gens faire les chemins pour les grandes neiges. Et de là tira Monſeigneur à Beaulne, à Autun, à Deſiſe, & à Neuers, & là trouua Monſeigneur de Bourgógne, Monſeigneur de Bourbon, & Madame de Bourbon, & feirent tres-grand chere, & y fut mon dict Seigneur bien douze iours. Et fut entreprinſe la Iournée pour ſe rendre à Arras, pour faire la paix. Et bien toſt apres la Chandeleur, Monſeigneur le Conneſtable print congé de Monſeigneur de

1434. Bourgongne, lequel s'en alla à Dijon, & mon dict Seigneur le Connestable s'en alla à Bourges, & Monseigneur de Bourbon & Madame s'en allerent en Bourbonnois. Et quand Monseigneur le Connestable fut à Dun le Roy, il sçeut que Forte-espice estoit à Bourges, si enuoya Iehan de la Boessiere, & ses Archers de son corps pour prendre le dict Forte-espice qui l'auoit trompé : Car il luy auoit promis de faire le voyage de Champaigne en la compaignée de Monseigneur le Connestable, & auoit prins de mon dict Seigneur vn coursier, & de l'argent pour luy, & pour ses gens, & debuoit amener quarante lances bien en poinct. Et quand il sçeut le iour que Monseigneur partoit pour s'en aller, il tira autre chemin. Car il ne demandoit que pillerie, & sçauoit bien que mon dict Seigneur ne luy eust pas souffert. Et quand mon dict Seigneur fut à Bourges, ceulx de la Ville de Bourges le vinrent requerir pour vn seruice que le dict Forte-espice leur auoit faict. Et pource que mon dict Seigneur aimoit fort ceulx de Bourges, ne les voulut pas refuser, car il eust esté pendu sans nul remede. Puis s'en vint Monseigneur le Connestable à Tours, & là trouua le Roy de Sicile, & de là s'en vinrent ensemble deuers le Roy, qui estoit à Chinon. Et là feit le Roy bonne chere à mon dict Seigneur, & fut à Caresme-prenant. Et apres qu'il eut faict le rapport au Roy de la Iournée qu'il auoit entreprinse auec Monseigneur de

Bourbon, le Chancellier, & Monſeigneur de 1435.
Bourgongne, de ſe rendre à Arras, comme dict eſt, fut conclu que le Roy aſſembleroit ceulx de ſon ſang, & les autres Eſtats de ſon Royaume, & que vers Paſques ſe rendroient à Tours. Et bien toſt apres Monſeigneur le Conneſtable ſ'en vint à Partenay veoir Madame de Guyenne, puis retourna vers le Roy auant Paſques flories. Et le dict iour de Paſques flories mon dict Seigneur feit ſon hommage de ſa Seigneurie & terre de Partenay. Et bien toſt apres Paſques fut conclu que le Roy enuoyeroit à la Iournée qui eſtoit entreprinſe au dict Arras Monſeigneur de Bourbon, Monſeigneur le Conneſtable, Monſeigneur le Chancelier, Monſeigneur de Vendoſme, Monſeigneur le Mareſchal de la Fayete, Meſſire Creſtofle de Harcourt, Meſſire Adam de Cambray, premier Preſident, & autres. Et ainſi fut faict. Et ſ'en vint Monſeigneur le Conneſtable à Partenay.

L'an mille quatre cent trente cinq, au mois de 1435.
Iuin, Monſeigneur d'Eſtampes feit ſçauoir par Guillaume Gruel à Monſeigneur le Conneſtable que Madame d Eſtampes eſtoit accouchée, & auoit eu vn beau fils. Dont Monſeigneur le Conneſtable fut le plus ioyeux que iamais le veis.

L'an & mois que deſſus, enuiron la Sainct Iehan, ſe partirent mes dicts Seigneurs les Ambaſſadeurs pour aller à Arras deuers Monſeigneur de Bourgongne; lequel vint au deuant de

1435. nos diĉts Seigneurs plus d'vn grand quart de lieüe, & Dieu ſçait comment il eſtoit accompaigné, & les receut grandement. Et y eſtoient jà venus deux Cardinaulx de par le Pape, c'eſt à ſçauoir le Cardinal de Sainĉte Croix, & le Cardinal de Cypre. Puis arriuerent les Anglois, c'eſt à ſçauoir le Cardinal de Vvinceſtre, le Comte de Hontinton, le Comte de Suffolc, & pluſieurs autres gens de grand façon, en bien grand nombre. Et y auoit des gens du pays de Monſeigneur de Bourgongne ſans nombre. Et le lendemain arriua Madame de Bourgongne, & Monſeigneur ſon fils, en tres grande pompe, & grands habillemens, & bien grandement accompaignez. Et furent plus de ſix ſepmaines au diĉt lieu d'Arras. Et Dieu ſçait les grandes cheres & banquets qui là furent. Et touſiours Monſeigneur le Conneſtable alloit la nuiĉt apres que tout eſtoit retiré deuers Monſeigneur de Bourgongne, aulcunes fois deuers le Chancelier de Bourgongne, & deuers Monſeigneur de Croy, & deuers ceulx qui eſtoient bons pour la paix. Car ſur toutes choſes la deſiroit mon diĉt Seigneur le Conneſtable. Et tant feit qu'elle ſe trouua. Et cependant que Meſſeigneurs eſtoient à Arras, la Hire, & pluſieurs autres Capitaines prinrent les faulxbourgs d'Amiens, & furent Noſſeigneurs en danger. Et pour ſçauoir l'opinion de Monſeigneur d'Orleans, lequel les Anglois feirent venir à Calais pendant qu'on traiĉtoit la paix, Monſeigneur le

Conneſtable y enuoya Ambaſſades, & auſſi feit 1435.
Monſeigneur de Bourbon, qui y enuoya Meſſire Robinet d'Eſtampes, & Monſeigneur le Conneſtable y enuoya Henry de Ville-blanche, & Raoul Gruel, leſquels feirent rapport de par Monſeigneur d'Orleás à Monſeigneur de Bourbon, & à Monſeigneur le Conneſtable qu'ils feiſſent la paix, ſans y faire nulle difficulté, en la maniere qu'ils la feirent. Et cependát qu'ils eſtoient à Arras fut executée vne entreprinſe que mon dict Seigneur le Conneſtable auoit faict & ordonné à ſes gens durant qu'il ſeroit à Arras qu'ils prinſſent la Ville de Sainct Denys. Et ainſi fut faict par Mahé Morillon, Meſſire Iehan Foucault, Meſſire Regnauld de Sainct Iehan, & Meſſire Louys de Vaucourt, & autres Capitaines.

Puis apres vint Monſeigneur le Mareſchal de Rieux, & puis Monſeigneur le baſtard d'Orleans, & le baſtard Chappelle, Mathurin Leſcouet, & Ioſſelin de la Belloſeraye, & pluſieurs autres gens de guerre, qui feirent bonne guerre à Paris, & y eut de plus belles eſcarmouches que iamais homme pourroit veoir. Puis apres les Anglois feirent leur armée, pour mettre le ſiege à Sainct Denys. Et fut aduiſé que Monſeigneur le Mareſchal de Rieux demeureroit dedans, lequel volontiers en print la charge, & tres bien ſ'y gouuerna. Et Monſeigneur le baſtard alla deuers le Roy, pour aſſembler gens, pour ſecourir la dicte Ville, &

1435. promeit à Monſeigneur le Mareſchal qu'il le ſecoureroit. Puis fut mis le ſiege deuant Sainct Denys, qui gueres ne valoit, & y meit Ioſſelin de la Belloſeraye, & tint tres-bien, & y eut faict de tres-belles armes, & y fut donné l'aſſault, qui dura preſques tout le iour, & furent bien batus, & n'y gaignerent que vn bouleuart, qui eſtoit à la porte vers Pontoiſe. Et ce iour vers le ſoir fut regaingné ſur les Anglois par vn homme nommé Bourgeois, qui vint demander des gens à Monſeigneur le Mareſchal. Et entre autres luy furent baillez ſix hommes pour faire l'entrée: car il conuenoit entrer par ſur vne petite planche qui n'auoit pas vn pied de large. Et furent les ſix hommes Iehan Budes, de la Barre, Meriadec, Roland Abé, Gilles de Mareuil, & le dict Bourgeois. Si entrerent dedans, & beaucoup d'autres, & feirent de belles armes, & tuerent & prinrent ceulx qui eſtoient dedans le bouleuart, & les autres ſ'enfuirent, & nos gens ſe defendirent tres-fort. Et cependant Monſeigneur le Conneſtable, qui eſtoit à Arras, comme dict eſt, auquel tardoit fort que la paix fuſt faicte, auſſi toſt qu'elle fut iurée print congé de Meſſeigneurs de Bourgongne, & de Bourbon, & manda tout ce qu'il peut trouuer, & ſ'en vint droict à Senlis. Et incontinent que les Anglois ſçeurent que mon dict Seigneur le Conneſtable eſtoit au dict lieu de Senlis, ils feirent leur compoſition à ceulx de la Ville le plus amplement que faire ſe pouuoit. Car ils ſ'en alle-

ſ'en allerent montez & armez, & emporterent tous leurs biens, & toutes leurs artilleries, & priſonniers. Et le iour deuant auant qu'ils ſçeuſſent les nouuelles de mon dict Seigneur le Conneſtable, ils vouloient les auoir à leur mercy, ou à tout le moins vn baſton à la main. Et cependant fut prins le pont de Meulan, qui feit grand ennuy aux Anglois. Puis Monſeigneur le Conneſtable logea les gens d'armes aux frontieres à l'entour de Paris. Puis apres feit vne entrepriſe de prendre la Ville de Diepe, que ſes eſcheleurs auoient projectée auec Charlot des Marais. Si y enuoya mon dict Seigneur Monſeigneur le Mareſchal de Rieux, & luy bailla argent, & gens, pour executer l'entreprinſe, puis apres y enuoya Meſſire Gilles de Sainct Symon; Et des gens de ſa maiſon Euſtache de l'Eſpinay, Meſſire Iehan de la Haye, & Artus Bricart. Puis apres que Diepe fut prinſe, & Harfleu, Montiuilliers, & Feſcamp, mon dict Seigneur enuoya des gens à Monſeigneur le Mareſchal de Rieux, c'eſt à ſçauoir Oliuier de Coitiuy, & le baſtard Chapelle. Puis y allerent pluſieurs autres Capitaines, c'eſt à ſçauoir Antoine de Chabannes, Pothon, le Bourguignon, Penenſac, & Bruſac, & pluſieurs autres, qui fort deſtruiſirent le pays. 1435.

L'an que deſſus mille quatre cent trente cinq, en l'entrée d'Octobre, treſpaſſa la Royne Yſabeau, à l'hoſtel de Sainct Paul à Paris. 1435.

Puis feit Monſeigneur le Conneſtable vne au-

1435. tre entreprinse, & chargea Poton & la Hire d'aller remparer Gerberoy, & bailla au dict Poton sept mille saluts pour ayder à conduire l'entreprinse, car mon dict Seigneur n'y pouuoit estre en personne, pource qu'il luy conuenoit venir deuers le Roy quand & les autres Ambassadeurs, pour faire le rapport touchant ce qu'ils auoient besongné pour la paix d'Arras, aussi pour prier le Roy qu'il voulust iurer & tenir la paix, ainsi qu'il auoit promis. Et y feit le Roy vn peu de difficulté, neantmoins bien tost apres les Ambassadeurs de Monseigneur de Bourgongne vinrent deuers le Roy, lequel iura la paix, & depuis en fut bien content. Puis apres Poton & la Hire allerent fortifier Gerberoy, ainsi que auoient promis à Monseigneur le Connestable. Et en fortifiant la place le Comte d'Arondel le sçeut, lequel soubdainement feit grande assemblée de gens pour surprendre les dicts Poton, & la Hire, & vinrent à vn matin bien trois mille combatans pour enclorre & prendre ceulx de Gerberoy: mais Poton & la Hire qui veirent que besoing estoit de bien faire, & auoient enuiron six cent combatans, feirent vne saillie au desesperé. Et estoit Poton à pied, & la Hire à cheual, & feirent tant de belles armes que ce fut merueilles, & combatirent longuement, & par plusieurs fois. Et tant feirent de belles armes, que au dernier le Comte d'Arondel fut blessé en vn pied d'vne coulourine, & fut prins, & plusieurs de ses gens morts, ou

prins, & les autres en fuite. Et ainsi fut leué le siege de Gerberoy. 1435.

Monseigneur le Connestable apres qu'il eut esté deuers le Roy, & que la paix fut iurée, s'en vint à Partenay veoir Madame de Guyenne, & enuoya deuers Monseigneur de Bourgongne Henry de Ville-blanche, qui s'en alla depuis Bourgongne par Paris iusques à Hesdin, & puis s'en vint deuers Monseigneur à Partenay. Et bien tost apres Madame d'Estampes alla à Poictiers deuers le Roy, & passa & repassa par Partenay, & fut Monseigneur le Connestable la conduire deuers le Roy au dict lieu de Poictiers, puis s'en retourna ma dicte Dame à Clisson. Bien tost apres vinrent les nouuelles à Monseigneur le Connestable que Messire Gilles de Sainct Symon, lequel estoit son Lieutenant au pays de Caux, estoit prisonnier, & auoit esté prins deuant Caudebec à vne rencontre. Et la maniere comment il fut prins c'est qu'il estoit venu courir deuant la Ville de Caudebec, & celle nuict y estoient arriuez les Sires de Talbot, & de Fauquenbergue, & plusieurs autres Capitaines iusques au nombre de deux à trois mille combatans. Et estoit le dict Messire Gilles de Sainct Symon des premiers, & se cuidoit retirer en ordonnance, & ses compaignons le laisserent, & fut abandonné, & prins, puis apres fut deliuré par la prinse d'vn Anglois. Mon dict Seigneur le Connestable sejourna vn peu à Partenay, puis se par-

1435. tit enuiron le premier iour de Mars, & s'en alla deuers le Roy à Poictiers. Et fut conclu qu'il s'en iroit és marches de France, dont auoit le gouuernement, & aussi que aulcunes entreprinses se deuoient faire & conduire par luy sur Paris. Et fut dict que Monseigneur de Bourbon, Monseigneur le bastard d'Orleans, Monseigneur le Chancelier, Mõseigneur de Vendosme, & Chrestophle de Harcourt y iroient. Et prinrent tous ensemble le chemin iusques à Orleans, & de là à Ianuille. Et au dict lieu de Ianuille vinrent nouuelles que les Anglois venoient à Paris bien trois mille, qui amenoient vn conuoy, & venoient pour renforcer ceulx qui estoient à Paris. Et quand ces nouuelles furent ouyes, fut dict & aduisé que nos dicts Seigneurs n'estoient pas puissans pour combatre : car ils n'auoient que les gens de leurs maisons. Et fut conclu que Monseigneur de Bourbon, Monseigneur de Vendosme, Monseigneur le Chancelier, Monseigneur le bastard d'Orleans, & Messire Chrestophle de Harcourt s'en retourneroient deuers le Roy, pour veoir iurer & affermer la paix qui auoit esté faicte à Arras, & aussi pour receuoir l'Ambassade de Monseigneur de Bourgongne, qui estoit venüe à belle compaignée. En la dicte Ambassade entre les autres estoient le Chancelier de Bourgongne, & Monseigneur de Croy, & autres grands personnages. Et sur tant se departirent mes dicts Seigneurs de Ianuille, comme dict est.

Les vns allerent deuers le Roy, & Monseigneur le Connestable, qui auoit enuiron soixante lances de sa maison, alla coucher à Corbeil la vigile de Pasques flories, & le iour de Pasques flories à Laigny sur Marne, & là trouua belle compaignée de ses gens qui estoient en garnison, dont estoiét Capitaines Messire Iehan Foulquaut, & Mahé Morillon. Et de là manda toutes les garnisons de Brie, & de Champaigne, & tous ceulx qui tenoient les champs, qu'ils se rendissent à Pontoise deuers luy le plustost que faire se pourroit. Et le Mardy de la sepmaine saincte passa mon dict Seigneur à trauers l'Isle de France, & vint à Pontoise, & là trouua les gens de Monseigneur de Bourgongne, qui vinrent bien vn quart de lieüe au deuant de luy, c'est à sçauoir Monseigneur de Ternan, Monseigneur de l'Isle-adam, Monseigneur de Varambon, & beaucoup de gens de grand façon iusques enuiron de sept à huict vingt lances. Et là sçeut des nouuelles des Anglois qui estoient à Mantes. Et dés ce qu'ils sçeurent que Monseigneur le Connestable estoit à Pontoise, ils retarderent leur entreprinse. Et mon dict Seigneur manda Monseigneur le bastard d'Orleans, & les garnisons de Beausse, pour venir au dict lieu de Pontoise. Et là se rendit mon dict Seigneur le bastard, & toutes les garnisons. Et tous les iours de la sepmaine saincte, & le grand Vendredy, & le iour de Pasques, nos dicts gens furent tousiours armez 1435.

1435. pour combatre: car les dicts Anglois amenoient vn grand conuoy, & vn grand nombre de bestail. Et quand ils ſçeurent que Monſeigneur eſtoit pour les gueter, ils laiſſerent tout leur conuoy, & beſtail, & ſ'en allerent de nuict par les bois de l'autre coſté de la riuiere. Et quand Monſeigneur ſçeut qu'ils furent paſſez, il delibera luy & Monſeigneur le baſtard, qu'ils viendroient loger encontre Paris, & qu'ils feroient vn pont ſur la riuiere. Et le Mardy des feries de Paſques, Monſeigneur le baſtard print congé de Monſeigneur, & ſ'en alla aſſembler les gens d'armes en Beauſſe, & ſe debuoit rendre à Monſeigneur au iour qui eſtoit dict entre eulx. Et celuy Mardy meſmes Monſeigneur le Conneſtable auoit enuoyé ſes fourriers à Sainct Denys, accompaignez de Bourgeois, Mahé Morillon, & Meſſire Iehan Foucquault, & bien trois cent combatans. Et quand ils vinrent au dict lieu de Sainct Denys, ils y trouuerent les Anglois en bien groſſe compaignée, qui eſtoient venus pour piller l'Abbaye, & la Ville. Et quand le guet apperceut nos gens, il ſonna à tout, & les Anglois saillirent à l'eſcarmouche. Et quand Bourgeois apperceut qu'ils eſtoient grande compaignée, il enuoya vn homme batant deuers Monſeigneur, & le trouua qu'il ne faiſoit que aller à table. Si luy diſt que Bourgeois luy mandoit qu'il auoit trouué ce que mon dict Seigneur demandoit, & lors il ſe leua de table, & feit ſes trompetes ſonner à cheual, &

tous ses gens le plustost que faire se peut. Et aussi 1435.
tost qu'il fut à cheual, il tira à la porte, à celle fin que tous ses gens allassent apres luy : mais les gens de Monseigneur de Bourgongne ne vouloient monter à cheual sans auoir argent, & conuint que Monseigneur le Connestable s'obligeast à Monseigneur de Ternan de la somme de mille escus auant qu'il voulust partir, puis mon dict Seigneur tira en auant. Et au partir de la porte n'auoit que six lances, mais tout le monde commencea à tirer apres luy, & comme ils venoient il enuoyoit gens pour entretenir l'escarmouche. Et tantost arriua Monseigneur de l'Isle-adam deuers mon dict Seigneur, auquel il demanda s'il congnoissoit le pays où les dicts Anglois estoient, & il respondit que bien le congnoissoit Et lors il dist à Monseigneur, Par ma foy Monseigneur, si vous auiez dix mille hommes combatans, vous ne leur feriez jà mal ne desplaisir en la place où ils sont. Et Monseigneur luy dist si ferons, si Dieu plaist, Dieu nous aydera, allez deuant pour entretenir l'escarmouche, & jà y estoit allé Monseigneur de Rostrenen. Et en cheuauchant assembla mon dict Seigneur le Connestable bien huict vingt lances entour son enseigne, & y estoit Monseigneur de la Suse, & le bastard de Bourbon. Et cependant Monseigneur de Rostrenen, & Monseigneur de l'Isle-adam estoient descendus à pied au bout d'vne chaussée, qui est pres Sainct Denys. Ainsi com-

1435. me Dieu le voulut, qui tousiours a conduict les faicts du bon Artus plus miraculeusement que autrement, les Anglois vinrent charger sur nos gens, & les feirent monter à cheual bien à la haste, & pensa estre l'Isle-adam mort, ou prins: toutesfois il se saulua, & les dicts Anglois laisserent leur fort, & chasserent nos gens bien deux traicts d'arc. Et cependant Monseigneur le Connestable venoit vn chemin couuert, & quand il fut pres des Anglois, il entra en vn champ de vigne, & venoit en belle bataille. Et aussi tost que les dicts Anglois l'apperceurent, ils se meirent en desarroy pour cuider recouurer leur pont, & incontinent nos gens & toute nostre bataille chargea dedans, & bien tost furent desconfits & morts sur la place & à la chasse plus de huict cent. Et là fut prins Messire Thomas de Beaumont, qui estoit Lieutenant du Roy d'Angleterre, & son parent, & le print Iehan de Rosenuinen, & Henry de Ville-blanche portoit l'estendart celuy iour. Et furent chassez les Anglois iusques à la porte de Paris, & leur feit on leuer le pont, & fermer la porte, & en fut tué iusques à la barriere, & sur les fossez. Et croyez qu'il y eut bel effroy à Paris. Puis s'en retournerent loger à Sainct Denys. Et au dict lieu de Sainct Denys s'estoient retirez en la tour du venin, qui estoit forte, le nepueu du Preuost de Paris, & bien six vingt Anglois. Et ceste nuict Monseigneur enuoya au bois de Vincennes querir deux bombardes qui y estoient,

estoient, & furent amenées le Mercredy. Et celuy Mercredy la nuict vinrent nouuelles à Monseigneur le Connestable d'vn homme de Paris qui luy mandoit qu'il vint, & qu'ils estoient vne dixaine qui luy ouuriroient la porte. Et sur tant se partit mon dict Seigneur au bien matin de Sainct Denys, faignant aller parler à Messire Iehan de Luxembourg, & le faisoit de peur que tous voulussent aller auec luy, pource que beaucoup auoit de gens tenans les champs, & auoit peur qu'ils voulussent faire quelque pillerie à la Ville de Paris. Et laissa au dict lieu de Sainct Denys Monseigneur de la Suse, son Lieutenant, & Pierre du Pan, son Maistre d'hostel, & plusieurs gens de sa maison, & tous les routiers, de peur qu'ils ne feissent aulcun scandale, comme dict est, & aussi pour laisser son siege garny, & ne mena de sainct Denys que soixante lances, & alla disner à Pontoise. Et là trouua Monseigneur de Ternan, & Messeigneurs de l'Isle-adam, & Varambon, & les gens de Monseigneur de Bourgongne, qui s'en allerent auec mon dict Seigneur. Et auoit mandé Monseigneur le bastard d'Orleans, qu'il se rendist à luy à Poissy. Et quand mon dict Seigneur fut au dict lieu de Pontoise, il enuoya des gens pour se metre en embusche encontre nostre Dame des champs, & entre les autres y enuoya Mahé Morillon, Geoffroy, son frere, & leur compaignée, & autres iusques à quatre cent hommes à pied. Puis se partit Mon- 1435.

1435. seigneur de Poissy enuiron soleil couchant, & cheuaucha toute nuict, & repeut en vn bois enuiron my-nuict bien peu. Puis cheuaucha tant qu'il vint à vne grange qu'on appelle la grange Dame Marie deuers le Vigneul, & y arriua vn petit auant iour. Et puis comme le soleil leuoit, on feit les signes que on deuoit faire. Et Dieu sçait comme mon dict Seigneur & ses gens tiroient vers Paris. Et comme il fut enuiron demie lieüe, on luy vint dire que l'entreprinse estoit descouuerte, & nonobstant ce mon dict Seigneur tiroit tousiours en auant, sans dire mot, & venoit pour garder ses gens qui estoient à pied. Et aulcuns se tirerent de la bataille pour approcher vers les Chartreux, pour mieulx veoir la Ville. Et incontinent vn homme se monstra sur la porte deuers les Chartreux, qui feit signe d'vn chapperon. Et sans sçauoir qui auoit perdu, ou gaigné, on tira vers la porte, & iceluy homme dist tirez à l'autre porte, car ceste cy n'ouure point, & dist on besongne pour vous aux halles. Et de là on tira à la porte Sainct Iacques. Et bien tost apres y vint Henry de Ville-blanche, qui apporta la banniere du Roy. Et lors ceulx du portail demanderent qui estoit là; on leur dist que c'estoit Monseigneur le Connestable, & ils leur requirent qu'il pleust à mon dict Seigneur le Connestable parler à eulx. Et bien tost mon dict Seigneur vint sur vn beau coursier & gentil compaignon. Et on leur dist que c'estoit Monseigneur le Connesta-

ble, & lors il parla à eulx. Et ils luy demanderent 1435.
s'il entretiendroit l'abolition ainsi qu'estoit dict, & il dist que ouy. Lors ils descendirent, & vindrent ouurir la planche, & mon dict Seigneur entra dedans, & toucha à eulx, & iura de leur entretenir ce qu'il leur auoit promis. Et incontinent feit entrer par la planche les gens de pied, tant que l'on rompoit les serrures du pont, lesquelles rompües, & le pont abatu, mon dict Seigneur monta à cheual, & entra dedans la Ville, & s'en vint tout au long de la rüe Sainct Iacques, & au petit pont, & de là au pont nostre Dame. Et rencontra sur le dict pont Michau de Laigler, Preuost des marchands, qui auoit vne banniere du Roy en la main, & estoit la dicte banniere de tapisserie. Puis vint Gauuain le Roy dire à mon dict Seigneur qu'il vouloit iouyr de l'abolition, & luy dist s'il luy plaisoit les laisser aller qu'il mettroit en sa main Marcoussis, Cheureuse, & Montlehery. Et lors mon dict Seigneur luy dist par vostre foy que ainsi ferez que dictes, & lors le dict Gauuain iura que ainsi le feroit, & tint ce qu'il auoit promis. Et requist à mon dict Seigneur qu'il luy pleust luy bailler vn Herault ou Poursuiuant pour le faire passer par les gens de mon dict Seigneur, & lors il luy bailla vn Herault nommé Partenay, lequel le mena à Montlehery. Puis mon dict Seigneur vint iusques en Greue, & on luy vint dire que les Anglois s'estoient retirez en la Bastille, & que ses gens estoient au

1436. guet deuant la dicte Bastille, & que tout alloit bien, & qu'il luy pleust tirer vers le quartier des halles pour les reconforter, & lors il y alla, & fut iusques deuant Sainct Innocent, & là on le feit manger des espices, & boire deuant l'hostel de Iehan Aselin, son Espicier de pieça, puis s'en vint à nostre Dame de Paris, & oüit la Messe tout armé. Et ceulx de nostre Dame luy feirent manger des espices, & boire. Car il ieusnoit, & estoit Vendredy des feries de Pasques.

1436. L'an mille quatre cent trente six, en Auril, s'en vint mon dict Seigneur, comme dict est, de nostre Dame de Paris à la porte baudes, & meit bon guet deuant la Bastille, puis vint disner au porc espy, où il estoit logé. Et tandis qu'il disnoit, on luy vint dire que Pierre du Pan, son Maistre d'hostel, estoit à la porte Sainct Denys, & demandoit à entrer, & mon dict Seigneur dist que on le laissast entrer. Et lors il vint à mon dict Seigneur durant le disner, & luy dist que ceulx de la tour du venin de Sainct Denys se vouloient rendre à luy la vie saulue, & Monseigneur luy dist qu'il les print Et s'en retourna le dict Pierre du Pan à Sainct Denys, & trouua le nepueu du Preuost de Paris mort, & tous ses gens bien enuiron six vingt. Et la raison fut que quand nos gens ouyrent sonner les cloches de Paris, tous ceulx qui estoient au siege de Sainct Denys tirerent à Paris pour cuider entrer dedans, & quand ils furent à la porte de Sainct Denys, on ne les voulut

laiſſer entrer. Car Monſeigneur le Conneſtable 1436.
l'auoit defendu, de peur qu'ils feiſſent quelque mal : car c'eſtoit la plus part des routiers, & des gens forts à entretenir. Et quand ceulx de la tour du venin veirent que nos gens eſtoient allez vers Paris, ils ſe cuiderent ſauluer par le marais de Sainct Denys, & ceulx qui auoient cuidé entrer à Paris, & auoient eſté refuſez, eſtoient tous enragez, & quand ils arriuerent au dict lieu de Sainct Denys, ils trouuerent que ceulx de la tour du venin ſ'en alloient par le marais, lors chargerent ſur eulx, & n'eſchappa homme qui ne fuſt tué. Et celuy iour, qui fut le Vendredy, vingtieſme iour d'Apuril, l'an que deſſus, fut recouurée en l'obeyſſance du Roy la bonne Cité de Paris, par Monſeigneur le Conneſtable, & Sainct Denys, Cheureuſe, Marcouſſis, Montlehery, le pont Sainct Cloud, & le pont de Charenton. Puis mon dict Seigneur feit le guet deuant la Baſtille, auec les gens de ſa maiſon. En la dicte Baſtille eſtoient l'Eueſque de Teroüenne, & le Sire de Vvilleby, & pluſieurs autres, iuſques au nombre de mille à douze cent. Et le lendemain il cuida emprunter de l'argent iuſques à quinze mille francs, & ſe vouloit obliger en telle forme qu'on vouldroit, le payer dedans vn mois, & tout pour mettre le ſiege à la Baſtille du coſté deuers les champs, & les gens d'armes ne ſe vouloient loger ſans argent, & au partir il n'auoit eu que mille francs du Roy. Et ceulx de Paris luy dirent,

1436. Monſeigneur, ſ'ils ſe veulent rendre ne les refuſez pas. Ce vous eſt belle choſe d'auoir recouuré Paris, maints Conneſtables & maints Mareſchaulx ont eſté autresfois chaſſez de Paris, prenez en gré ce que Dieu vous a donné. Et quand il les ouyt parler, il les receut à compoſition. Mais ſ'il euſt eu argent de quoy ſouldoyer ſes gens, il euſt gaigné deux cent mille eſcus. Puis ſ'en allerent par compoſition, comme dict eſt. Et Dieu ſçait comme ceulx de Paris feirent grand chere & grand ioye apres qu'ils furent deliurez des Anglois. Et croy que homme ne fut oncques mieulx aimé à Paris que eſtoit mon dict Seigneur.

En celuy mois d'Apuril, bien toſt apres fut faicte vne entreprinſe par Poton, la Hire, Penenſac, & autres ſur Giſors, & le vinrent dire à Monſeigneur le Conneſtable à Paris. Et il leur diſt Attendez iuſques à huict iours que j'enuoyeray querir le Mareſchal de Rieux, qui eſt en Caux, qui m'amenera deux mille combatans, & par deça j'en aſſembleray tant que j'en trouueray trois mille, auec ceulx du dict Mareſchal, & ſeront aſſez forts pour combatre tout ce qu'on peut trouuer en Caulx. Et lors dirent à Monſeigneur force eſt que le facions à ceſte heure, & n'y faiſons nul doubte. Et lors mon dict Seigneur aſſembla tout ce qu'il peut de gens d'armes pour les aider, & les vint conduire iuſques à Pontoiſe, & là demeura, & les gens de ſa maiſon, excepté

Bourgeois, qui alla auec eulx, & entrerent dedans la Ville. Et furent vn iour & deux nuicts deuant le Chasteau: mais Talbot y vint, qui les deslogea bien hastiuement, & y en eut de morts, & de prins, mais non beaucoup, car ils s'enfuirent bien. Et mon dict Seigneur s'en vint à Paris, Poton & la Hire s'en allerent à Beauuais. Et bien tost apres mon dict Seigneur eut aulcunes nouuelles de Roüen, & pour celle cause s'en alla à Beauuais, & assembla ce qu'il peut de gens d'armes, & tira à Gerberoy, & auoit mon dict Seigneur le Mareschal de Rieux, & tous ceulx de Caux. Mais la chose ne se peut faire pour celle heure, & s'en reuint mon dict Seigneur le Connestable à Beauuais, & de là à Pontoise, & les Anglois estoient en embusche sur le chemin, & n'oserent frapper sur luy, & s'en vint à Paris. 1436.

En celuy an mille quatre cent trente six, enuiron le premier iour de May, fut aduisé de mettre le siege à Creil, & assembla Monseigneur le Connestable ce qu'il peut de gens d'armes, & y vint mettre le siege luy mesme, & auoit auec luy Monseigneur le bastard d'Orleans, Monseigneur de Rostrenen, Monseigneur de l'Isle-adam, Poton, & la Hire, & plusieurs autres Capitaines. Toutesfois mon dict Seigneur auoit charge du Roy d'aller deuers Monseigneur de Bourgongne, pour le faict du Roy de Sicile, lequel estoit compaignon d'armes de Monseigneur le Connestable. Et pour sa deliurance lais- 1436.

1436. sa le siege, & mist Monseigneur le bastard son Lieutenant, & se hasta de tirer deuers Monseigneur de Bourgongne, pource qu'il faisoit son armée pour aller mettre le siege deuant Calais. Et s'en alla en Picardie, & trouua mon dict Seigneur de Bourgongne à Sainct Omer, & feit tout ce qu'il peut pour le Roy de Sicile. Puis print congé de Monseigneur de Bourgongne, & s'offrit à luy pour aller au dict lieu de Calais, & de le seruir à trois mille combatans, qui pour lors estoient en Caux, & il le refusa. Et puis vint conduire Monseigneur le Connestable aux champs, & luy monstra ses tentes, & pauillons. Et puis le mena veoir les Flamands, qui estoient logez au val de Cassel. Et Dieu sçait en quelles pompes ils estoient quand mon dict Seigneur parla à eulx, en leur recommandant le faict de leur Seigneur, & les remerciant de leur bon vouloir. Et puis s'en vint par Agincourt, & deuisa à ceulx qui là estoient comme la Bataille auoit esté, & leur monstra en quel endroict il estoit, & sa banniere, & tous les grands Seigneurs, & où estoient leurs bannieres, & où le Roy d'Angleterre estoit logé. Puis s'en vint à Hesdin, & de là à Abeuille. Et là sçeut que ceulx qu'il auoit laissez à Creil s'estoient leuez de leur siege. Puis s'en alla à Eu, & de là à Diepe, pour mettre ordre aux gens d'armes qui gastoient tout. Et tandis qu'il y fut, le Seneschal de Ponthieu manda la garnison de Eu, où estoient Oliuier de Coitiui, le bastard Chapelle, &

pelle, &

pelle, & Mathurin Lescouet, & feirent vne en- 1436.
treprinse sur les Anglois du Crotoy, & estoient
en embusche pres la Blanchetaque. Et auoient
vn bateau sur la riuiere de Somme, & aduiserent
bien comme la mer se retiroit, & auoient mis
des gens de guerre dedans le dict bateau, qui
estoient couchez que on ne les veid point. Et
quand ils furent pres du Crotoy, & la marée
commencea à leur faillir, ils faignirent de mettre
toute leur peine de recouurer la mer. Et lors
quand les Anglois les veirent en ceste necessité,
ils cuiderent que ce fust tout à bon escient, &
saillirent du Crotoy à toute puissance, & vinrent
à pied & à cheual à ce bateau. Et quand ils les
trouuerent ainsi garnis, ils furent bien esbahis.
Et ceulx qui estoient en embusche saillirent de
tous costez, & en effect n'en eschappa rien, & furent
tous morts, & prins, & les chasserent en
telle maniere qu'ils gaignerent la Ville du Crotoy:
car il n'estoit demeuré comme rien dedans,
& nos dicts gens tinrent la Ville, & le feirent
sçauoir à Monseigneur le Connestable, lequel
vint veoir la place, & puis s'en vint à Abeuille. Et
là vint le Baillif d'Amiens, & le Seneschal de Ponthieu.
Et mon dict Seigneur leur dist que si Monseigneur
de Bourgongne vouloit, il mettroit le
siege au chasteau du Crotoy, & y feroit venir
trois mille combatans qui estoient en Caux, &
aussi si le pays vouloit ayder à ce faire. Sur tant
enuoya deuers Monseigneur de Bourgongne à

1436. Sainct Omer, pour ſçauoir ſi c'eſtoit ſon plaiſir, & il reſpondit qu'il ne le feroit point à ceſte heure, iuſques apres le ſiege de Calais. Et ſur tant mon dict Seigneur ſ'en vint à Amiens, & de là tira à Paris. Et Meſſire Mondoc de Lanſac, & bien trois cent Anglois eſtoient en embuſche, & l'attendoient en chemin, & bien ſçauoient ſa venüe, & ſi n'auoit mon dict Seigneur que trente lances, & ſes Archers de ſon corps, & les dicts Anglois cuidoient que ce fuſt l'auant-garde de mon dict Seigneur, & les laiſſerent paſſer ſans mot dire.

Bien toſt apres Monſeigneur le Conneſtable ſe diſpoſa pour aller deuers le Roy, & partit de Paris, & laiſſa Monſeigneur de Roſtrenen ſon Lieutenant, & ſ'en vint à Orleans, & de là tira à Loches deuers le Roy, & eut bonne chere. Et luy diſt le Roy qu'il falloit bien toſt retourner à Paris, & qu'il y meneroit Madame de Guyenne, afin d'y faire plus grande reſidence. Et ſur tant mon dict Seigneur luy promiſt qu'il le feroit, & print congé du Roy, & ſ'en alla à Partenay veoir Madame de Guyenne. Et bien toſt apres le Duc Iehan le manda pour aller deuers luy, & que Monſeigneur du Maine venoit deuers luy à Ancenis. Et incontinent mon dict Seigneur y vint, & trouua le Duc, & Monſeigneur le Comte, & Madame la Comteſſe, & Monſeigneur du Maine, qui vint les veoir iuſques à Ancenis. Puis apres Monſeigneur ſ'en retourna à Partenay,

pour se disposer de s'en aller à Paris. Et entre la 1437.
Toussaincts & la Sainct Martin s'en partit mon dict Seigneur, & tira deuers le Roy, & feit venir Madame de Guyenne à Orleans, qui l'attendit au dict lieu d'Orleans. Et là se rendirent les Presidents & Seigneurs de Parlement qui s'estoient tenus à Poictiers, & leurs femmes, & tout leur mesnaige, pour passer quand & mon dict Seigneur. Et bien tost apres s'en vint mon dict Seigneur, & partit d'Orleans, & tira à Ianuille, & de là à Estampes. Et là vinrent au deuant de luy Monseigneur de Rostrenen, Antoine de Chabannes, Messire Iehan Foucquault, Mahé Morillon, & belle compaignée de gens, & de là tira à Corbeil, & puis à Paris, & y sejourna celuy hyuer, iusques à Pasques.

1437. L'an mille quatre cent trente sept, le iour de Pasques, vinrent nouuelles à Monseigneur le Connestable que vn nommé Migler de Saux fortifioit vne place en Brie nommée Beauuoir, à quatre lieües de Meaux, qui pour lors estoit Anglois. Et incontinent que mon dict Seigneur le sçeut, il feit monter à cheual Messire Iehan de Malestroit, & partie des gens de sa maison, & les Archers de son corps, & allerent coucher à Laigny sur Marne. Et là trouuerent la garnison de Laigny, où estoient Mahé Morillon, & Messire Iehan Foucquault, & tirerent au dict lieu de Beauoir en Brie. Et s'y rendit le Commandeur de Giresme, & Messire Denys de Chailly, & arriue-

1437. rent nos dicts gens enuiron huict heures, & incontinent donnerent l'assault. Et dura le dict assault tout le iour iusques à la nuict bien tard. Et croyez qu'il y eut bel assault : Car en la fin n'y auoit plus de traict ny dehors, ny dedans, & se desarmoient nos gens pour iecter des pierres. Et le lendemain au matin fut faicte la composition, & se rendirent ceulx de la dicte place, la vie saulue, en payant chascun vn marc d'argent; & baillerent en ostaiges Migler de Saux, & trois autres Anglois, & furent amenez à Paris. Et Monseigneur le Connestable feit coupper la teste au dict Migler de Saux, & partant furent les autres qui estoient en ostaiges deliurez, & quittes de leur marc d'argent.

L'an que dessus, enuiron le premier iour de May, Monseigneur le Connestable alla deuant le bois de Malherbes, & logea assez pres en vne petite place, & y enuoya les gens de sa maison, & les Archers de son corps, & y eut belle escarmouche. Car ceulx de la place feirent vne saillie, & fut chargé sur eulx en telle maniere que on entra quand & eulx en la basse court : mais pour la force du traict, & qu'il n'y auoit rien où se tauldir, ne rien à couuert, il se fallut retirer, & y en eut bien quatre ou cinq de tuez. Et le lendemain y vint Monseigneur de la Suse, & d'autres Capitaines. Puis se rendit la dicte place du bois de Malherbes, & Monseigneur le Connestable s'en vint à Paris, & de là tira deuers le Roy, & feit ses

diligences que le Roy vint mettre le siege à Mon- 1437.
streau fault Yonne. Et cependant que le Roy faisoit son armée, mon dict Seigneur, & Monseigneur de la Marche, & le bastard d'Orleans s'en vinrent les premiers. Et fut faict sçauoir à mon dict Seigneur le Connestable qu'il y auoit vne entreprinse sur le dict Monstreau fault Yonne, & la demenoit le Chancelier. Et afin que la chose se fist plus seurement, ils le manderent à Monseigneur, & aux autres Seigneurs, & vinrent tous auec luy, & en effect c'estoit vne trahison mauuaise. Mais quand ils sceurent que mon dict Seigneur y estoit, ils n'oserent laisser entrer nos gens, & ne perdismes qu'vn homme, & cinq prisonniers, qui furent deliurez dés le iour. Et de là s'en retourna mon dict Seigneur mettre le siege à Chasteaulandon luy & toute sa compaignée, & ne tint gueres qu'il ne fust prins d'assault. Et de là vint mon dict Seigneur mettre le siege à Nemours, & ne tint gueres, qu'il ne fust prins par composition. Puis s'en vint Monseigneur à Paris, pour faire les diligences, tant de gens, d'artillerie, & d'armeures, que d'autres habillemens pour le dict siege, & aussi pour auoir de l'argent, pour souldoyer les gens d'armes. Et fut de necessité que mon dict Seigneur y vint, car vn autre n'eust pas faict ce qu'il fist. Et là ouyt des nouuelles de la Royne d'Angleterre sa mere, qui estoit trespassée. Le Roy se rendit à Bray sur Seine, & vint du costé deuers le chasteau mettre vne ba-

1437. ſtille à vne petite montaigne qui y eſt, & ſe logea bien. Et mon dict Seigneur, & Monſeigneur de la Marche ſe vinrent loger deuers la Ville en vn beau pré. Et lors ordonna mon dict Seigneur ſon guet à cheual, & à pied, ne homme ne ſe deſarma. Et celle nuict y auoit bien cinq cent maneuures. Et auant que le iour fuſt grand il auoit faict faire vn grand foſſé bien long, & plusieurs taudis ſur treteaux, pour garder les gens d'armes du traict: Car la place eſtoit bien artillée. Et le lendemain chaſcun commencea à ſe loger, puis arriua Monſeigneur le baſtard d'Orleans, & pluſieurs autres Capitaines. Et le ſecond iour fut faict vn autre foſſé pres de la place, & puis on commencea à faire de grandes approches, & bien toſt apres on vint loger ſur les foſſez. Et furent faictes mines couuertes, & deſcouuertes, & fut partie de la riuiere d'Yonne deſtournée, laquelle paſſoit par les foſſez, & fut faict pont ſur Seine, & ſur Yonne, & fut la Ville bien batuë d'artillerie, & y auoit bouleuerts, & moineaux, qui furent batus auparauant que on peuſt aſſaillir. Et y eut vn aſſault pour eſſayer ſi l'eaüe eſtoit profonde, & commencea pour vne fuſée, qui fut tirée d'vn des gens d'armes de Monſeigneur. Et ſe miſt le feu en la Ville tres-fort, & bruſla pluſieurs maiſons, & cuidoit on aſſaillir à bon eſcient; mais la riuiere eſtoit encores trop grande, & n'y eut gueres de gens qui paſſaſſent iuſques au pied du mur: toutesfois Monſeigneur de Ro-

ſtrenen y paſſa, & Euſtache Gruel, & vn homme 1437.
d'armes de Monſeigneur de la Marche, qui fut
mort, & fallut ſe retirer. Et bien huict iours
apres fut conclu l'aſſault à vn Ieudy, & y vint le
Roy, & la plus grande partie de ſes gens, qui
auoient grand peur que les Bretons la prinſſent
ſans eulx. Et auoit on faict vn bateau armé pour
paſſer le foſſé, & ſ'y meit le Bourgeois, & des
gens de Monſeigneur bien largement, & en fut
noyé vne partie Car quand l'aſſault commencea,
tout le monde alla ſur le bateau tant qu'il enfon-
dra, & Bourgeois eſtoit le premier, & trouua
maniere de leuer vne eſchele auec l'aide des au-
tres compaignons, & monta le premier dedans.
Et comme il eſtoit à combatre ceulx de la place,
il vint vne bombarde frapper au mur, & abatit
le dict Bourgeois, & le penſa tuer, & tua ceulx
qui combatoient contre luy. Et bien toſt apres
tout le monde commencea à monter. Et fut la
Ville priſe d'aſſault, & pluſieurs Anglois tuez,
ou prins, & ceulx de la langue de France qui te-
noient le party des Anglois furent pendus. Et au
dict aſſault furent faicts pluſieurs Cheualiers. Et
de la maiſon de Monſeigneur le Conneſtable
furent faicts Cheualiers Meſſire Iehan de Male-
ſtroit, Meſſire Geoffroy de Couuran, Meſſire Si-
mon de Lorgeri, Meſſire Iehan de Bron, Meſſire
Oliuier Giffart, & Meſſire Guillaume de Van-
del. Et bien toſt apres fut prins le Chaſteau de
Monſtreau par compoſition. Puis ſ'en vint le

1438. Roy à Melun, & tous les Seigneurs auec luy, & Monseigneur le Connestable vint à Paris, pour faire preparer, pource que le Roy luy auoit promis venir au dict lieu de Paris, & y faire son Entrée.

1438. L'an mille quatre cent trente huict, en Octobre, le Roy feit son entrée à Paris, & luy & tous ses gens estoient armez, & y fut tres-bien receu, & à grand ioye, & luy feit on grand chere, & là feit la feste de Toussaincts. Et estoient auec le Roy Monseigneur le Daulphin, Monseigneur le Connestable, Monseigneur du Maine, Monseigneur de la Marche, Monseigneur de Vendosme, Monseigneur le bastard d'Orleans, & grand nombre de Seigneurs, & Capitaines. Et Monseigneur de la Marche feit faire le seruice de Monseigneur le Comte d'Armaignac, son pere, & fut à Sainct Martin des champs, & y fut le Roy, & Monseigneur le Daulphin, & tous les Seigneurs dessus nommez, puis on feit porter son dict pere en Armaignac à grande solemnité. Bien tost apres le Roy se partit de Paris, & tira à Orleans, & de là à Tours, & Monseigneur le Connestable demeura à Paris, & bien tost apres tira en Champaigne, & iusques à Troyes, dont il auoit le gouuernement. Et luy furent faictes plusieurs plainctes d'vn Capitaine nommé Bouson de Failles, qui auoit faict des maulx en grand nombre, & leur faisoit de iour en iour. Et pour ceste cause mon dict Seigneur le voulut faire prendre

prendre en la Ville de Troyes, & le dict Bouson 1439.
fut aduerty, & monta à cheual hastiuement pour cuider recouurer la place de Nogent: mais mon dict Seigneur le feit chasser de si pres par le Preuost des Mareschaulx, & autres de sa maison, qu'il fut prins, & amené à Troyes. Et incontinent fut faict son procez par les gens de la Iustice, & le Preuost des Mareschaulx, & incontinent fut executé, & iecté dans la riuiere. Pareillement vn Capitaine Escossois nommé Bouays Glauy, qui faisoit tous les maulx que on pourroit dire, fut prins, & pendu. Dont les Gascons & Escossois feirẽt grand plaincte & grand bruit deuers le Roy, & donnerent à Monseigneur de grandes menaces en son absence: mais quand il fut arriué deuers le Roy, ceulx qui l'auoient menacé furent plus humbles enuers luy que tous les autres, & s'agenoüilloient bien, & plus n'en oserent parler. Puis s'en vint mon dict Seigneur à Paris, & y fut vne partie de celuy hyuer, & y eut grand famine, puis l'esté apres grande mortalité.

Et enuiron le mois d'Aoust, l'an mille quatre 1439.
cent trente neuf, mon dict Seigneur voulut aller loger au bois de Vincennes, pour fuir la dicte mortalité: mais le Lieutenant du bois de Vincennes nommé Roger de Pierre-fritte ne voulut le mettre dedans, & tenoit la dicte place pour Monseigneur de Bourbon, pareillement ceulx de Beauté luy feirent refus de la place du dict lieu de Beauté. Et y enuoya mon dict Seigneur ses

1439. gens d'armes, & voulut y faire mener de l'artillerie. Et incontinent se rendirent à sa volonté, & furent amenez à Paris tous liez en vn chariot, & le cordel au col: mais Madame de Guyenne leur saulua la vie à sa priere. Puis s'en allerent Monseigneur & Madame de Guyenne loger à Sainct Maur, & puis au pont de Charenton, & y furent vne piece, tant que la maladie se meit és gens de sa maison, & fallut desloger. Et s'en alla mon dict Seigneur à Saincte Manehould, & ma dicte Dame apres iusques à Bray sur Seine, & mourut sa niepce Madamoiselle Ysabeau, fille de Monseigneur d'Estampes. Puis s'en reuint mon dict Seigneur enuiron Noël, & estoit la mortalité cessée, & la vigile de Noël arriua ma dicte Dame de Guyenne à Paris. Et bien tost apres le Duc Iehan enuoya Iehan de Vennes deuers Monseigneur le Connestable, & le prioit qu'il voulust venir deuers luy, pour aucuns soupçons & imaginations qu'il auoit sur Monseigneur de Laual sans cause. Et y vint Monseigneur le Connestable deuers luy au chasteau d'Auray, & feit incontinent l'appointement. Puis s'en reuint à Paris, & y sejourna par vn temps. Apres le Roy de Sicile le feit prier qu'il voulust aller deuers Monseigneur de Bourgongne pour sa deliurance. Aussi auoit il charge de par le Roy de ce faire, & il le feit de bon cœur. Car ils estoient freres d'armes. Et tira deuers Monseigneur de Bourgongne à l'Isle, & y fut long temps. Puis s'en vint à Paris,

&quand il fut à Senlis, il ſceut que les Anglois 1440.
auoient prins Pontoiſe d'eſchele ſur Monſeigneur de l'Iſle-adam, & fut le Mardy gras, & en eſtoit le dict Seigneur de l'Iſle-adam Capitaine, & y eſtoit Monſeigneur de Varambon, & beaucoup de gens de bien. Et croyez que mon dict Seigneur fut bien deſplaiſant. Et les Anglois ſçauoient bien ſa venüe, & le guetoient au chemin, & s'en vint par deuers Laigny ſur Marne. Et incontinent qu'il fut venu il reconforta ceulx de Paris, qui murmuroient fort, & meit bonne garniſon à Sainct Denys. En ce temps, Meſſire Guillaume Chambrelan, & la garniſon de Meaux prinrent Oruille par les gens du Galois d'Aulnay, qui le trahirent, & eſchappa le dict Galois. Et puis Meſſire Guillaume Chambrelan emmena Madame d'Oruille, & trois ou quatre de ſes femmes, & la tint priſonniere, & fut forcée vne de ſes femmes, & meit la dicte Dame à finance à quatorze cent eſcus, ny ne la voulut rendre. Auſſi pluſieurs entreprinſes ſe feirent ſur Pontoiſe, & ſur Oruille, qui ne vinrent à nul effect. En la fin les Anglois eurent argent de ceulx de Paris, & fut Oruille abatüe, & deſmolie.

L'an mille quatre cent quarante, nos gens d'ar- 1440.
mes eſtoient allez viure en Champaigne, pource qu'ils n'eſtoient point payez. Les vns auec le Sanglier d'Ardenne, pour aſſieger Chauancy, c'eſt à ſçauoir Meſſire Iehan de Maleſtroit, & Meſſire Geoffroy de Couuran, leſquels auoient belle

1440. compaignée. Et Geoffroy Morillon, Alain Giron, & Pierre d'Augy estoient és marches de Barrois, & le Damoiseau de Cõmercy les vint trouuer en vn logis sans guet, & les desconfit, & tua la plus part.

En celuy an mesme, Monseigneur le Connestable assembla gens pour faire le guast à Meaux, & y alla en personne, & desiroit sur toutes choses que le Roy luy baillast gens, & artillerie, pour mettre le siege au dict lieu de Meaux. Et auoit enuoyé de par luy & de par ceulx de Paris deuers le Roy luy supplier que il y voulust pourueoir, ou que la bonne Ville de Paris & tout le pays auroient trop à souffrir. Et assez tost apres le Roy luy enuoya Messire Matelin de la Tour, & Oliuiert Fretart, qui luy vinrent dire que le Roy vouloit qu'il mist le siege à Meaux, & mandoit aux Capitaines qu'ils tirassent à Paris deuers mon dict Seigneur. Et les dessus nommez venoient pour faire les monstres. Et croy que ce fut vne des grandes ioyes que ie luy veisse oncques auoir. Et aussi tost se partit pour aller à Corbeil, où les Capitaines se rendirent. Et meirent iour de se rendre à Monseigneur entre Paris, & Meaux. Et se partit Monseigneur de Paris luy & les gens de sa maison, entre lesquels estoient Monseigneur de Chastillon, Mõseigneur de Rostrenen, Monseigneur de Troissy, Messire Ambroise de Lore, Preuost de Paris, & autres Cheualiers, & Escuyers, & alla loger à Chaultconin. Et là se ren-

dirent la Hire, Flocquet, le bastard Chapelle, 1440.
Messire Denys de Chailly, le Commandeur de Giresme, & Courbanton. Et enuiron le vingtiesme iour de Iuillet, vint loger mon dict Seigneur deuant la Ville en vne vigne, & meit ses gens en trois parties. Il enuoya Monseigneur de Rostrenen, & le bastard Chapelle, & autres loger en l'Abbaye de Sainct Faron, & enuoya la Hire, & Flocquet loger és Cordeliers. Et deux iours apres enuoya Messire Denys de Chailly, & Courbanton, Micheau Durant, & Denys Laurougle du costé deuers Brie faire vne bastille, & puis en feit vne là où il estoit. Puis feit faire des approches, & feit asseoir l'artillerie, & feit faire grand diligence à Maistre Iean Bureau. Et Bourgeois, & Bœssiere ne dormoient pas tousiours. Et quand le siege y eut esté enuiron vingt iours, Monseigneur le Connestable sçeut au certain que les Anglois le venoient combatre. Et croyez qu'il sçauoit toutes les nouuelles de leur partement de Roüen. Car il auoit bonnes espies, & les payoit bien, & sçeut qu'ils estoient passez à Pontoise, & estoient en l'Isle de France. Et incõtinent il manda les Capitaines, & leur dist des nouuelles, & delibera dés le lendemain d'assaillir la Ville, & que chascun Archer porteroit à l'assault la moitie de sa trousse, & l'autre moitié seroit pour combatre. Et auoit en volonté, au cas qu'il ne prendroit la Ville, d'aller au deuant des Anglois à Nantoüillet, & de leur garder le passaige. Le Mercre-

1440. dy enuiron prime fut donné l'assault, & ne dura pas demie heure. Et croy fermement que Dieu y feit plus pour l'amour de mon dict Seigneur & du peuple, que ne feirent les gens d'armes, car il ne coustoit rien à monter sur la muraille. Et Dieu sçait en quelle necessité estoient ceulx de Paris, & tout le pays d'enuiron parauant ce. Et aussi mon dict Seigneur le Connestable pour les maulx qui se faisoient tant des gens du Roy que des Anglois y voulut remedier. Car les gens de Monseigneur de Bourbon qui estoient au bois de Vincennes & à Corbeil faisoient autant de maulx que les Anglois, & estoit la pillerie par tout la Champaigne, & Brie, & en la Beausse, en telle maniere que homme n'y pouuoit mettre remede Et le Roy & tous les Seigneurs chascun en son endroict soustenoit ces pilleries, ny mon dict Seigneur n'y pouuoit pouruecoir, nonobstant que tousiours en faisoit Iustice à sa puissance. Et tant que vne fois assembla le Conseil, & fut deliberé de soy deffaire & descharger du gouuernement de France, & d'entre les riuieres, & d'aller ou enuoyer deuers le Roy pour celle cause. Et le lendemain au matin vint le Prieur des Chartreux de Paris deuers luy, & le trouua tout seul en la Chapelle de son hostel, & demanda au dict Prieur, Beau pere, que vous fault il ? Et le Prieur luy dist qu'il vouloit parler à Monseigneur le Connestable, & Monseigneur luy dist que c'estoit il. Et le dict Prieur luy dist, pardonnez moy, Monsei-

gneur, ie ne vous cognoiſſois pas. Ie veulx parler à vous, ſ'il vous plaiſt, & il luy diſt que volontiers. Et lors il commencea à luy dire, Monſeigneur, vous tinſtes hier Conſeil, & deliberaſtes de vous deſcharger du gouuernement & charge que auez par deça. Et lors Monſeigneur ſ'eſchauffa, & luy diſt comment le ſçauez vous? qui le vous a dict? Et cuida Monſeigneur que aulcun du Conſeil luy euſt dict. Et lors le Prieur luy diſt, Monſeigneur, ie ne le ſçay point par homme de voſtre Conſeil, ie le ſçay par homme bien certain, & ne vous donnez point de malaiſe qui me l'a dict: car ce a eſté vn de mes freres. Et luy diſt, Monſeigneur, ne le faictes point. Car Dieu vous aidera, & ne vous ſouciez. Et Monſeigneur luy diſt, Ha, beau pere, comment ſe pourroit il faire, le Roy ne me veult aider, ne bailler gens, ne argent, & les gens d'armes me hayſſent, pource que j'en fais Iuſtice, & ne me veulent obeyr. Et lors le Prieur luy diſt, Monſeigneur, ils feront ce que vous vouldrez, & le Roy vous mandera que aillez mettre le ſiege à Meaux, & vous enuoyera gens, & argent. Et mon dict Seigneur luy diſt, Ha, beau pere, Meaux eſt ſi fort, comment ſe pourroit il faire, le Roy d'Angleterre y fut neuf mois deuant. Et le Prieur luy diſt, Monſeigneur, ne vous ſouciez, vous n'y ſerez pas tant, ayez touſiours bonne eſperance en Dieu, & il vous aidera. Soyez touſiours humble, & ne vous enorgueilliſſez point, vous la prendrez bien toſt, vos 1440.

1440. gens s'enorgueilliröt, puis auront vn peu à souffrir : mais vous en viendrez à vostre honneur. Puis apres Monseigneur le pria qu'il luy monstrast le Chartreux, & il luy dist que si feroit il, & le lendemain Monseigneur alla ouyr Messe aux Chartreux, & le Prieur feit venir tous les freres deuant luy. Puis apres mon dict Seigneur dist au Prieur, vous m'auiez promis de me monstrer celuy qui vous dist ce que m'auez dict, & le Prieur luy dist vous l'auez veu, autrement ne le verrez vous. Puis long temps apres mon dict Seigneur feit tant que les Chartreux de Nantes furent fondez du Duc François, & de mon dict Seigneur. Puis y vint frere Herué du Pont, & fut le premier Prieur, & fut celuy qui eut ceste reuelation, comme depuis a esté sçeu au certain, & est enterré aux Chartreux. Et pour reuenir au propos de la Ville de Meaux, qui fut prinse ainsi legerement, à cest assault furent morts & prins beaucoup des Anglois. Et ce iour mesme ceulx du marché offrirent de le rendre à mon dict Seigneur, par ainsi qu'il deliureroit trois hommes qu'ils demandoient, qui estoient prisonniers de ce iour, c'est à sçauoir le bastard de Thien, Baillif de Meaux, Pierre Carré, & vn autre. Et Blanchefort qui là estoit rompit ce traicté, & la Hire, & Antoine de Chabannes qui estoient arriuez le iour de l'assault. Et dirent qu'il failloit que les Anglois rendissent le petit Blãchefort, qui estoit prisonnier, & par ainsi fut rompu le traicté. Et

aussi vn

aussi vn traistre Gascon nommé Iehan de la Fui- 1440.
te dist aux Anglois qu'ils ne se rendissent point, & que leur secours venoit. Et depuis Monseigneur l'en paya bien quand il sçeut son faict au certain. Car il luy feit trencher la teste. Puis feit mon dict Seigneur trencher la teste au Baillif de Meaux, & à Pierre Carré, & à vn autre, & apres s'en repentit. Et le Sabmedy ensuiuant, vigile de nostre Dame de la my-Aoust, arriuerent les Anglois en nombre de bien sept mille combatans, ou plus, dont les Chefs ensuiuent, Le Comte de Sombresset, Lieutenant du Roy d'Angleterre, le Comte d'Orset, le Sire de Talbot, le Sire de Scales, & Messire Richard Dondeuille, & plusieurs Capitaines, & Baillifs. Et Monseigneur n'auoit que neuf cent payes. Et vinrent les dicts Anglois loger sur la riuiere de Marne, & auoient des bateaux de cuir, & vinrent passer en l'Isle du marché, & ceulx du marché saillirent, & vinrent sur la riuiere, & meirent des gens dedans le dict marché, & ceulx du marché en meirent dehors, & n'y sçauoit on remede. Et celle nuict, Monseigneur assembla les Capitaines, & furent d'opinion qu'on mettroit des gens dedans l'Isle, & Monseigneur debatoit le contraire, toutesfois il se tint à l'opinion des autres. Et ceste nuict on y bouta les gens d'Oliuier de Coitiui, & des maneuures, pour se fortifier, pour le traict de ceulx de dehors, & aussi y menerent des pipes. Et le Dimanche au matin, la Hire estoit prest, & beau-

1440. coup de gens de bien, pour aller à l'escarmouche sur les Anglois. Et cependant les dicts Anglois meirent sur la riuiere bien deux mille Archers, qui tous tiroient à vne fois sur nos gens. Et ceulx du marche saillirent sur nos dicts gens, & nous auions deux foncets armez, qui vinrent pour cuider secourir nos dicts gens, & furent tellement chargez de traict, qu'ils tuerent tous ceulx qui les gouuernoient, & menerent les mariniers, & tous ceulx qui estoient dedans les foncets en telle maniere, que les Anglois gaignerent les dicts foncets, & vinrent passer sur nos gens en la dicte Isle, & ceux du marché saillirent à toute puissance, & furent tous nos gens morts, & noyez. Et beaucoup de gens de guerre qui estoient en la Ville cuiderent s'en aller, feignans de vouloir aller à l'escarmouche, si n'eust esté Monseigneur le Connestable, qui s'en apperceut, & feit clorre les portes, & meit és deux portes des gens de sa maison, Monseigneur de Chastillon à l'vne, & à l'autre Monseigneur de Rostrenen, pour garder qu'il ne saillist rien, & au pont deuers le marché meit Bourgeois, Mahé Morillon, Iehan Budes, de la Barre, & Guillaume Gruel. Puis s'en vinrent les dessus nommez à la porte vers Paris, dót mon dict Seigneur de Rostrenen, & les gens de l'hostel de Monseigneur auoient la garde, & y eut belle escarmouche à pied, & y fut blessé Oliuier de Coitiui. Les Anglois furent logez enuiron trois iours deuant Meaux, & changerent la gar-

nison du marché, & y meirent Messire Guillaume Chambrelan, & bien quatre cent Anglois pour ferir, & leur promeirent d'aller prendre Crespy en Valois, & apporter tous les viures, & contre-assieger Monseigneur le Connestable. Monseigneur sçeut leur entreprinse, & enuoya dedans Crespy Oliuier de Bron, & d'autres Capitaines, & fut leur entreprinse rompüe. Si leur conuint changer propos, & n'auoient plus nuls viures, & leur conuint s'en aller vers Normandie. Et aussi tost qu'ils furent partis, on commencea à faire grand guerre, & grand diligence, & bien tost feirent composition, & au bout de quinze iours fut le marché rẽdu à Monseigneur. Puis s'en vint à Paris deuers le Roy, qui luy feit grand chere. Et estoient auec le Roy Monseigneur le Daulphin, Monseigneur de Bourbon, Monseigneur du Maine, Mõseigneur de la Marche, Monseigneur d'Eu, & plusieurs autres Seigneurs, & y eut faict grand chere à Paris. Et y eut quatre Anglois qui feirent armes à quatre François. Assez tost apres le Roy se partit de Paris, & s'en alla à Bourges, & y feit vne assemblée des Seigneurs de son sang, & des Prelats du Royaume. Les vns pour dabatre la Pragmatique Sanction, & les autres pour debatre la guerre, ou la paix, en la maniere que les Anglois demandoient. Et durant ce Conseil il enuoya Monseigneur le Connestable en Normandie, pour faire la guerre, & grand nombre de gens tenans les 1440.

1440. champs, qui n'estoient point souldoyez, & s'y rendit Monseigneur d'Alençon. Et par le conseil de beaucoup de gens meirẽt le siege à Auranches, sans estre pourueus d'artillerie, ne maneuures, ny argent, & estoit Noël. Et y vint la puissance des Anglois estans en Normandie, & furent par trois iours les vns deuant les autres, & y auoit entre les François & les Anglois vne riuiere bien petite. Et tous les iours nos gens cuidoient combatre, & y furent faicts plusieurs Cheualiers. Et de la maison de Monseigneur fut faict celuy iour Cheualier Monseigneur le bastard de Bretaigne, Messire Raoul Gruel, & Messire Bertrand Millon. Et comme nos gens cuiderent passer ceste riuiere, il s'y noya deux ou trois gens de bien, & ne peut on passer. Et demeurerent les dicts Anglois en bataille d'vn costé, & nos gens d'autre costé. Et quand ce venoit au soir tout le monde s'en alloit coucher és villaiges, & loger leurs cheuaulx. Et vous certifie qu'il estoit nuict qu'il ne demeuroit pas à mon dict Seigneur le Connestable quatre cent combatans, & Dieu sçait qu'il y endura. Et vne nuict les Anglois vinrent gaigner vn gué, & le trouuerent endroict la Ville d'Auranches, qui iamais n'auoit esté trouué, & par là vinrent gaigner la Ville, & prinrent Auffroy Preuost, & aucuns de nos gens qui faisoient le guet deuant la dicte Ville d'Auranches, & les autres se retirerent à la bataille, qui estoit loing de là. Et quand nos gens

ſçeurent que les Anglois eſtoient en la Ville, 1440.
tout le monde commencea à tirer en Bretaigne ſans ordonnance, & Monſeigneur le Conneſtable demeura à bien peu de gens. Et luy vinrent dire Antoine de Chabannes, & Blanchefort, que ſ'il ne ſ'en alloit qu'il demeureroit tout ſeul, & que de tous leurs gens n'en auoient pas dix, & que de leurs perſonnes demeureroient auec luy. Et pareillement y vinrent pluſieurs Capitaines. Et en la fin mal gré luy conuint ſ'en venir à Dol. Et n'auoit pas demeuré auec luy cent lances, & de là tira à Angers deuers le Roy. Et là trouua Monſeigneur le Comte, qui eſtoit venu deuers le Roy. Et puis ſe partit aſſez toſt pour aller en France, dont il auoit le gouuernemēt. Et ja commençoit la Praguerie. Et mon dict Seigneur print congé du Roy, & ſ'en alla à Paris. Et cependāt Monſeigneur le Daulphin eſtoit à Niort, & Monſeigneur de la Marche eſtoit auec luy de par le Roy, & y arriua Monſeigneur d'Alençon. Et fut mis Monſeigneur de la Marche hors de l'hoſtel de Monſeigneur le Daulphin, & y demeura Monſeigneur d'Alençon. Et dés que le Roy ſçeut ces nouuelles, il enuoya haſtiuement apres Monſeigneur le Conneſtable Monſeigneur de Gaucourt, & Poton, qui trouuerent mon dict Seigneur le Conneſtable à Baugency, qui auoit paſſé par Blois, & y auoit eſté fort attaqué de paroles de Monſeigneur de Bourbon, de Monſeigneur de Vendoſme, & du baſtard d'Or-

1440. leans, qui fort cuida prendre paroles à mon dict Seigneur le Connestable, pour trouuer maniere de mettre la main sur luy, toutesfois il dissimula: Et si n'eust esté Antoine de Chabannes, qui leur dist qu'ils feroient mal de le prendre, & que le pays de France dont il auoit le gouuernement, seroit perdu des Anglois, ils l'eussent prins. En celle nuict, Monseigneur de Gaucourt, & Poton, comme dict est, arriuerent deuers Monseigneur le Connestable, & luy dirent que le Roy le prioit, non pas commandoit, qu'il vint hastiuement, toutes choses cessées deuers luy, & luy dirent les nouuelles telles qu'elles estoient. Et incontinent feit mon dict Seigneur habiller vn bateau, & bien equipper de mariniers, & d'Archers, & vint passer ceste nuict par soubs le pont de Blois, & tant feit que bien tost arriua à Amboise deuers le Roy, qui pas ne dormoit. Et quand on luy dist que c'estoit Monseigneur le Connestable qui estoit venu, il feit grand chere, & dist puis qu'il auoit le Connestable que plus ne craignoit rien. Et auoit faict prendre le petit Blanchefort, & ja auoit faict faire l'eschafault pour luy coupper la teste, & à la priere de Monseigneur le Connestable il luy pardonna, & depuis le seruit bien. Mon dict Seigneur le Connestable incontinent qu'il fut arriué dist au Roy qu'il print les champs, & qu'il luy souuint du Roy Richard, & qu'il ne s'enfermast point en Ville, ne en place. Et incontinent le Roy se meit sur les champs, & tout le

monde tira deuers luy, & s'en alla à Poictiers. Et 1440.
là luy vinrent les nouuelles que Monseigneur d'Alençon, & Iehan de la Roche estoient entrez par trahison dedans Sainct Maixant, & que vn portail de la Ville tenoit pour le Roy. Et incontinent le Roy & mon dict Seigneur enuoyerent Yuon de Beaulieu leur dire que bien tost auroiét secours ceulx qui tenoient pour le Roy, & monterent à cheual le plus tost qu'ils peurent, & amenerent ce qu'ils auoient de gens. Et aussi tost que Monseigneur d'Alençon, & Iehan de la Roche le sçeurent, ils deslogerent bien à la haste, & laisserent des gens au chasteau qui bien tost se rendirent. Et eurent ceulx qui estoient à Iehan de la Roche les testes trenchées, & mon dict Seigneur le Connestable saulua à sa priere ceulx de Monseigneur d'Alençon. Et bien tost apres le bastard d'Orleás vint crier mercy au Roy de ce qu'il voulut mettre la main à Monseigneur le Connestable, & eut son pardon, & laissa les autres. Puis Monseigneur le Daulphin, & Monseigneur d'Alençon tirerent en Bourbonnois, & leur vint au deuant le Seneschal de Bourbonnois, & Antoine de Chabannes, & autres à belle compaignée. Puis le Roy laissa les frontieres contre Niort, là où estoit Iehan de la Roche, qui auoit auec luy des Anglois. Apres ce, le Roy, Monseigneur le Connestable, Monseigneur du Maine, Monseigneur de la Marche, & plusieurs Capitaines tirerent en Bourbonnois, & en Auuergne. Et cepen-

1440. dant mourut Monſeigneur de Roſtrenen à Paris, qui eſtoit à Monſeigneur le Conneſtable, Lieutenant en France. Et tout celuy eſté dura la guerre iuſques en Septembre. Puis fut faict l'appointement, & tira Monſeigneur le Conneſtable à Paris, & fut ordonné certain nombre de gens pour aller ſecourir Harfleu, là où le ſiege eſtoit. Et y eſtoient Monſeigneur d'Eu, Monſeigneur le baſtard d'Orleans, Monſeigneur de Gaucourt, & pluſieurs autres Capitaines. Et pour conduire les gens de Monſeigneur le Conneſtable, fut ordonné Meſſire Gilles de Sainct Symon. Et pour ce voyage ne feirent rien que faire la compoſition de ceulx qui eſtoient à Harfleu. En ce temps là nos gens fortifierent Louuiers, & Conches. Et celuy hyuer ſe paſſa ainſi, excepté que mon dict Seigneur meit le ſiege à Sainct Germain en laye, que les Anglois auoient auparauant prins d'eſchele, & bien toſt fut rendu à mon dict Seigneur, lequel apres fut requis d'aller en Champaigne, dont il auoit le gouuernement. Le Roy tira en Champaigne en celle saiſon, & Monſeigneur le Conneſtable tira deuers luy, pour oſter les pilleries qui ſ'y faiſoient, & pour mettre ordre ſur les gens d'armes. Et furent iuſques à Vaucouleur, & à Monteclere, & à Langres, & par toutes les marches de Champaigne, & oſterent des Capitaines, & en meirent d'autres. Et de là vinrent à Bar ſur Aulbe. Et là vint le baſtard de Bourbon deuers le Roy, lequel auoit faict beau-

faict beaucoup de maulx, & soustenu faire à ses 1441.
gens, & entre autres choses faisoit vne assemblée de routiers, & les vouloit mener hors du Royaume, sans congé du Roy, dont il fut mal content. En oultre, vn homme & sa femme se vinrent plaindre au Roy, & à Monseigneur le Connestable d'vn grand oultrage que le dict bastard leur auoit faict. Car il auoit forcé la femme sur l'homme, & puis l'auoit faict batre, & decoupper, tant que c'estoit pitié à veoir. Puis le Roy dist à Monseigneur le Connestable qu'il le fist prendre, ainsi le feit il par le Preuost des Mareschaulx, & incontinent fut faict son procez, & iecté en la riuiere. Puis s'en vinrent le Roy & Monseigneur le Connestable à Laon, & là vint Madame de Bourgongne deuers le Roy, & y fut bien huict iours, puis Monseigneur le Connestable la conduisit. Et en celle saison fut mis le siege à Montagu, & à Marle. Et là fut parlé & traicté du mariage de Monseigneur du Maine, & de Madamoiselle de Sainct Paul. Puis le Roy & Monseigneur le Connestable s'en vinrent pour mettre le siege à Creil.

L'an mille quatre cent quarante & vn, enui- 1441.
ron le mois de May, le Roy, & Monseigneur le Connestable meirent le siege à Creil, & gueres ne dura qu'il ne fust prins par composition. Puis s'en vinrent à Paris, & se disposerent de mettre le siege à Pontoise. Et se partirent de Paris la vigile de la Pentecoste, & s'en alla mon dict Seigneur

1441. loger à Argenteüil, & le Roy logea à Sainct Denys. Et le Mardy des feries de la Pentecoste vinrent loger deuant Pontoise, & se logerẽt à Maubuisson, & enuiron quatre heures apres midy, le Roy s'en retourna loger à Sainct Denys, & Monseigneur le Daulphin, Monseigneur du Maine, Monseigneur de la Marche, Monseigneur d'Eu, & tous les autres Seigneurs. Et ne demeura que Monseigneur le Connestable, & le Mareschal de Ialongnes, & Ioachim Rouault, & Pregent de Coitiui, Poton, la Hire, & Monseigneur de Mouy. Et celuy iour, enuiron cinq heures apres midy, les Anglois feirent vne saillie sur la chaussée, & cuiderent gaigner des couleurines, & ribaudequins, qui estoient sur la dicte chaussée. Mais ils furent tellement chargez, que on vint iusques à prendre les chaisnes du pont. Et en effect ne feirent gueres depuis de saillies, & y estoient bien deux mille bons combatans, toute l'eslite de Normandie, & estoit le Sire de Scales leur Chef. Et celle nuict mon dict Seigneur le Connestable feit le guet, & auoit soubs son enseigne quatre cent lances, & auec ce estoient à son guet Monseigneur de Coitiui, Poton, la Hire, & Monseigneur de Mouy. Et en effect mon dict Seigneur auoit bien six cent lances, & les Archers, & des gens de pied à son guet. Et croy en verité qu'il y auoit bien pres de deux mille combatans, & fut le plus beau guet que ie veis oncques. Et Dieu sçait comme mon dict Sei-

gneur besongna ceste nuict auant qu'il fust iour 1441.
clair; car il auoit mis ses gens en seureté du traict
de la Ville, & faict faire taudis, & fossez. Et vous
certifie que c'estoit belle chose que veoir venir au
matin le guet qui venoit leuer l'autre guet; car
tous les champs estoient couuerts de gens d'armes qui alloient & venoient. Et bien tost apres
Monseigneur feit asseoir l'artillerie pour batre le
boulevart, & le pont. Et le Dimanche fut donné
vn assault au boulevart, pour veoir la contenance des Anglois, & se deffendirent tres-bien, aussi
n'auoient ils à deffendre que celuy boulevart. Et
auoient faict ponts de bateaux des deux costez
du pont, & venoient par vn costé rafraischir leurs
gens, & par l'autre costé retiroient les blessez. Et
ce iour ne fut point prins le dict boulevart, &
conuint se retirer, & perdismes beaucoup de
gens morts, & blessez. Les Anglois feirent ce
iour deux bannieres, & plusieurs Cheualiers.
Puis fut la baterie si grande, que le Mardy apres
leur fallut abandonner le dict boulevart, & celuy Mardy entrerent nos gens dedans. Et quand
le dict boulevart fut prins, le Roy & Monseigneur le Daulphin, & tous les autres Seigneurs
vinrent loger à Maubuisson. Puis Monseigneur
du Maine, qui auoit belle compaignée y vint, &
y estoit Ioachim Rouault, Lieutenant, qui assembla Monseigneur de Coitiui, Poton, la Hire, &
Messire Pierre de Brezé, Flocquet, Penensac, &
Oliuier de Coitiui, qui estoit Lieutenāt de Mon-

1441. seigneur le Connestable, & estoient bien douze cent lances. Et fut faict vn pont sur la riuiere d'Oise, & deux bouleuarts és deux bouts du pót. Puis fut fortifiée l'Abbaye tres-bien, & fut faicte vne bastille, puis ne demeura gueres que Talbot vint pour cuider secourir la Ville, & vint du costé de la bastille, & sçauoit on bien qu'il venoit, & Monseigneur le Connestable feit incontinent que tous ses gens fussent prests en bataille, & cuida passer au pont. Le Roy vint defendre que homme ne passast, & à grand peine peut passer mon dict Seigneur tout seul, exceptez Monseigneur de Coitiui, Iamet de Tiglay, & Bourgeois. Et quand mon dict Seigneur fut passé, il dist au Roy qu'il laissast passer ses gens, & qu'il les laissast faire. Car il ne faisoit point de doute que les Anglois en la maniere qu'ils estoient mis ne fussent desconfits. Et le Roy luy dist qu'il auoit conclu que point ne seroient combatus, & ainsi ne le furent point. Et si s'estoient ils mis au plus beau gibier que iamais furent, ne oncques puis ne s'y meirent, si y furent ils par deux ou trois fois. Et vne autre fois reuinrent, & apporterent des viures, & ne reuinrent pas le chemin qu'ils estoient venus l'autre fois, & tromperent les compaignons. Puis vinrent à grosse puissance, & y vint le Duc d'Yorc, & toute la puissace de Normandie, bien neuf mille combatans, & vinrent entrer en la Ville, & le lendemain nous dirent qu'ils passeroiét la riuiere en despit de nous,

& prinrent les champs, & deuant nous menoient 1441.
quatre ou cinq bateaux en charretes. Et quand le Roy veid cela, il ordonna ses gardes, & bailla à Monseigneur le Connestable la garde de tout le siege. Et au dessoubs du siege iusques à Conflans bailla la garde à Monseigneur de la Marche. Et depuis le siege iusques à l'Isle-adam à Monseigneur de Sainct Paul. Et de l'Isle-adam iusques à Creil à Monseigneur d'Eu, qui auoit en sa compaignée tous les gens mieulx à cheual qui fussent en la compaignée. C'est à sçauoir Poton, la Hire, Antoine de Chabannes, Penensac, Flocquet, Messire Pierre de Brezé, Iehan de Brezé, & Guillaume du Chastel. Et n'y eut homme qui frapast dedans les Anglois, exceptez Antoine de Chabannes, & Guillaume du Chastel, qui fut là occis, & n'estoient pas quarante Anglois passez la riuiere, & fut à vn Vendredy. Et quand Monseigneur le Connestable sçeut les nouuelles il monta à cheual, & mena tout ce qu'il peut trouuer de gens de cheual. Et quand il fut à l'Isle-adam, il sçeut au certain que tous les Anglois estoient passez, puis s'en reuint au siege. Et le Roy, & Monseigneur le Daulphin s'en allerent coucher à la bastille, & Monseigneur demeura au siege. Et le lendemain le Roy reuint, & feit du vaillant, & voulut demeurer le dernier, & Monseigneur cuida demeurer à la bastille, & Monseigneur du Maine: mais le Roy ne voulut, & les emmena quand & luy à Poissy le Sabmedy au

1441. soir. Et celuy iour les Anglois vinrent loger à Maubuisson. Le Dimanche au matin Monseigneur le Connestable enuoya cent lances porter des viures à la bastille. Et le Mardy ensuiuant Monseigneur le Connestable, & Monseigneur de Sainct Paul vinrent à la bastille pour faire apporter des viures. Et Poton luy donna d'vn tour: car il faisoit l'auantgarde, & au retour l'arrieregarde. Puis manda à Monseigneur le Connestable qu'il luy sembloit que c'estoit le meilleur de s'en aller par le pont de Meulan, & Monseigneur print le chemin par là, cuidant que tousiours tirast apres luy. Et quand Poton veid que Monseigneur estoit passé, & qu'il estoit bien loing de luy, il retourna deuers le pont de Poissy. Et quãd il fut arriué deuers le Roy, il dist que Monseigneur le Connestable n'auoit osé passer par là. Et quand Monseigneur fut venu deuers le Roy, il sçeut ce qu'il auoit dict de luy, & le tour qu'il luy auoit ioüé. Et pensez qu'il fut bien mal content, & parla bien à luy deuant le Roy. Celuy iour les Anglois feirent vn pont sur la riuiere d'Oise entre Pontoise, & Conflans, & vinrent passer toute leur armée assez pres de Poissy, & le lendemain vinrent presenter la bataille au Roy, & y eut belle escarmouche. Et pource que la saillie du pont estoit mauuaise, & dangereuse, on ne laissa saillir nulles gens, exceptez ceulx qui furent ordonnez, c'est à sçauoir Oliuier de Bron, & bien trente lances, qui s'y gouuernerent si bien qu'il n'y

manqua rien. Puis les Anglois tirerent à Mantes, 1441.
& le lendemain le Roy passa la riuiere, & s'en alla à Conflans, & feit Monseigneur le Connestable s'en venir à Paris, & beaucoup d'autres gens de guerre, pour passer par la dicte Ville de Paris. Puis se retira mon dict Seigneur le Connestable à Conflans deuers le Roy, & reuinrent les Anglois vne autre fois pour auitailler la Ville de Pontoise. Et se partit mon dict Seigneur le Connestable, & assembla tout ce qu'il peut de gens, pour aller au deuant des dicts Anglois, & s'y rendit Monseigneur du Maine, & tous les autres Seigneurs, quand ils sçeurent qu'il y alloit. Et se vint loger mon dict Seigneur en plains champs au chemin par où les Anglois auoient accoustumé de venir. Et les dicts Anglois arriuerent deuers le vespre, & se vinrent loger à bien demie lieüe de nostre auantgarde en vn bois, & feirent des feus largement, & cuidions estre certains de les combatre le lendemain. Mais ils ioüerent d'vn tour: car celle nuict ils s'en retournerent bien à vne lieüe arriere, & passerent sur vne petite riuiere, & la meirent entre eulx, & nous. Et le lendemain au poinct du iour, que nous allions nous mettre en bataille, nous les veismes de l'autre costé, & fusmes bien esbahis, & desplaisants: car plus ne leur pouuions nuire, ne passer la riuiere sur eulx, ne eulx sur nous, & s'en allerent ainsi à la Ville, & nous retournasmes à Conflans. Et aussi tost que les Anglois s'en furent allez, les gens

1441. de Monſeigneur le Conneſtable, qui eſtoient bien quatre cent lances, vinrent donner l'aſſault à noſtre Dame de Pontoiſe, & dura bien l'aſſault deux heures, & fut prinſe la dicte Egliſe d'aſſault, & ceulx qui eſtoient dedans morts & prins. Et fut vn Sabmedy. Et le Dimanche & le Lundy on commencea à batre les murailles de la Ville. Et le Mardy on donna l'aſſault, qui dura bien longuement, & retirerent toutes les enſeignes d'encontre la muraille, excepté celle de Monſeigneur le Conneſtable. Et y eut faict de belles armes, & de gens bien batus. Et au dernier fut prinſe la Ville d'aſſault, & bien huict cent Anglois morts, & prins. Et fut prins le Comte de Cliſſeton, & Henry Fetandir. Et y fut mort Meſſire Iehan Ripelay, & beaucoup d'autres gens de grand façon. Et fut la Vigile de noſtre Dame de Septembre, l'an mille quatre cent quarante & vn. Puis demeura Guillaume Chenu, Capitaine de Pontoiſe, ſoubs Monſeigneur du Maine, & le Roy ſ'en vint à Orleans, & de là en Touraine, & mon dict Seigneur tira à Paris, & y fut enuiron quinze iours, puis ſ'en vint apres le Roy. Et laiſſa Madame de Guyenne bien malade; toutesfois luy eſtoit il amandé, & cuidoit qu'elle ſe guairiſt. Et feit ſon voyage en Touraine, & fut long temps deuers le Roy; puis ſ'en alla à Partenay, & y fut certain temps, apres deuers le Duc Iehan, & y fut iuſques apres la Chandeleur. Et celuy iour de la Chandeleur Madame de Guyenne treſpaſſa, & luy furen

luy furent mandées les nouuelles. Et le Duc le sçauoit bien, & tous les gens de mon dict Seigneur, & ne luy en fut rien dict tant qu'il fut à Partenay, où l'on le luy dist. Dont il feit tresgrand dueil, puis fut certain temps au dict lieu de Partenay. Et apres feit faire vn Seruice à Saincte Croix du dict lieu. Puis le Roy le manda pour le voyage de Tartas, & fallut qu'il tirast deuers le Roy. Et fut le Roy en volonté de le laisser encores pour le gouuernement de France, & puis se rauisa qu'il le meneroit auec luy. 1442.

L'an mille quatre cent quarante & deux, à la fin d'Apuril, le Roy commencea son voyage, & dist à Monseigneur le Connestable qu'il falloit qu'il allast vn chemin, & le Roy l'autre, pour faire tirer en auant les gens d'armes, ou que autrement n'iroit point. Et ainsi fut faict. Et le Roy alla par Limoges, & tira de là à Thoulouse, & feit tirer tous les gens d'armes qui tenoient les châps en auant, & Monseigneur le Connestable tira par Clermont, & amena tout au dict lieu de Thoulouse. Et y furent bien quinze iours, pour faire passer les gens d'armes, & pour attendre ceulx qui n'estoient pas venus. Puis se partirent, & tirerent par deux chemins, pour les viures, le Roy par vn, & mon dict Seigneur par l'autre. Et lors fut refusée l'entrée d'aucunes places au Roy, & à Monseigneur le Connestable, en tirant leur chemin, puis apres en furent punis, & tout se rendit au Mont de Marsan. Et celle nuict allerent 1442.

1442. coucher aux champs à vne petite place à deux lieües de Tartas. Et le lendemain se rendirent en la lande de Tartas, le Roy, Monseigneur le Daulphin, & Monseigneur le Connestable, auec tous les Seigneurs, & gens d'armes. Et là fut rendu à Monseigneur le Connestable le fils de Monseigneur d'Albret, qui estoit ostage. Puis s'en alla loger le Roy à vn petit villaige, & Monseigneur le Connestable alla loger à Sombroce, & fut à vn Sabmedy, vigile de Sainct Iehan Baptiste. Et estoient auec mon dict Seigneur Monseigneur de la Marche, Monseigneur de Lomaigne, Monseigneur de Foix, Monseigneur de Comminges, & grand nombre de Capitaines. Et là sejournerent le lendemain, qui estoit Dimanche, puis deslogerent le Lundy au matin, & vinrent mettre le siege deuant Sainct Seuer. Et le Mercredy ensuiuant le Roy y feit donner l'assault de son costé, & manda à mon dict Seigneur le Connestable qu'il ne fist point assaillir ses gens, & le cuidoit prendre sans luy, dont mon dict Seigneur fut fort desplaisant. Puis apres quand il veid que ses gens estoient fort batus, le Roy luy manda qu'il laissast aller ses gens à l'assault, & fut en volonté mon dict Seigneur de rien n'en faire: toutesfois feit il assaillir. Et vous certifie qu'ils ne tinrent pas vn quart d'heure qu'ils ne fussent pris d'assault, & encores combatoient contre les gens du Roy que nos gens les venoient prendre & tuer sur la muraille. Et disoit Monseigneur le

Daulphin que les Bretons auoient tiré les mains 1442.
aux gens du Roy, ou qu'ils n'y fussent ja entrez. Et y eust esté faict de grands maulx plus qu'il ne fut si n'eust esté mon dict Seigneur le Connestable. Car par luy furent gardées maintes femmes d'estre forcées. Et pource qu'il ouyt crier la force, luy, & Monseigneur de la Marche coururent soubdainement de nuict, & penserent estre tuez de meschans gens qui point ne les cognoissoient, si Dieu ne les eust preseruez. Et là mesmes mon dict Seigneur feit nourrir plus de cent enfans que les meres auoient laissez, les vnes prinses, & les autres fuyes, & feit amener des cheures pour les alaicter, & ne veistes iamais telle pitié.

Puis se partit le Roy, & Monseigneur, & toute l'armée, quand ils eurent sejourné quatre ou cinq iours, pour tirer deuant Dacs, & Monseigneur coucha aux champs, & fut son charroy destroussé. Et vous certifie qu'il n'auoit gueres de viures, & n'auoit pour luy qu'vne petite bouteille de vin, qui ne tenoit pas vn pot, & souppa sur vne fontaine, qui bien y seruit. Et le lendemain, qui estoit Vendredy, meirent le siege à Dacs, & y eut belle escarmouche & bien petit à manger: car il n'auoit que des oignons, & du pourpier, & bien petit de pain, & de vin. Toutesfois luy veint le lendemain vne pipe de vin, qui luy cousta bon pris, & luy dura plus que iamais vin ne luy auoit duré. Car tout homme qui en enuoyoit querir auoit sa bouteille emplie, mais qu'il apportast

1442. vne bouteille d'eauë pour mettre par la bonde. Et pour certain les gens de guerre eurent là fort à souffrir, & dura le siege bien trois sepmaines, ou plus. Et feirent ceulx de la Ville de grandes saillies sur nos gens, & nous feirent de grands dommages. Car ils auoiét de bons Arbalestriers, & nous venoient tirer iusques à la poincte de la lance: car nous n'auions nuls Archers fors bien peu, & n'auions point de traict, & estoient les plus orgueilleuses gens que l'on peut trouuer. Mais apres furent en telle necessité qu'ils se fussent laissez prendre d'assault sans coup ferir. Et ja se rendoient par les tours, & par les gardes où ils estoient. Et mon dict Seigneur le Connestable, & Monseigneur de la Marche les engarderent, pour les grands maulx qui se font quand on prend vne place d'assault, ou d'emblée. Et fut la dicte place rendüe au Roy, & y furent le Roy & les Seigneurs six ou sept iours. Puis s'en vint à Sainct Seuer, & laissa Regnauld Guillaume, Capitaine. Et de là tira sur la riuiere de la Garonne à la Ville d'Agen, & Monseigneur le Connestable, & Monseigneur de la Marche tirerent au Mont de Marsan.

Monseigneur de la Marche auoit parlé plusieurs fois à Monseigneur le Connestable du mariage de luy, & de sa niepce, fille de Monseigneur d'Albret, & en ce voyage fut conclu le dict mariage. Et tira mon dict Seigneur le Connestable du Mont de Marsan à Nerac, où estoient Mon-

ſeigneur d'Albret, & Madame, & Monſeigneur 1442.
de la Marche. Et quand il fut à quatre lieües de là il enuoya Meſſire Raoul Gruel, & Meſſire Guillaume de Vandel, & les attendit deux iours, puis ſ'en vint au dict lieu de Nerac, & là trouua Monſeigneur de la Marche, & ceſte nuict ſouppa auec les Dames, & les veid à ſon aiſe, & danſerent. Puis furent bien toſt faictes les fiançailles, & les eſpouſailles, & fut le iour de la decolation de Sainct Iehan Baptiſte, que mon dict Seigneur eſpouſa, l'an mille quatre cent quarante deux. Et eſtoient auec luy de ſa maiſon Monſeigneur de Chaſtillon, Guyon de Molac, Meſſire Gilles de Sainct Symon, Meſſire Iehan de Bron, Meſſite Raoul Gruel, Meſſire Geoffroy de Couuran, Meſſire Guillaume de Vandel, Charles de Montmorency, Oliuier de Quelen, Iehan de la Houſſaye, Pierre du Pan, Guillaume de Launay, Henry de Launay, Oliuier de Nael, Robert de Quedillac, Langourlay, Iehan de la Haye, le Capitaine Oliuier de Bron, Mahé Morillon, Iehan Budes, Iehan de la Boeſſiere, Maleſchet, Iacquet, & Darionet. & celuy qui a dicté ceſte Cronique nommé Guillaume Gruel, & pluſieurs autres. Et fut bien huict iours ou plus à Nerac. Puis ſ'en alla mon dict Seigneur deuers le Roy à Agen, & y fut enuiron trois iours, & conclud ce qu'il auoit à faire, puis ſ'en reuint à Nerac, & y fut deux ou trois iours. Apres en partit, & ſ'en alla à Caſteljaloux, & à Saincte Baſeille, & de là à Marman-

1442. de. Et là se rendit le Roy, & y furent bien quinze iours, en attendant les gens d'armes. Et là le Roy dist à Monseigneur le Connestable qu'il conuenoit que l'vn d'eulx deux allast faire venir les gens d'armes qui estoient vers Thoulouse, & vers Bearn, & tenoient les champs, pource que point n'estoient payez en ce temps là, & mouroient de faim eulx & leurs cheuaulx. Et fut dict que si le Roy ou Monseigneur le Connestable n'y alloient, que point ne reuiendroient. Ainsi fut aduisé que mon dict Seigneur iroit. Et lors print le chemin, & vint par Nerac, pour faire partir Madame, pour s'en aller à Partenay, & l'emmena quand & luy. Et en tirant à Thoulouse rencontra à vne Ville qui a nom Guaure Maistre Robert de la Riuiere, qui depuis fut Euesque de Rennes, qui venoit deuers le Roy de par le Duc François, pour auoir le congé de Monseigneur le Connestable son oncle, pour venir deuers le Duc François à sa feste. Et le dict Maistre Robert feit tant qu'il eut le congé de mon dict Seigneur, & le trouua à Thoulouse. Et de là se partit mon dict Seigneur, & tira à Partenay, & Madame quand & luy. Et de là mon dict Seigneur tira vers le Duc son nepueu, & fut à la feste à Rennes, & feirent grand chere, & y fut bien vn mois, ou plus. Puis s'en vint à Fontenay le Comte deuers Madame, & fut là vne piece, pource qu'on s'estoit mort à Partenay: puis quand la mortalité fut cessée, il s'en reuint à Partenay, & y

sejourna celle saison, excepté qu'il feit vn voyage 1443.
deuers le Roy à Tours, & à Chinon.

L'esté apres, mille quatre cent quarante trois, 1443.
les Anglois vinrent en grand puissance & bien soubdainement deuant Angers, & logerent vne nuict à Sainct Nicolas, & en estoit Chef le Duc de Sombreset, & le Comte d'Orset, & Mathago, & estoient bien plus de sept ou huict mille combatans, & de là allerent loger deuant Pouancé, & prinrent la Guerche, & furent plus de quinze iours deuant Pouancé, cuidans qu'il se deust rendre. Et quand Monseigneur le Connestable le sçeut, il feit grande diligence, & tira à Angers, & manda ce qu'il peut de gens d'armes, & de là tira à Chasteaugontier. Et là trouua Monseigneur d'Alençon, puis y arriuerent Monseigneur le Mareschal de Loheac, Monseigneur de Bueil, & Louys, son frere, & plusieurs gens de bien, qui auoient faict vne entreprise d'aller courir sur le siege, & le vinrent dire à Monseigneur le Connestable, qui leur dist Si vous voulez attendre iusques à demain j'auray deux cent lances de mes gens, qui seront en nuict icy, & ainsi pourrons faire nostre entreprinse seurement, & en telle maniere que les Anglois ne nous pourront greuer. Et ils ne le voulurent croire, & luy dirent qu'ils iroient essayer le chemin. Puis apres eulx s'en allerent assez d'autres, & se partirent enuiron quatre heures apres midy, & estoient allez repaistre en vn villaige. Et celle nuict Mathago

1444. bien accompaigné de mille cinq cent Anglois, vint courir deuant Chasteaugontier, & les trouua de nuict dedans le logis, & les mist en desarroy, & en fut de morts, & de prins, & fut prins Louys de Bueil, & d'autres. Et Monseigneur le Mareschal de Loheac, & Monseigneur de Bueil se sauluerent. Et puis demeura vne piece Monseigneur le Connestable à Chasteaugõtier, apres vint parler au Roy à Saulmur pour conclure ce qu'il auoit à faire. Cependant les Anglois s'en allerent de deuant Pouancé, & tirerent en Normandie. Et à celle heure Monseigneur l'Admiral de Coitiui fut esloigné de la Cour, sans perdre nuls de ses Offices, & entra Messire Pierre de Brezé en gouuernement, & Iamet du Tillay, & le petit Mesnil. Et l'hyuer apres Monseigneur le Connestable enuoya ses gens en garnison à Grand-uille, soubs Messire Geoffroy de Couuran, & Oliuier de Bron. Puis s'en vint mon dict Seigneur à Partenay.

1444. L'an mille quatre cent quarante quatre, en esté, vint le Comte de Suffolc, & le Priuesel d'Angleterre à Tours deuers le Roy, & y eut vne grande assemblée. Et fut traicté que le Duc François y viendroit, & l'alla querir Monseigneur le Connestable à Nantes, & l'amena deuers le Roy à Tours, & partit de Nantes, pour faire le voyage le Mardy des feries de Pasques. Et Dieu sçait comment il estoit accompaigné. C'estoit belle chose à veoir les Seigneurs, Cheualiers, & Escuyers.

cuyers.

cuyers. Car quand il alloit deuers le Roy és Mon- 1445.
ſtils, ſa compaignée duroit depuis les Monſtils iuſques à la porte de Tours. Et là y eut vne grande aſſemblée. Et fut conclu le mariage du Roy d'Angleterre, & de Madame Marguerite, fille du Roy de Sicile, & furent prinſes trefues iuſques à deux ans. Puis ſe departirent, & ſ'en alla le Duc en Bretaigne, & Monſeigneur le Conneſtable à Partenay.

Puis apres, l'an que deſſus mille quatre cent quarante quatre, fut aduiſé que Monſeigneur le Daulphin meneroit les routiers, & pluſieurs autres en Alemaigne. Et le Roy de Sicile, & Monſeigneur le Conneſtable allerent en Lorraine, & deuant Metz furent logez pluſieurs de leurs gens d'armes. Et ſe partit mon dict Seigneur le Conneſtable, pour faire le dict voyage enuiron la my-Aouſt, & laiſſa Madame Iehanne d'Albret malade, toutesfois ne cuidoit il pas qu'elle fuſt en danger, & ſi treſpaſſa elle enuiron la fin de Septembre, dont mon dict Seigneur feit bien grād dueil. Et paſſa tout l'hyuer en Lorraine, à Nancy, & ailleurs.

Puis au commencement de l'eſté, l'an mille 1435.
quatre cent quarante cinq, fut parlé de ſon mariage, & traicté par Monſeigneur du Maine, & Monſeigneur de Sainct Paul, & autres, tant que le mariage ſe fiſt de luy, & de Madame Catherine de Luxembourg, & le dernier iour de Iuin furent accordez, & bien toſt en Iuillet furent eſpouſez.

1445. Puis y eut vn broüillis que le grand Seneschal de Poictou meit sus, pource qu'il se doubtoit que le Roy de Sicile, Monseigneur le Conneſtable, Monseigneur du Maine, & Monseigneur de Sainct Paul eſtoient alliez enſemble, & faiſoient vne Praguerie, & fut mal trouué : Car ils n'y penſoient point. Puis de là vinrent à Chaalons.

En ce temps Monseigneur le Conneſtable feit paſſer les gens d'armes par Bourgongne, malgré que le Mareſchal de Bourgongne en eut, pour aller querir les gens du Roy qui eſtoient à Montbeliart Et quand ils furent venus, mon dict Seigneur feit les monſtres, & caſſa ceulx qui eſtoient à caſſer, & meit les gens de bien en ordonnance, & les meſchans & tout le bagage furent enuoyez, & eurent lettres de paſſage de mon dict Seigneur. Et fut ainſi trouuée à celle heure l'Ordonnance de viure aux gens d'armes de France. Et fut ce me ſemble grace de Dieu : Car oncques homme qui fut caſſé ne luy diſt que ce fuſt mal faict. Et furent ordonnez les Capitaines ; Ce qui touſiours a duré depuis. Et ainſi fut oſtée la pillerie de deſſus le peuple, qui long temps auoit duré, dont mon dict Seigneur fut bien ioyeux, car c'eſtoit l'vne des choſes que plus il deſiroit, & touſiours auoit taſché de le faire: mais le Roy n'y auoit voulut entendre iuſques à celle heure.

Puis ſ'en vint mon dict Seigneur à Partenay, & en feit amener Madame. Et bien toſt apres vint deuers le Duc François, & le trouua à Rieux,

&Dieu ſçait ſ'il luy feit grand chere. Et y auoit 1445.
entre le Duc François, & Monſeigneur Gilles ſon frere aucun different, & n'eſtoient pas bien contents l'vn de l'autre. Et incontinẽt que Monſeigneur le Conneſtable le ſçeut, il enuoya querir Monſeigneur Gilles, & fiſt l'appointement Puis le Duc requiſt à Monſeigneur le Conneſtable qu'il fiſt venir Madame de Richemont à Nantes, pource qu'il la vouloit veoir en Bretaigne, & auſſi qu'elle veiſt la Ducheſſe. Et Monſeigneur l'enuoya querir, & vint à Nantes, & là fut tres bien feſtoyée. Et y eſtoient Monſeigneur le Conneſtable, Monſeigneur Gilles, & Monſeigneur Pierre, puis ſ'en retourna Monſeigneur le Conneſtable & Madame à Partenay, & y paſſerent partie de l'hyuer. Puis alla Monſeigneur deuers le Roy à Tours, & là fut conclu de mettre le ſiege au Mans, au cas que les Anglois ne le rendiſſent, & ce qu'ils tenoient de places en la Comté. Et y enuoya le Roy grand nombre de gens d'armes, & en eſtoient Chefs Monſeigneur le grand Seneſchal, Monſeigneur l'Admiral, Monſeigneur de Bueil, & pluſieurs Capitaines. Et ne vouloit le Roy aucunement que Monſeigneur le Conneſtable y allaſt; toutesfois il fut mandé: Car ils ne vouloient rien faire les vns pour les autres, & fallut que mon dict Seigneur y allaſt. Et bien toſt apres les Anglois rendirent le Mans, & tinrent ce qu'ils auoient promis, & fut la Vigile de Paſques flories, l'an mille

1446. quatre cent quarante six.

Puis s'en vint mon dict Seigneur le Connestable à Tours deuers le Roy, & de là à Partenay, & y fut vn espace de temps. Et bien tost apres fut entreprins l'appointement du Duc François, & de Monseigneur de Laigle, lequel ne voulut point venir en Bretaigne, si Monseigneur le Connestable n'y estoit. Et l'amena mon dict Seigneur à Nantes deuers le Duc, & y fut longuement, & en la fin fist l'appointement ainsi comme on peut sçauoir. Monseigneur Gilles dist aulcunes paroles à Messire Iehan Hingant, qui estoient fort rigoureuses, dont il fist le rapport au Duc François. Et en celle saison le Duc François vint deuers le Roy, & aussi feit Monseigneur le Connestable. Et fut pourchassée deuers le Roy la prinse de Monseigneur Gilles, sans le sçeu de Monseigneur le Connestable, & fut donné à entendre beaucoup de choses au Roy, & au Duc Frãçois. Et fut conclu que Messire Regnauld de Denesay iroit pour faire l'execution, & meneroit les cent lances de Monseigneur le grand Seneschal. Et quand le Duc fut party, & les gens d'armes, le Roy le dist à Monseigneur le Connestable lequel parla bien à luy, en disãt qu'il ne faisoit pas bien de vouloir ainsi destruire la Maison de Bretaigne, & que par autre moyen pouuoit bien appaiser la chose, sans mettre le Duc & son frere en telle maniere en guerre, & dissention, & fut mon dict Seigneur tres-mal content. Lors le

Roy luy dist, Beau cousin, pouruoyez y, & faictes diligence, ou autrement la chose ira mal: car le Duc & les autres vont tous deliberez de le prendre, & mettre en la main du Duc. Et ainsi se partit Monseigneur le Connestable tres-mal content, & s'en vint en Bretaigne apres le Duc: mais ne le peut atteindre que la chose ne fust parfaicte, & arriua à Dinan auant que Monseigneur Gilles fust amené, lequel auoit esté prins par Messire Regnauld de Denesay. Car quand Monseigneur Gilles sçeut que c'estoient les gens du Roy, il leur fist ouurir la porte du Guildou, & ainsi estoit bien aisé à prendre, puis fut amené à Dinan, comme dict est. Et lors Monseigneur le Connestable requist au Duc qu'il luy pleust veoir son frere, & fut amené Monseigneur Gilles au chasteau de Dinan, & là vint le Duc, & Monseigneur le Connestable, & Monseigneur Pierre. Et Monseigneur Gilles se meit à genoüils, & Monseigneur le Connestable, & Monseigneur Pierre, supplians au Duc qu'il luy pleust auoir mercy de son frere, en pleurant tous trois en toute humilité. Mais le Duc ne s'en fist que rire, & n'en tint compte, pour quelque chose qu'ils luy peussent dire, ny faire. Et quand Monseigneur le Connestable veid cela, il se departit, & s'en vint à Rennes, puis à Nantes, & à Partenay, & là sejourna, iusques à ce qu'il sçeut au certain que le Duc auoit assigné ses Estats à Rhedon. Et là cuidoient condamner Monseigneur Gilles par 1446.

1447. les Estats, mais mon dict Seigneur le Connestable s'y rendit, & parla priuément auec aucuns des Seigneurs de Bretaigne, & autres, tant que la chose fut rompüe, & fut le Duc mal content de luy. Puis s'en reuint mon dict Seigneur à Partenay, & puis tira à Chinon deuers le Roy.

1447. L'an mille quatre cent quarante sept, y eut à Chinon vne belle assemblée de Seigneurs deuers le Roy, & y vint le Duc François. Et y estoient Monseigneur le Daulphin, le Roy de Sicile, Monseigneur d'Orleans, Monseigneur de Bourbon, Monseigneur d'Alençon, Monseigneur du Maine, & de là Monseigneur le Connestable alla veoir Madame à Partenay. Et cependant Monseigneur de Neuers print le logis de mon dict Seigneur le Connestable, & auoit autre logis en la Ville, & mon dict Seigneur n'auoit que celuy. Et quand il arriua il voulut venir à son logis, & on luy dist que Monseigneur de Neuers y estoit, & n'en vouloit partir; mon dict Seigneur vint tout droict descendre au dict logis, & trouua Monseigneur de Neuers, & luy dist que c'estoit son logis, & qu'il falloit luy laisser, & qu'il auoit autre logis, & qu'il s'y en allast; & l'autre dist qu'il n'en bougeroit, & mon dict Seigneur dist que si feroit. En la fin fallut que Monseigneur de Neuers s'en allast assez tost. Et depuis en furent grandes paroles deuant le Roy, & s'y rendit toute la Seigneurie. Et dist Monseigneur de Neuers que le logis luy estoit demeuré pour l'amour

de l'Office, & Monſeigneur luy diſt que quand 1448.
il ne ſeroit que Artus de Bretaigne, qu'il le garderoit bien de le deſloger. Et furent Monſeigneur de Bourbon, & Monſeigneur d'Eu pour accompaigner Monſeigneur de Neuers, & Monſeigneur n'y mena que luy, & ſes gens; dont le Roy de Sicile, & Monſeigneur d'Alençon, & Monſeigneur du Maine furent mal contents, qu'ils n'y auoient eſté pour l'accompaigner. Et fut mon dict Seigneur mal content du Duc François: car il eſtoit en la preſence deuant le Roy, & n'y diſt oncques mot, dont beaucoup de gens furent deſplaiſans, & aſſez toſt apres furent bons amis. Et bien toſt apres Monſeigneur ſ'en vint à Partenay, & y paſſa la plus part de celle ſaiſon.

L'an mille quatre cent quarante huict, la vigi- 1448.
le de noſtre Dame de Mars, furent prins la Ville & chaſteau de Fougeres d'eſchele par les Anglois, dont eſtoit Chef Meſſire François de Surienne, dict l'Arragonnois, dont les trefues furent rompües. Et le vint dire à Monſeigneur le Conneſtable à Partenay Michel Machefer, & pareillement le Roy l'eſcriuit à mon dict Seigneur. Et le plus toſt qu'il peut ſe partit de Partenay, & manda tous ſes gens, & tira à Nantes, & de là à Rennes, & là trouua le Duc, qui fut bien aiſe de ſa venüe, ſi fut tout le monde. Et lors commencerent à conclure ce qu'ils auoient à faire par le bon aduis & conſeil de mon dict Seigneur, & en atten-

1448. dant que l'armée fust preste il conseilla de fortifier la Ville de Sainct Aulbin. Et luy mesme se partit le dernier iour d'Apuril, & alla coucher au dict lieu. Et là vinrent Monseigneur le Mareschal de Loheac, Ioachim Roüault, Odet d'Aidie, & Denisot, qui par le congé du Roy vinrent seruir le Duc. Et y auoit vne belle compaignée tant de Bretaigne, que de France, & bien tost fut Sainct Aulbin fortifié. Puis tira mon dict Seigneur à Rennes deuers le Duc, & bien tost apres vinrent le Duc & mon dict Seigneur à Sainct Aulbin, & fut faict des courses deuant Fougeres, & à l'vne des fois saillirent les Anglois, & y en eut de prins, & de morts. Et cependant arriuerent les cent lances de Monseigneur le Connestable, que Messire Geoffroy de Couuran, & Oliuier de Bron amenerent, & dura la chose vne piece, & y furent faictes des sommations tant du Roy, que du Duc, & Ambassades d'vn costé & d'autre. Et puis quand on veid que ce n'estoient que dissimulations, on commencea à faire guerre en Normandie, & fut prins le Pont de l'arche, & Conches par Monseigneur le grand Seneschal, & Flocquet, & crierent Bretaigne. Et le iour de Sainct Pierre fut prins Beuueron, & y estoit Monseigneur Iacques de Sainct Paul, Lieutenant de Monseigneur, auec luy Monseigneur de Loheac, & Monseigneur de Dorual, & y vint mon dict Seigneur, puis retourna deuers le Duc à Rennes. Puis feirent vne entreprinse à la

ſe à la requeſte de Monſeigneur de Touteuille 1448.
ſur Tombelaine, & y fut donné l'aſſault, & par faute d'eſcheles fut faillie à prendre d'aſſault, & en debuoit mon dict Seigneur de Touteuille fournir. Puis feirent autre entreprinſe ſur Mortaing, & y allerent pour faire l'execution Monſeigneur le Mareſchal de Loheac, Monſeigneur Iacques de Sainct Paul, Lieutenant de mon dict Seigneur le Conneſtable, Monſeigneur de Montauban, Mareſchal de Bretaigne, Mõſeigneur de la Hunaudaye, Monſeigneur de Doual, & Ioachim Rouault, & pluſieurs autres, & fut donné l'aſſault, qui dura depuis ſept heures au matin iuſques à la nuict. Et vous certifie qu'ils ſe deffendirent tres-bien, & le lendemain ſe rendirent, & n'y auoit plus homme en la place que cinq, qu'ils ne fuſſent bleſſez, & beaucoup de morts, & y eut faict de belles armes. Puis ſ'en retourna l'armée à Sainct Iame de Beuueron, & de là à Sainct Aulbin, & demeura pour Monſeigneur de Loheac, Monſeigneur de la Meruoille, à quinze lances. Et pour Ioachim, Micheau Guarangier, à quinze lances. Et puis apres le Duc, & mon dict Seigneur feirent leur armée, & feit tant Monſeigneur que le Duc entra en Normandie malgré tout ſon Conſeil, & vinrent mettre le ſiege à Conſtances, & y arriua l'auantgarde dés le ſoir deuant, en laquelle eſtoient le Mareſchal de Loheac, Monſeigneur Iacques de Sainct Paul, Lieutenant de Monſeigneur le Con-

1448. nestable, Monseigneur de Bossac, Monseigneur de Briquebec, & les cent lances de mon dict Seigneur le Connestable, & partie des gens de sa maison, & Ioachim Rouault, Odet d'Aidie, & Denisot, & plusieurs autres. Et le lendemain arriuerent le Duc, & Monseigneur le Connestable, accompaignez de Monseigneur de Laual, de Monseigneur de Dorual, de Monseigneur de la Hunaudaye, de Monseigneur de Malestroit, de Monseigneur de Coëtquen, & de Monseigneur du Pont, & de la plus part des Seigneurs, Cheualiers, & Escuyers de Bretaigne. Et l'autre partie estoit auec Monseigneur Pierre, pour mettre le siege à Fougeres. Et celuy soir fut faicte la composition, & le lendemain fut rendüe, & partit l'auantgarde pour aller à Sainct Lo, & vinrent gaigner le logis. Et le lendemain arriuerent le Duc, & Mõseigneur le Connestable à tout la bataille, & dedans deux iours fut faicte la composition, & se rendit Sainct Lo. Et bien tost apres on alla deuant Carentan, qui gueres ne dura, & fut prins par composition, & aussi le pont de Doüe, & la bastille de Beusiuille, & la Haye du Puis, Briquebec, le Hommet, & Lausné, & apres fut le siege mis à Valongnes, qui gueres ne dura. Puis le Duc & son Conseil tascherent à s'en reuenir au siege qu'il auoit faict mettre deuant Fougeres, qui luy tenoit au cœur: car c'estoit en son pays, & s'en voulut reuenir. Et en s'en reuenant, par le conseil de Monseigneur le Connestable il

feit mettre le siege deuant Gauray, & y vint 1448.
Monseigneur Iacques de Luxembourg, accompaigné de beaucoup de gens de bien, & y fut deux iours. Puis Monseigneur de Blot alla querir Monseigneur le Connestable, & le lendemain y vint. Et à sa venüe fut prins le bouleuart par Monseigneur Iacques de Luxembourg, & ceulx qui estoient auec luy. Et le iour apres fut la place rendüe par composition, & demeura en la main du dict Monseigneur Iacques de Luxembourg. Puis le Duc, & Monseigneur tirerent au siege de Fougeres, & là trouuerent Monseigneur Pierre, & plusieurs Seigneurs de Bretaigne, qui là tenoient le siege, & se logea le Duc deuant vne des portes, & Monseigneur le Connestable deuant l'autre, puis feirent assortir l'artillerie, & y faire des approches, & tout ce qui s'y pouuoit faire. Et les Anglois feirent vne saillie, & furent bien reboutez. Puis apres fut prins vn des bouleuarts, & y fut perdu des gens d'vn costé & d'autre. Puis au long aller fut faicte composition, & se rendirent les Anglois leurs vies saulues, & leurs biens, & encores eurent ils de l'argent. Puis s'en vint le Duc à Rennes, & Monseigneur le Connestable s'en vint à Partenay, & y sejourna celuy hyuer. Et cependant les gens de mon dict Seigneur qui estoient en garnison à Gauray, & ceulx de Sainct Lo, & de Constances feirent vne destrousse sur les Anglois de Vire, & de Donfront, & y eut des gens morts de tous les costez, mais le champ de-

1449. meura à nos gens. Et furent morts, & prins, & mis en fuite tous les Anglois, & fut la chose bien combatüe.

1449. L'an mille quatre cent quarante neuf, Monseigneur le Connestable enuiron la Chandeleur se partit de Partenay, pour venir deuers le Duc, & pour tirer en Normandie vint à Nantes, & furent les eaües si grandes que ce fut merueilles, & sejourna huict ou dix iours. Et la cause estoit, pource que Messire Roland de Coisic luy dist qu'il y auoit vn sorcier. Et sur toutes choses desiroit de faire Iustice de tous sorciers, & erreurs contre la foy, & dés l'heure l'eust faict brusler, si n'eust esté l'Euesque Guillaume de Malestroit. Et lors y eut grande question entre eulx dessus ce sorcier. Puis apres se partit, & tira à Dinan deuers le Duc. Et là vinrent les nouuelles que les Anglois estoient descendus à Cherbourg, & qu'ils auoient assiegé Valongnes, & y furent le Caresme iusques à la sepmaine saincte. Puis se partit Monseigneur le Connestable, & à son partement Monseigneur de Montauban luy vint dire Monseigneur, ie vous aduertis que on veult faire mauuaise compaignée à Monseigneur Gilles, vostre nepueu, & ie m'en descharge, & incontinent Monseigneur le vint dire au Duc. Et y eut grande altercation, & luy demanda qui le luy auoit dict, & il dist que ce auoit esté Monseigneur de Montauban, & lors le Duc se courrouça tres-fort à Monseigneur de Montauban, &

luy voulut courir sus, qui ne l'eust destourné. 1449.
Monseigneur le Connestable auoit cuidé mener le Duc en Normandie, lequel auoit grande enuie d'y aller, si n'eust esté son Conseil, par qui il fut destourné. Et quand Monseigneur veid cela il print congé, & s'en alla faire ses Pasques à Dol, & au partir le Duc luy fist promettre qu'il l'attendroit à Dol iusques au Lundy apres Pasques, & ainsi le feit mon dict Seigneur. Et le Duc se voulut rendre à Dol, ainsi qu'il auoit promis: mais les gens de son Conseil l'en garderent. Et demeurerent beaucoup de gens, qui auoient grande enuie d'aller auec mon dict Seigneur, & dirent au Duc qu'il les laissast aller, & que si mon dict Seigneur auoit grand nombre de gens qu'il combatroit les Anglois, & mettroit tout à l'aduenture. Ainsi demeurerent, mais depuis s'en repentirent. Quand mon dict Seigneur veid cela il print congé du Duc, & s'en alla accompaigné de Monseigneur de Laual, de Monseigneur le Mareschal de Loheac, de Monseigneur Iacques de Sainct Paul, de Monseigneur de Bossac, de Monseigneur de Dorual, & de plusieurs gens de sa maison, où y auoit belle compaignée, & bonne. Et vinrent plusieurs le conduire, & entre les autres le Bourgeois, auquel il dist, Iamais ie ne te tins demeuré de bonne besongne iusques à ceste fois, & Bourgeois luy respondit tout en larmoyant, Ie sçay Monseigneur que vous ne combatrez point. Et lors Monseigneur luy dist,

1450. Ie vouë à Dieu ie les verray auec la grace de Dieu auant retourner. Et ainsi tira son chemin, & alla coucher à Granduille, & le lendemain à Constances. Et là eut des lettres de Monseigneur de Clermont, de Monseigneur de Castres, de l'Admiral de Coitiui, & du grand Seneschal, & en effect luy rescriuoient que les Anglois auoient pris Valongnes, & que encores estoient au dict lieu, & qu'il leur sembloit qu'il debuoit tirer à Sainct Lo, dont Monseigneur fut bien mal content. Et toutesfois le fist il, pource qu'ils le luy auoient rescript, & tira à Sainct Lo. Et celle nuict luy enuoyerent vn Poursuiuant, qui arriua à Sainct Lo au poinct du iour, qui luy vint dire que les Anglois estoient passez le Vez, & qu'ils tiroient à Bayeux, & qu'il se rendist à Triuieres, & là se rendroient à luy, & qu'ils chargeroient tousiours les Anglois en l'attendant. Et au poinct du iour mon dict Seigneur fut le premier qui ouyt appeller le guet, & fist leuer gens pour ouurir la porte, & incontinent feit sonner ses trompetes à cheual, & s'arma bien diligemment, puis ouyt la Messe.

1450. Le quinziesme iour d'Auril, l'an mille quatre cent cinquante, apres que Monseigneur le Connestable eut ouy la Messe à Sainct Lo, il alla à la porte de l'Eglise, & monta à cheual, & n'auoit pas six hommes auec luy au partir, puis cheuaucha enuiron vne lieüe, & s'arresta pour mettre ses gens en bataille, puis fist ses ordonnances, &

mist le bastard de la Trimoüille à bien quinze ou 1450.
vingt lances deuant. Apres enuoya son auantgarde, en laquelle estoient Monseigneur Iacques de Sainct Paul, Monseigneur le Mareschal de Loheac, Monseigneur de Bossac, & leurs Archers. Puis ordonna pour gouuerner ses Archers Messire Gilles de Sainct Symon, Messire Ichan de Malestroit, & Philippes de Malestroit. Puis ordonna pour la garde de son corps certains Gentilshommes, dont les noms ensuiuent. Premier Regnauld de Voluire, Pierre du Pan, Yuon de Tréenna, Iehan Budes, Hector Meriadec, Iehan du Bois, Colinet de Lignieres, & Guillaume Gruel. Puis ordonna gens pour l'arrieregarde, & cheuaucha en bonne ordonnance le plus diligemment que faire se pouuoit, & tant que les premiers de ses gens arriuerent à Triuieres, où bien tost apres il arriua. Et à l'heure qu'il arriua les Anglois saillirent de leur bataille enuiron quatre cent, qui meirent en fuite bien treize cent Archers de ceulx qui estoient du costé de Monseigneur de Clermont, & gaignerent des couleurines dont on leur faisoit guerre. Et si n'eussent esté les gens d'armes qui tinrent bon, ie croy qu'ils eussent faict grand oultraige à nos gens. Et comme Monseigneur arriua à vn moulin à vent qui y est, tout estoit meslé. Et le plus tost qu'il peut fist partir partie de son auantgarde, & ceulx qui gouuernoient ses Archers, & les Archers allerent passer au bout de la bataille des

1450. Anglois, & de ceulx qui auoient faict la saillie sur nos gens. Nos dicts Archers en tuerent bien six vingt. Puis apres mon dict Seigneur vint passer apres ses Archers au plus pres de la bataille des Anglois: puis s'approcherent la bataille & Archers de nos gens. Et vinrent à Monseigneur le Connestable Monseigneur de Clermont, Monseigneur de Castres, Monseigneur l'Admiral de Coitiui, Monseigneur le grand Seneschal, Messire Iacques de Chabannes, Ioachim Rouault, Messire Geoffroy de Couuran, Oliuier de Bron, Odet d'Aidie, Iehan de Rousseuinen, & toute leur bataille, & ioignirent nos batailles ensemble. Puis Monseigneur le Connestable dist à Monseigneur l'Admiral, Allons vous & moy veoir leur contenance; Et mena mon dict Seigneur l'Admiral entre les deux batailles, & luy demanda, Que vous semble Monseigneur l'Admiral, comment nous les deuons prendre, ou par les bouts, ou par le milieu? Et lors l'Admiral respondit à mon dict Seigneur qu'il faisoit grand doubte qu'ils demeureroient en leur fortification, & Monseigneur luy dist, Ie voüe à Dieu ils n'y demeureront pas auec la grace de Dieu. Et à celle heure Monseigneur le grand Seneschal luy vint demander congé de faire descendre son enseigne à vn taudis que les Anglois auoient faict, & Monseigneur pensa vn peu, puis luy dist qu'il estoit content, & bien tost apres ses gens furent au taudis. Et incontinent sans plus dire tout le monde

monde s'assembla pour donner dedans, & ainsi 1450.
fut faict, & n'arresterent point les Anglois, & tous furent desconfits, morts, & prins, & en fuite bien six mille. Et fut prins Monseigneur Thomas Kyriel, qui estoit Lieutenant du Roy d'Angleterre, & Messire Henry de Norbery, & Iennequin Baquier, qui fut prisonnier d'Eustache de l'Espinay, & Mathago s'enfuit. Et ainsi furent les Anglois desconfits. Et coucherent Monseigneur, & les autres Seigneurs, & Capitaines sur le champ, les vns à Formigny, & les autres à Triuieres. Puis Monseigneur fist bailler de l'argent pour enterrer les morts, aussi feit Monseigneur de Clermont. Et le lendemain allerent coucher à Sainct Lo, & menerent leurs prisonniers, & allerent eulx rafraischir, & faire penser les blessez. Et enuoyerent deuers le Roy, pour sçauoir où ils iroient mettre le siege, ou à Vire, ou à Bayeux. Le Roy leur manda qu'ils missent le siege à Vire, & ainsi le feirent, & y vinrent tous ceulx qui auoient esté à Formigny, & bien tost se rendirent ceulx de Vire, & leur fut ordonné quatre mille escus pour la rançon de leur Capitaine Messire Henry de Norbery. Et fut pour se haster pour aller deuers le Duc François qui venoit mettre le siege à Auranches. Et Monseigneur le Connestable apres qu'il eut eu la possession de Vire, il en partit, & auec luy Monseigneur de Laual, Monseigneur Iacques de Chabannes, Monseigneur le Mareschal de Loheac,

1450. Monſeigneur de Bouſſac, Monſeigneur de Dorual, & tous les autres gens de ſa maiſon. Et Meſſire Geoffroy de Couuran, Oliuier de Bron, & Iehan de Roſinbinen à tout leur charge, & Monſeigneur de Clermont, & ſon autre bande, ſ'en allerent ioindre auec les autres gens du Roy, pour mettre le ſiege à Bayeux. Et le dernier iour
1450. d'Apuril, l'an que deſſus mille quatre cent cinquante, arriua Monſeigneur le Conneſtable à Auranches, & là trouua le Duc, & les Seigneurs de Bretaigne, & eſtoit mon dict Seigneur grandement accompaigné. Et celle nuict logea à Pons ſoubs Auranches, pource qu'il n'auoit point encores de logis. Puis le lendemain, premier iour de May, vint au ſiege, & bien toſt luy vinrent les nouuelles que Monſeigneur Gilles ſon nepueu eſtoit mort, dont il fut bien courroucé, puis le Duc le luy diſt, & eurent grandes paroles enſemble : toutesfois la choſe ſe diſſimula pour l'heure, de peur de plus grand ſcandale. Puis fut aſſiſe l'artillerie, tant bombardes, que engins volans, & autre artillerie, & fut fort batuë la dicte Ville d'Auranches, tant qu'elle eſtoit prenable d'aſſault, & fut faicte compoſition, & la rendirent les Anglois leur vie ſaulue, & perdirent tous leurs biens. De là ſ'en vint le Duc au mont de Sainct Michel, & ja eſtoit malade, & Monſeigneur le Conneſtable le vint conduire iuſques là. Puis ſe diſpoſa de ſ'en aller à Bayeux, où eſtoit le ſiege, & mena auec luy ceulx qui auoient eſté à

Formigny, & le Duc s'en retourna en Bretaigne. 1450.
Puis enuoya apres mon dict Seigneur Monseigneur de Montauban, Mareschal de Bretaigne, qui amena cent lances, & les Archers. Puis mon dict Seigneur tira à Bayeux, & auant qu'il y fust il estoit rendu. Et cependant alla Monseigneur Iacques de Sainct Paul deuant Sainct Sauueur le Vicomte. Puis apres y alla Monseigneur le Mareschal de Loheac, & celuy de Bretaigne, & autres gens de Monseigneur, puis fut la dicte place renduë, puis s'en vinrent deuers Monseigneur. Et la vigile du Sacre se partit Monseigneur le Connestable de Bayeux, pour aller mettre le siege deuant Caën, & alla loger sur les champs à deux lieües de Caën, à vn villaige nommé Chens, & n'en partit point iusques au lendemain du Sacre. Et le Vendredy matin se rendirent à luy ceux qui auoient esté à Formigny. C'est à sçauoir Monseigneur de Clermont, Monseigneur de Castres, Monseigneur de la Tour, Monseigneur l'Admiral de Coitiui, Monseigneur le grand Seneschal, Messire Iacques de Chabannes, auec la belle compaignée qu'il auoit. Et vous certifie que c'estoit belle chose que de veoir sa compaignée, & bien à redoubter. Et vint loger du costé deuers l'Abbaye de Sainct Estienne luy & Monseigneur de Clermont, & tous les autres Seigneurs, & Capitaines, & y auoit bien huict cent lances à ce siege, oultre les Archers. Et de l'autre costé deuers Falaise camperent les gens du Roy,

1450. c'est à sçauoir Monseigneur de Dunois, qui estoit Chef de celuy costé, & Poton. Puis enuiron huict ou neuf iours apres, le Roy vint passer à vn pont qu'on auoit faict sur la riuiere au dessus de Caën, & le Roy de Sicile, & Monseigneur du Maine y estoient bien accompaignez, & alla loger en vne Abbaye nommée Ardenne. Et Monseigneur d'Eu, & Monseigneur de Neuers, & certain nombre de gens qu'on leur auoit baillé, allerent loger à l'Abbaye des Dames, de l'autre costé de la Ville de Caën. Puis apres on commença du costé de Monseigneur le Connestable à faire des approches couuertes, & descouuertes, dont le Bourgeois en conduisoit vne, & Messire Iacques de Chabannes l'autre : mais celle du Bourgeois fut la premiere à la muraille, & puis l'autre arriua, & fut minée la muraille en l'endroict. En telle maniere que la Ville eust esté prinse d'assault, si n'eust esté le Roy, qui ne le voulut pas, & ne voulut bailler nulles bombardes de ce costé, de peur que les Bretons n'assaillissent. Et si y auoit dedans la Ville le Duc de Sombresset, & bien trois mille Anglois, sans ceulx de la Ville. Puis fut faicte la composition, & s'en allerent le Duc, & les Dames, & tous les Anglois, eulx, & leur bagage saulfs, & furent amenez les ostages à Monseigneur le Connestable. Entre lesquels estoit vn nommé Ver, lequel estoit parent du Roy d'Angleterre, Hüe Spencier, & Messire Charles de Hermanuille, & ius-

ques à douze ostaiges, dont auoient la garde 1450.
Messire Gilles de Sainct Symon, Guillaume Gruel, & Iehan de Benais. Puis fut rendüe la Ville, & le chasteau, & apportées les clefs à Monseigneur le Connestable, puis alla conduire le Duc & la Duchesse de Sombresset. Bien tost apres fut conclu que Monseigneur iroit mettre le siege deuant Cherbourg, & le Roy & son autre armée alla mettre le siege deuant Falaise. Et ainsi se partit mon dict Seigneur, & auec luy Monseigneur de Clermont, & l'armée qu'il auoit à Formigny, & le Mareschal de Bretaigne tira à Carentan, & à Valongnes, & de là à Cherbourg, & fut mis le siege à Cherbourg. Et se logea mon dict Seigneur d'vn costé, & Monseigneur de Clermont de l'autre. Et l'Admiral de Coitiui, & le Mareschal, & Ioachim de l'autre costé, deuant vne porte. Et y fut le siege bien vn mois, & y furent rompües & empirées neuf ou dix bombardes que grandes que petites. Et y vinrent des Anglois par la mer, entre autres vne grosse nef nommée la nef Henry, & y commença vn peu de mortalité, & y eut Monseigneur bien à souffrir, car il auoit toute la charge. Puis feit mettre quatre bombardes deuers la mer en la greue quand la mer estoit retirée. Et quand la mer venoit, toutes les bombardes estoient couuertes, manteaux, & tout, & estoient toutes chargées, & en telle maniere habillées, que dés ce que la mer estoit retirée on ne faisoit que mettre le feu dedans, &

1450. faisoient aussi bonne passée comme si elles eussent esté en terre ferme. Dont les Anglois furent plus esmerueillez que de nulle autre chose, & illec fut tué Monseigneur l'Admiral de Coitiui d'vn canon, dont Monseigneur fut tres-courroucé: car ce fut dommage. Puis enuiron huict ou dix iours apres fut tué le Bourgeois d'vne couleurine, dont ce fut grand perte, & dommage, & furent tous deux tuez en vne trenchée qu'ils faisoient faire. Puis apres les Anglois feirent composition, & baillerent ostaiges à Monseigneur le Connestable, lequel les bailla en garde à Messire Gilles de Sainct Symon, Guillaume Gruel, & Iehan de Benais. En ce temps furent apportées les nouuelles de la mort du Duc François. Puis apres la Ville & chasteau de Cherbourg furent rendus en la main de mon dict Seigneur, lequel les bailla à garder à Monseigneur
1450. l'Admiral de Bueil, & à ses gens. Et fut l'an mille quatre cent cinquante, la surueille de la my-Aoûst. Et ce iour se partit mon dict Seigneur le Connestable, & vint disner à Valongnes, & de là tira à Carentan, à Caën, & de là à Falaise, & à Alençon, & au Mans, & au Chasteau du Loir, où le Roy estoit, qui l'auoit attendu trois iours, & vouloit parler à luy pour aulcunes choses, & aussi touchant le gouuernement de Normandie. Puis apres que mon dict Seigneur eut parlé au Roy, & conclu ce qu'ils auoient à faire, le Roy se partit, & alla à Vaniours, & mon dict Sei-

gneur à Partenay deuers Madame, & y fut vn 1451.
bien peu. Car le Duc Pierre l'enuoya querir, pour estre à sa feste à Rennes, & là furent huict iours, puis s'en vinrent à Nantes faire l'entrée du Duc. En l'an que dessus, enuiron la Toussaincts, allerent le Duc Pierre, & Monseigneur le Connestable deuers le Roy, & le trouuerent à Montbason, & là feit le Duc au Roy telle redebuance comme il debuoit à cause de la Duché, & hommage à cause de la Comté de Montfort, & furent enuiron quinze iours à Montbason deuers le Roy, puis s'en vinrent à Tours, & de là à Nantes par la riuiere. Et deslogerent du dict lieu de Tours au poinct du iour, pource que Monseigneur le Connestable auoit faict prendre Oliuier de Mes à Marcoussis pres Paris par Eustache de l'Espinay, & Oliuier de Quelen, & certain nombre d'Archers, & l'auoit faict tirer par la riuiere à Nantes, nonobstant quelconque opposition ou appellation, pour en faire Iustice, & pour venger la mort de Monseigneur Gilles, son nepueu. Et en fut le Roy, & ceulx de son Conseil tres-courroucez: mais il falloit ainsi l'endurer. Puis se passa celuy hyuer, & s'en vint mon dict Seigneur à Partenay, & y fut iusques au temps nouueau. Puis alla deuers le Roy à Loches, & fut l'an mille quatre cent cinquante & 1451.
vn. Et le Roy luy bailla la charge de la basse Normandie, & s'y en alla, & y fut toute celle saison. Puis s'en vint à Partenay, & de là tira deuers le

1452. Roy à Tours, & y fut certain temps. Puis le Roy le renuoya en Normandie. Et fut l'an mille qua-
1452. tre cent cinquante & deux, & luy bailla charge de veoir toutes les monstres de tous les gens d'armes estans en Normandie, & de sçauoir comme tout le pays estoit gouuerné, & d'y donner la prouision. Et lors alla mon dict Seigneur à Caën & à toutes les bonnes Villes de Normandie, & y fut toute celle saison. Puis s'en vint à Partenay veoir Madame. Et bien tost apres alla deuers le Roy, lequel voulut qu'il retournast en Normandie, & qu'il y menast Madame sa femme.

1453. L'an mille quatre cent cinquante trois, mon dict Seigneur s'en vint deuers le Duc Pierre, son nepueu, puis s'en retourna en Normandie à Vire, & là se rendit Madame sa compaigne, & y fut certain temps. Et de là s'en alla demeurer à Falaise, & y furent vne bonne piece. Puis ne se trouua pas à son aise, & s'en reuint à Partenay.

1454. L'an mille quatre cent cinquante quatre, retourna ma dicte Dame en Normandie, & logea vne saison à Sées, & cependant Monseigneur alloit par le pays, puis s'en reuinrent à Partenay, & y furent iusques au temps nouueau.

1455. L'an mille quatre cent cinquante cinq. Monseigneur le Connestable alla deuers le Roy à Bourges, & y fut long temps: puis fist venir Madame aupres de Bourges à Yssouldun. Puis y vint le Duc Pierre deuers le Roy, & là vint le Cardinal de Touteuille. Et bien tost apres le Roy enuoya

uoya Monſeigneur le Conneſtable, & Monſei- 1456.
gneur de Dunois deuers le Duc de Sauoye à Geneue. Et là le Duc les receut grandement, & y furent bien vn mois. Puis ſ'en vinrent deuers le Roy, & amenerent quand & eulx Monſeigneur de Sauoye, & Madame, Monſeigneur de Piedmont, & Madame la Princeſſe, & ſ'en vinrent par eaüe iuſques à Lyon ſur le Rhoſne, & de là vinrent à Sainct Pourſain. Et furent deuers le Roy à vne petite place pres Sauuigny, & y furent pluſieurs fois, & au dict lieu de Sainct Pourſain tout l'hyuer. Et là vint le Cardinal d'Aüignon, qui venoit en Bretaigne, pour leuer Sainct Vincent. Puis en Careſme Monſeigneur le Conneſtable print ſon congé, & ſ'en vint veoir Madame à Partenay, & y fut certain temps. Puis le Roy l'enuoya à Paris, & voulut qu'il y demeuraſt vn eſpace de temps pour aulcunes choſes. Et cependant qu'il eſtoit au dict lieu de Paris, il fiſt l'appointement de ceulx de l'Vniuerſité, & des Mendians. Et ſi auoit bien failly le Roy à le faire, & tous les Seigneurs de Parlement; & toutesfois ils furent contents d'en tenir ce que Monſeigneur ordonneroit. Puis luy vinrent les nouuelles de la maladie de ſon nepueu le Duc Pierre, & ſe partit de Paris, & ſ'en vint à Orleans, & y arriua la vigile de Paſques flories.

L'an mille quatre cent cinquante ſix, ſe partit 1456.
d'Orleans mon dict Seigneur le Lundy de la ſepmaine ſaincte, & ſ'en vint à Tours, & là ſçeut

1456. que Madame sa compaigne estoit fort malade. Et malgré tout son Conseil laissa à tirer deuers le Duc Pierre, qui estoit aussi fort malade, & tira à Partenay deuers Madame, & y arriua le Vendredy sainct, & y fut longuement pour la maladie de ma dicte Dame. Puis s'en vint à Nantes deuers son nepueu, & amena quand & luy Madame, & y fut longuement iusques au deceds de son dict nepueu. Et cependant deux iours auant la mort de son dict nepueu, fist prendre Messire Henry de Villeblanche, Messire Michel de Partenay, Bogier, & Coethlogon, pource que tousiours auoit soupçon que Messire Henry eust esté coulpable de la mort de Monseigneur Gilles, son nepueu, & cuidoit atteindre la chose. Et pour ceste cause les auoit faict prendre pour en cuider sçauoir la verité. Le Duc Pierre son nepueu trespassa le Ieudy, vingt & deuxiesme iour de Septembre, l'an que dessus.

1456. Le vingt neufiesme iour du mois d'Octobre, l'an mille quatre cent cinquante six, se partit Monseigneur le Connestable de Nantes, pour aller à Rennes faire son entrée, & feste, & là feit la feste de Toussaincts. Et y auoit belle compaignée de Seigneurs, Barons, Cheualiers, & Escuyers. Entre lesquels estoit Monseigneur d'Estampes, Monseigneur de Maillé, Monseigneur de Laual, Monseigneur de Rohan, Monseigneur Iacques de Sainct Paul, Monseigneur de Gaure, Monseigneur de la Roche, Monseigneur de Gue-

mené, Monſeigneur de Maleſtroit, Monſeigneur 1457.
d'Orual, Monſeigneur de Quintin, Monſeigneur de la Hunaudaye, Monſeigneur de Coëtquen, Monſeigneur du Pont, Monſeigneur l'Admiral, & tous les autres Seigneurs, qui n'eſtoient morts, ny malades, ou enfans. Et bien toſt apres ſ'en vint à Nantes faire ſon Entrée, & y fut iuſques apres la feſte des Roys. Puis le Roy luy fiſt ſçauoir qu'il allaſt deuers luy à Tours bien accompaigné, tant d'Eueſques, que d'autres Seigneurs de ſon pays, Cheualiers, & Eſcuyers, pour cauſe d'vne grande Ambaſſade du Roy de Hongrie, qui eſtoit venüe deuers luy pour le mariage de Madame Magdelaine, ſa fille. Et cependāt qu'ils eſtoient à Tours vinrent les nouuelles que le Roy de Hongrie eſtoit mort, & ne mena pas tant de gens comme il euſt peu, nonobſtant que il alla bien accompaigné. Et fut l'an mille qua- 1457.
tre cent cinquante ſept. Et paſſa par Angers, où il fut bien receu, & y fut huict iours: car il fut malade de colique, & puis tira ſon chemin à Tours, & arriua deuers le Roy au dict lieu de Tours, & vinrent au deuant de luy tous les Seigneurs & gens du Roy, & vint deſcendre au logis du Roy. Et faiſoit porter deuant luy deux eſpées à Philippes de Maleſtroit, ſon Eſcuyer d'Eſcuyrie. L'vne, à cauſe de la Duché de Bretaigne, & l'autre, à cauſe de l'Office de Conneſtable. Et eut bonne chere de tout le monde, & y fut bien enuiron vn mois. Puis voulut ſ'en reuenir en ſon

1457. pays, & offrit au Roy faire telle redebuance qu'il demandoit à cause de la Duché de Bretaigne. Et luy fut dict que le lendemain, qui estoit Dimanche, il seroit receu, & y vint cuidant estre receu. Et quand il fut venu, le Roy, & ceulx de son Conseil vouloient qu'il fist hommage lige, à cause de la Duché de Bretaigne, & mon dict Seigneur respondit qu'il n'en feroit rien. Et pource qu'il n'estoit pas le plus fort dissimula; & dist qu'il ne le feroit pas tant qu'il eust parlé aux Estats de son pays. Et sur ces termes s'en vint en son pays de Bretaigne. Et vous certifie que iamais ne fust retourné deuers le Roy, ny ne luy eust faict nulle redebuance, si n'eust esté pour sauluer la vie à Monseigneur d'Alençon, son nepueu, qu'il alla à Vendosme. Et là feit la redebuance au Roy telle que ses predecesseurs auoient faict, & non autrement, lequel luy tint & parauant auoit tenu plus estranges termes que à nul de ses predecesseurs. Et me semble que c'estoit mal recogneu les grands bons & loyaulx seruices qu'il auoit faicts à luy, & au Royaume: car oncques bien ne luy fist. Et pource que aucuns dient qu'il luy donna Partenay, ie le croy bien: mais ce fut malgré luy; car s'il l'eust eu en ses mains iamais ne l'eust eu. Mais Monseigneur de Partenay le feit son heritier, & luy bailla la possession, & feit faire à tous ses gens le serment à mon dict Seigneur de luy estre bons loyaulx & vrais obeyssans apres sa mort. Et aussi furent ils,

&luy furent bons, & loyaulx. Puis apres la condemnation de Monseigneur d'Alençon le Duc s'en vint en son pays. Et s'en vinrent ensemble luy & Monseigneur d'Orleans iusques à Fronteuaux, pour veoir Madame de Fronteuaux, leur niepce. Puis prinrent congé l'vn de l'autre, & s'en vint le Duc en son pays. Pleust à Dieu que iamais n'eust esté à Vendosme, car oncques puis ne fut sain iusques à la mort, & plusieurs font grand doubte qu'elle fut aduancée. Dieu en sçait la verité. Le bon Prince s'en vint à Nantes, & là fut bien receu, & y trouua la Duchesse, & feit grand chere. Et bien tost apres eut question contre l'Euesque de Nantes, nommé Guillaume de Malestroit, lequel luy fist du pis qu'il peut, & faisoit comme mauuais & desloyal homme: Car le Duc l'auoit faict Euesque, & son oncle le Chancelier s'estoit demis en luy, à la requeste du Duc. Et le dict Chancelier dist au Duc, Ie ferois plus pour vous que pour homme qui viue: mais par le corps nostre Dame vous en repentirez; Car c'est le plus mauuais ribaud traistre que vous veistes oncques, & si vous le congnoissiez comme moy vous n'en parleriez iamais. Et depuis la conception de nostre Dame fut tousiours le bon Prince malade iusques à Noël, nonobstant que tousiours estoit sur pieds, & point ne se couchoit. Et ieusna les quatre temps, & la vigile de Noël se confessa, & le iour aussi, & fut à Matines, & à la Messe de minuict, & à la grand Messe 1457.

1457. du iour, & à Vespres. Et le iour de Sainct Estienne ouyt la Messe, & dist ses heures à genoüils bien & deuotement comme bon & loyal Chrestien. Car ie croy que en son temps n'y auoit meilleur Catholique que luy, ne qui plus aimast Dieu & l'Eglise qu'il faisoit, & le plus patient homme qui fut en son temps : car pour quelque reproche ou vilennie que on dist de luy il ne vouloit point prendre vengeance, & du tout s'en soubmettoit en Dieu. Aussi Dieu luy a tousiours gardé sa bonne renommée, & plus apres la mort que deuant, ne pour quelques mauuais termes que luy tint le Roy Charles son maistre oncques ne dist mal de luy, ny ne laissa à le bien seruir. Et sçay bien qu'il estoit remply de toutes bonnes vertus : Car oncques ne luy ouyt on blasphemer le nom de Dieu, & ne le pouuoit ouyr qu'il ne reprint ceulx qui le blasphemoient, & les punissoit s'ils estoient tels qu'il le peust faire. Oncques homme en son temps n'aima plus Iustice, ny ne meit peine de la faire à son pouuoir qu'il faisoit. Oncques homme ne hayt plus toutes heresies, & sorciers, & sorcieres qu'il hayoit. Et bien y parut. Car il en feit plus brusler en France, en Poictou, & en Bretaigne, que nul autre en son tẽps. Et pouuoient bien dire les sorciers & sorcieres, & heretiques, quand il mourut, que leur ennemy mortel estoit mort. Oncques Prince en son temps ne fut plus humble, ne plus charitable, ne plus misericordieux, ne plus liberal, ne

plus large, ne plus abandonné en bonne manie- 1457.
re sans prodigalité. Et pour sa douceur benignité & bon recueil a plus esté obey & faict des choses que n'eust faict par cruauté, ou grands dons. Et outre ce a esté le moins auaricieux Prince qui fust en son temps, & bien y a paru en plusieurs manieres. Car dés l'heure qu'il print l'espée, le Roy luy offrit la Duché de Touraine: mais pource qu'il veoit le Roy auoir fort à besongner, & le Royaume en grande necessité, refusa pour lors la dicte Duché, disant qu'il ne la prendroit point iusques à ce qu'il eust faict quelque grand seruice au Roy, & au Royaume, & que le Roy fust au dessus de ses besongnes, nonobstant que le Roy Charles sixiesme de ce nom la luy auoit donnée, & par aucun temps veis qu'il s'en appelloit Duc. Et suis certain que s'il eust voulu croire aulcuns de son Conseil à la prise de Paris, & auoir excedé les termes de raison, il eust gaigné deux cent mille escus: mais il ne l'eust pour rien faict, & ne gaigna rien que bonne renommée, & l'amour des gens. Il estoit preudhomme, chaste, & vaillant autant comme Prince peust estre, & me semble que homme ne debuoit rien craindre en sa compaignée. Car homme en son temps ne fut de meilleure conduicte que luy pour conduire vne grand bataille, ou grand siege, & pour toutes approches en toutes manieres. Et tous les iours au moins vne fois la iournée parloit de la guerre, & y prenoit plaisir plus que à nulle autre

1457. chose. Sur toutes choses aimoit gens vaillans, & bien renommez, & aimoit, & soustenoit le peuple plus que nul autre, & faisoit largement des biens aux pauures mendians, & autres pauures de Dieu. Et quand ie ne cesserois iamais de dire, ie n'en sçaurois dire la dixiesme partie de ce que ie croy, & pense qu'il en a faict. Celuy bon Duc trespassa de ce monde le iour de Sainct Estienne, lendemain de Noël, enuiron six heures apres midy, & rendit à Dieu son esprit le vingt sixiesme
1457. iour de Decembre, l'an mille quatre cent cinquante sept, & repose son corps en l'Eglise des Chartreux pres Nantes, lesquels furent fondez par luy en vne Eglise, laquelle s'appelloit auparauant la Chappelle au Duc, que le bon Duc Iehan son pere auoit fondée, & depuis l'augmenta, & feit edifier le Monastere. Et depuis sa mort la Duchesse Catherine son espouse a faict paracheuer les cloistres, faict faire les chaires, donné calices, liures, chappes, chasubles, auec leurs appartenances, & faict beaucoup d'autres biens.

Pour ce tous ceulx & celles qui liront ce liure, & le oiront lire, vueillent prier pour l'ame du bon Prince, que Dieu luy vueille pardonner ses meffaicts, & pardonner à celuy qui a dicté ce liure, & mis en escript partie des faicts du bon Duc Artus. Car il ne sçauroit si bien faire comme il le sçait, & pense, & la plus part en a veu, au moins depuis qu'il fut Connestable de France, & ce qui est auparauant a ouy dire de la bouche

au bon

au bon Prince, & à ceulx qui estoient auec luy, 1457.
& en sa compaignée, auant qu'il fust Connestable. Et n'y a rien mis qu'il a peu sçauoir qui ne soit à la verité.

L'Histoire que dessus est tirée de la Bibliotecque de feu Monsieur de Villers, Chancelier de l'Eglise de Tournay, & m'a esté communiquée par Monsieur de Peiresc, Conseiller au Parlement de Prouence, personnaige plein de courtoisie, & de singulier merite enuers le public.





Lettres par lesquelles le Roy Charles VII pourueoit Artus de Bretaigne, Comte de Richemont, de l'Office de Conneſtable de France. A Chinon, l'an 1424. le 7. du mois de Mars.

1424. CHARLES par la grace de Dieu Roy de France, A tous ceux qui ces preſentes Lettres verront, Salut. Comme depuis que l'Office de Conneſtable de France a eſté dernierement vacant n'ayons pourueu à iceluy Office, parquoy & par default de Chef principal ſur le faict de nos guerres, ſe ſoient enſuiuis pluſieurs inconueniens, au grand prejudice de nous, & de noſtre Seigneurie. Et auſſi ſe ſeroient faictes ſur noſtre peuple pluſieurs pilleries, & autres oppreſſions, à noſtre tres-grande deſplaiſance. Sçauoir faiſons que voulons pour ce pourueoir au dict Office de Conneſtable de perſonne qui ſur nos gens d'armes & de traict puiſſe & doibue mettre & entretenir tel ordre de Iuſtice, que ce ſoit au bien de nous, & à la ceſſation de tous maulx, & qui ſoit de telle auctorité, entrepriſe, & vaillance, que par ſon moyen & conduicte nos affaires puiſſent eſtre bien adreſſez. Conſiderans que pour ces choſes faire & exercer ainſi puiſſamment que beſoing en eſt, ſeroit tres-propice & conuenable pour pluſieurs conſiderations noſtre tres-cher &

amé cousin Artus de Bretaigne, Comte de Richemont, frere germain de nostre tres-cher & amé frere, le Duc de Bretaigne, attendu les grãds sens, industrie, proüesse, prudence, & vaillance de sa personne, tant en armes, que autrement, la prochaineté dont il nous attient, & la Maison dont il est issu, Ayans esgard mesmement à ce que pour nostre propre faict & querele il exposa & abandonna moult honorablement sa personne à l'encontre de nos ennemis à la Iournée d'Agincourt, à laquelle il combatit vaillamment, & iusques à la prise de sa dicte personne. Voulans ces choses luy recongnoistre en honneurs, biens-faicts, & autrement, comme bien nous y sentons tenus. Et pour l'entiere confiance que nous auons de luy, luy commettant & baillant le soing & charge de nos plus hauts affaires, qui sont le faict & conduicte de nostre dicte guerre, Esperans que par son moyen, & celuy des siens, qui sont grands, & puissans, pourront estre faicts à nous & à nostre dicte Seigneurie tels & si profitables seruices, que ce sera à perpetuelle memoire, au bien de nous, & d'icelle nostre Seigneurie, & à la confusion de nos dicts ennemis. Iceluy nostre cousin de nostre mouuement, & par l'aduis aussi, conseil, & meure deliberation de ceulx de nostre sang, & de plusieurs Prelats, Barons, tant nos Officiers, que plus notables de nostre grand Conseil, que autres, & aussi de ceulx de nos Parlemens, & bonnes Vil- 1424

1424. les, qui pour ces causes & autres touchans le bien de paix sont cy venus à nostre commandement, Auons pour les causes deuant touchées, & autres à ce nous mouuans, & specialement pour l'euident bien & profit de nous, & de nostre dict Royaume, faict, ordonné, constitué, & estably, faisons, ordonnons, constituons, & establissons Connestable de France, & Chef principal apres nous & soubs nous de toute nostre guerre. Pour iceluy Office auoir, tenir, faire, & exercer doresnauant aux honneurs, préeminences, & priuileges, & aux gaiges, pensions, & autres droicts, profits, & esmolumens qui y appartiennent, & tels & semblables que les ont accoustumé auoir & prendre ses predecesseurs Connestables de France. Et luy donnons pouuoir de ordonner és frontieres garnisons de chasteaux, & de Villes, Capitaines de gens d'armes, & de traict, & aussi les retenir pour le dict faict de la guerre, & de les croistre, & appetisser, & si mestier est changer, & diminuer, ainsi qu'il verra estre à faire pour le bien de nous, & de nostre Seigneurie, & generalement de faire & ordonner au dict faict de la guerre, & des dependances, comme representant nostre personne, tout autant comme nous mesmes faire pourrions si présens y estions. Voulans & ordonnans que en iceluy faict, en quelque part & contrée qu'il soit, luy soit par tous obey, tant en ouuertures de chasteaux, forteresses, bonnes Villes, que autrement, comme

à noſtre dicte perſonne, & en toutes autres choſes, comme faire ſe doibt à Conneſtable de France. Si donnons en mandement par ces meſmes preſentes à nos amez & feaulx Conſeillers, les gens tenans & qui tiendront nos Parlemens, preſens, & aduenir, que à noſtre dict couſin de Richemont comme Conneſtable de France, (auquel par maniere de poſſeſſion du dict Office, auons ſuiuant l'vſaige ancien & accouſtumé, baillé & commis la garde de noſtre eſpée, & lequel, preſent noſtre dict Conſeil, nous a pour ce faict hommaige & ſerment tels que le dict Office les doibt,) ſouffrent & laiſſent doreſnauant, & à ſes Lieutenans, Commis, & Deputez tenir & exercer ſa Iuſtice & Iuriſdiction, ſelon que ſes dicts predeceſſeurs l'ont accouſtumé de faire, & exercer, & luy facent obeyr comme dict eſt, & ces preſentes facent publier en noſtre Cour & ailleurs où à faire ſera. Commandons auſſi par ces dictes preſentes à tous Chefs de guerre, & ſemblablement à tous Seneſchaulx, Baillifs, Preuoſts, Maires, & Eſcheuins, Gardes & Gouuerneurs de bonnes Villes, chaſteaux, & fortereſſes, ponts, ports, & paſſaiges, & generalement à tous nos Iuſticiers, Officiers, & ſubjects, ou à leurs Lieutenans preſens & aduenir, & à chacun d'eulx, que à noſtre dict couſin & Conneſtable, & à ſes Lettres & Mandemens facent & donnent doreſnauant telle obeyſſance comme deſſus eſt dict. En outre mandons à nos amez & 1424.

1424. feaulx les gens de nos Comptes & Treforiers, & aux Generaux Confeillers fur le gouuernement de nos finances, tant prefens, que aduenir, ou à ceulx d'eulx qu'il appartiendra, que les dicts gaiges & autres droicts appartenans au dict Office luy facent payer & deliurer, ou à fon commandement, aux termes, & en la maniere accouftumée, foit par le Receueur general de nos dictes finances, ou par l'vn de nos dicts Treforiers de guerre, prefens & aduenir, ou autrement, comme à faire fera. Et en rapportant ces prefentes ou Vidimus d'icelles faict foubs feel Royal & autentique pour vne fois feulement, auec quictance fuffifante fur ce de noftre dict coufin, il nous plaift & voulons tout ce que payé luy en fera, eftre alloüé és Comptes de celuy ou ceulx qui payé les aura ou auront par nos dicts gens des Comptes, aufquels mandons que ainfi le facent fans difficulté. En tefmoing de ce nous auons faict mettre noftre feel à ces dictes prefentes. Données à Chinon, le feptiefme iour de Mars, l'an de grace mille quatre cent vingt quatre, & de noftre regne le troifiefme. Ainfi figné en la marge de deffoubs. Par le Roy en fon grand Confeil, auquel le Comte de Vendofme, vous, l'Archeuefque de Rheims, l'Archeuefque de Sés, l'Euefque d'Angers, le Marefchal de Seuerac, Chreftophle de Harcourt, le grand Maiftre d'hoftel, le Sire de Montejehan, Maiftre Adam de Cambray, Prefident de Parlement, les Maref-

chal, & President de Sauoye, l'Admiral de Bretaigne, Guillaume d'Auaugour, Maistre Arnault de Marle, le Sieur de Trignac, l'Archidiacre de Rheims, le Gouuerneur d'Orleans, & autres estoient. I. le Picart. Et au dos est escript. 1424.

Lecta & publicata Pictauis in Parlamento, decimo quinto die Martij, anno Domini millesimo quadringentesimo vicesimo quarto.



Lettres d'Abolition pour la Ville de Paris, octroyées par le Roy CHARLES VII. *en l'an* 1436.

1436. CHARLES par la grace de Dieu Roy de France. Sçauoir faisons à tous presens, & aduenir, que comme nous ayons entendu que nos bien amez les gens d'Eglise, Nobles, bourgeois, & habitans de nostre Ville & Cité de Paris, ayent volonté & intention, en nous recongnoissant, comme faire doibuent, leur Seigneur souuerain, & naturel, de nous rendre & faire pleine obeïssance, & à cause des diuisions qui ont esté longuement & encores sont en cestuy nostre Royaume, par le moyen desquelles, & pour la saluation de leurs corps, leur a conuenu par force & contraincte adherer & faire obeïssance aux Anglois, nos anciens ennemis, nous pleust mettre en oubly, & tout pardonner, & oublier, & abolir, en les receuant & recueillant en nostre bonne grace & bienueüillance, comme nos vrays & loyaux subjects. Pour ce est il que nous eüe consideration aux choses dessus dictes, voulans & desirans tousiours retraire & reünir à nous & à nostre bonne obeyssance nos vassaulx, & subjects, & les oster hors de seruitude de nos dicts ennemis, aux dictes gens d'Eglise, Nobles, bourgeois, & habitans de

tans de nostre dicte Ville & Cité de Paris, pour 1436.
les considerations que dessus, auons par grande
& meure deliberation de Conseil, de nostre certaine
science, auctorité Royale, & grace speciale
quicté, pardonné, & aboly, quictons, pardonnons,
& abolissons par ces presentes, & à chascun
d'eulx qui nous fera le serment de nous estre desormais
vray subject, & obeïssant, tous cas, crimes,
delicts, & offenses, en quoy l'on pourroit
dire eulx, ou aucun d'eulx auoir offensé, ou delinqué
enuers nous, nostre Majesté & Couronne
aux causes que dessus, & leurs dependances,
tant en matiere de guerre, que autrement, en
quelque maniere que ce soit. Toutes lesquelles
choses nous auons annullées, & abolies, annullons,
& abolissons, & voulons estre dictes, & reputées
comme non aduenües, & que les dessus
dicts ioüissent des honneurs, franchises, libertez,
& prerogatiues, dont parauant ces choses auoiét
accoustumé de iouyr, & aussi de leurs biens, heritaiges,
& possessions, meubles, & immeubles,
estans en nature de chose, nonobstant quelsconques
dons que en pourrions auoir faicts, & les exploicts
qui s'en seroient ensuiuis, que reuoquons,
& annullons par ces dictes presentes, & sur tout
imposons silence perpetuel à nostre Procureur,
& à tous nos autres Officiers, & ne voulons pas
que à l'occasion des choses deuant dictes aucune
chose leur soit, ou à leurs successeurs au temps aduenir
reprochée, ou imputée contre leur hon-

1436. neur, mais voulons, & ordonnons ceulx qui ce feroient estre contraincts à le reparer, & amender par voye de Iustice. Si donnons en mandement par ces dictes presentes à nos amez & feaulx Conseillers, les Gens de nostre Parlement, au Preuost de nostre dicte Ville, & à tous nos autres Iusticiers, & Officiers, ou à leurs Lieutenans presens & aduenir, & à chascun d'eulx comme à luy appartiendra, que de nos presens grace, quictance, pardon & abolition de toutes les choses deuant dictes ils facent & souffrent les dictes gens d'Eglise, Nobles, bourgeois, & habitans de nostre dicte Ville & Cité de Paris, & chascun d'eulx iouyr, & vser plainement, & paisiblement, par la maniere que dict est, sans les trauailler, ou empescher, ores, ne au temps aduenir, ne souffrir estre trauaillez, ou empeschez en aucune maniere au contraire. Et afin que ce soit chose ferme & stable à tousiours, nous auons faict mettre nostre Séel à ces presentes, au Vidimus desquelles faict soubs Séel Royal, ou autre autentique, voulons pleine foy estre adjoustée comme à l'original, & que de celuy Vidimus vn chascun à qui ce pourra toucher se puisse ayder comme du dict original. Donné à Poictiers, le penultiesme iour de Feburier, mille quatre cent trente cinq, & de nostre Regne le quatorziesme. Ainsi signé par le Roy en son grand Conseil.

D. Budé. Visa.

Au dos desquelles estoit escript ce qui s'ensuit.

Publiées en l'Eglise de nostre Dame de Paris, és presences de noble & puissant Prince, Monseigneur le Comte de Richemont, Connestable de France, Messeigneurs le bastard d'Orleans, le Seigneur de l'Isle-adam, le Sire de Ternant, & autres Seigneurs, gens d'Eglise, bourgeois, & habitans de la Ville de Paris en moult grand nombre, le Sabmedy, 14 iour d'Apuril, apres Pasques, l'an 1436. 1436.

Item ce dict iour publiées en l'hostel de la Ville, és presences des Seigneurs dessus nommez, & autres Seigneurs, & aussi és presences des Preuost & Escheuins de la Ville de Paris, & d'autres Nobles, gens d'Eglise, bourgeois, manans, & habitans de la Ville de Paris en moult grand nombre.

Item ce mesme iour publiées en plusieurs carrefours de la Ville de Paris.

I. Doubz-sire.

FIN.

PRIVILEGE DV ROY.

LOVYS par la grace de Dieu Roy de France & de Nauarre, A nos amez & feaux Conſeillers tenans nos Cours de Parlement, & Maiſtres des Requeſtes de noſtre Hoſtel, Preuoſt de Paris, & tous nos autres Iuſticiers & Officiers qu'il appartiendra, Salut. Honorable homme Abraham Pacard, Marchand Libraire de noſtre ville de Paris, nous a fait humblement expoſer qu'il luy a eſté mis és mains deux liures : l'vn intitulé, *Hiſtoire d'Artus troiſieſme, Duc de Bretaigne, & Conneſtable de France* : L'autre intitulé, *Hiſtoire de Louys douzieſme, Roy de France ; composé par Meſsire Iean de Sainct Gelau, mis en lumiere par Theodore Godefroy, noſtre Hiſtoriographe* : leſquels il deſireroit faire imprimer, requerant ſur ce nos Lettres. A ces cauſes, voulans ledit expoſant eſtre recõpenſé de ſes fraiz, miſes, peines, & trauaux, à la charge de mettre deux exemplaires en noſtre Bibliotheque, luy auons permis & octroyé, permettons & octroyons par ces preſentes d'imprimer, vendre, & debiter les dits liures par tout noſtre Royaume, pays, terres, & Seigneuries, & ce pendant l'eſpace de dix ans, à compter du iour & datte des preſentes. Faiſant expreſſes inhibitions & deffenſes à toutes perſonnes de faire le ſemblable, ſur peine de confiſcation des exemplaires, & de huict cent liures d'amende, moitié à nous applicable, & l'autre audict Pacard. Voulans en outre qu'en faiſant mettre au commencement, ou à la fin deſdits liures ces preſentes, ou vn extraict d'icelles, qu'elles ſoient tenües pour ſignifiées, & venües à la congnoiſſance de tous, ſans ſouffrir, ne permettre luy eſtre faict, mis, ou donné aucun empeſchement. Au contraire de ce faire vous donnons pouuoir, & mandement ſpecial : Car tel eſt noſtre plaiſir. Donné à Paris le troiſieſme iour de Feburier, l'an de grace mil ſix cent vingt-deux, & de noſtre regne le douzieſme.

Par le Roy en ſon Conſeil. LVSSON.

Acheué d'Imprimer ce 22. Feurier 1622.